FRANCE Football

VENDREDI
5 juin 1998
N° 2 721 bis
53e année
ISSN 0015-9557
8 F

Les 31 sélectionneurs jugent les Bleus

Le danger, c'est lui !

Interrogés par *France Football*, les trente et un sélectionneurs des équipes qualifiées pour le Mondial estiment que la France atteindra les demi-finales de la compétition. Et ils pointent tous le doigt vers Zinedine Zidane, en le présentant comme l'atout n° 1 des Bleus, qui jouent aujourd'hui en Finlande leur dernier match de préparation. **Page 2.**

Photo STADIUM/PANORAMIC-Infographie L'ÉQUIPE

DOCUMENT

Les 704 joueurs du Mondial Page 20.

M 0715 - 2721 - 8,00 F

La France sous les

Photo Jean-Claude PICHON

SONDAGE. *Entre espoirs fous et scepticisme latent, l'équipe de France d'Aimé Jacquet avoir le cœur net, nous avons posé trois questions à son sujet aux trente et un ressort qu'elle inspire sinon de la crainte, tout au moins beaucoup de respect. A une tiennent Zidane pour un très grand joueur. Seule restriction :*

LES TROIS QUESTIONS

1. Que peut espérer l'équipe de France ?
2. Quelles sont les caractéristiques du jeu de la France ?
3. Quel(s) joueur(s) français vous impressionne(nt) le plus ?

Dossier réalisé par XAVIER BARRET, avec les correspondants

En général, quand on va dîner chez quelqu'un, on évite de se payer sa tête ! Les sélectionneurs des trente et un pays conviés en France pour le Mondial sont donc plutôt bien élevés. Tous placent la France parmi les favoris indiscutables de l'épreuve et aucun ne se hasarde à lui prédire un parcours abrégé. La plupart estiment que l'équipe entraînée par Aimé Jacquet a le potentiel pour être championne du monde et deux en font même leur favori n° 1 : l'Argentin Daniel Passarella et le Croate Miroslav Blazevic. Deux sélectionneurs lui préfèrent un autre favori : l'Allemand Vogts, qui place le Brésil en tête, et le Brésilien Zagallo, qui penche pour l'Argentine. Quant au Roumain Iordanescu, il place les Bleus, au pire, sur la troisième marche du podium. Dans leur grande majorité, les sélectionneurs voient la France dans le dernier carré, c'est-à-dire en demi-finale. Les Français Le Roy, Troussier et Henri Michel, tous à la tête de sélections africaines, souhaitent de façon très patriotique que les Bleus aillent au bout et seul le Belge Leekens n'est « pas convaincu » qu'ils puissent y parvenir.

Les sélectionneurs trouvent ensuite que, dans son jeu, la France allie technique et efficacité, que sa défense est solide et qu'un bel équilibre règne entre les lignes. La grande majorité, enfin, cite Zinedine Zidane, lorsqu'on leur demande quel est le joueur le plus impressionnant de l'équipe de France. Mais « Zizou » n'est pas seul au monde ; les noms de Desailly, Blanc, Deschamps, Thuram et Karembeu reviennent à plusieurs reprises dans la bouche de nos invités.

Si cette consultation ne réserve pas de grandes surprises dans ses principales lignes, l'analyse approfondie des réponses des sélectionneurs recèle une foule de sujets de réflexion. Nous en avons ressorti trois, évidemment liés aux questions qu'une majorité de nos compatriotes se posent actuellement.

1. Le fait de jouer à domicile est-il réellement un avantage ? Si l'Argentin Daniel Passarella considère cet élément comme déterminant au point de faire de la France son principal favori, les autres sélectionneurs sont plus nuancés. Le Coréen Cha Bum-kun assure que cet avantage permettra à la France d'atteindre « probablement les demi-finales ». « Il va leur falloir résister à une pression énorme », prédit, de son côté, le Brésilien Carlos Alberto Parreira, adversaire des Bleus au premier tour avec l'Arabie saoudite. « Le fait de jouer à domicile peut soit transcender l'effectif soit le paralyser », analyse, pour sa part, l'Allemand Vogts avant de préciser : « Tout le travail d'Aimé Jacquet consistera donc à libérer ses joueurs. »

C'est dès le début de l'épreuve que le soutien du public peut (et doit) se gagner, à en croire Steve Sampson, le sélectionneur des Etats-Unis, et René Simoes, son homologue de la Jamaïque. « La clef sera le soutien du public français, analyse l'Américain. Pour l'obtenir, la France doit bien débuter la compétition. » Un avis partagé par le patron des Reggae Boyz : « C'est de la capacité de la France à se mettre dans le bain de la compétition que dépendra une bonne part de ses résultats. » Mais, malgré ces avertissements plutôt encourageants, l'Ecossais Craig Brown, pourtant pas avare de louanges sur la politique de formation en France, ne croit pas à la consécration suprême : « On attend un peu trop d'eux, confie-t-il, et je ne les vois qu'en demi-finale. » Une performance dont beaucoup se satisferait mais qui laissera immanquablement les Français sur leur faim.

2. Le point faible de l'équipe de France est-il son attaque ? S'ils pouvaient prendre une ligne de l'équipe de France pour l'intégrer à leur propre formation, les sélectionneurs ne se précipiteraient pas sur les avants. Ils choisiraient plutôt le milieu ou la défense. D'ailleurs, lorsqu'ils citent spontanément les noms des Bleus qui les impressionnent le plus, ce sont, derrière Zidane, les noms des arrières ou des milieux défensifs qui reviennent le plus souvent. La solidité de la défense française est effectivement appréciée par le Brésilien Zagallo comme par l'Allemand Vogts, par le Norvégien Egil Olsen, expert en la matière, comme par le Néerlandais Hiddink, qui s'est inspiré du système Jacquet pour remodeler les Pays-Bas.

Cesare Maldini (en haut, à gauche) et Mario Zagallo (en haut, à droite), qui ne sont pourtant pas en manque de joueurs de valeur, rêvent de posséder un joueur comme Zidane dans leur effectif.

SOMMAIRE

2. **Dossier**
Les Bleus jugés par les entraîneurs étrangers
7. **Equipe de France**
Le casse-tête de l'attaque
Djorkaeff : « On part dans l'inconnu »
Les jeunes doivent y croire
Dernier test en Finlande
Manu Petit rêve éveillé
Forum
16. **Mondial 98**
Le Brésil pose question
Le dernier dribble de Romario
Les grands absents
Retour en grâce pour Baggio
Document : les 704 joueurs du Mondial
Panorama
Le CFO déménage
25. **FIFA**
Un entretien bilan avec Joao Havelange
Le match Johansson-Blatter
32. **Transferts**
Grandes manœuvres à Lens
Nouzaret en vert
Forum
D 1, D 2 : le point sur les mouvements
36. **Programme étranger**
37. **Guide**
Voyage en ballon sur Arte
Programme TV
38. **Hors jeu**
Antonetti « s'éclate » au Japon

yeux du monde

donne dans notre pays une image contrastée. Mais qu'en est-il à l'étranger ? Pour en sélectionneurs des autres pays qualifiés. Formules de politesse mises à part, il en large majorité, nos interlocuteurs estiment qu'elle entrera dans le dernier carré et la valeur de ses attaquants.

L'attaque, en revanche, fait beaucoup moins d'envieux. Claude Le Roy estime pourtant que c'est « un (faux) problème qui se résoudra de lui-même en prenant plus le jeu à son compte ». Mais le Croate Blazevic trouve le jeu des Bleus « un peu trop prudent » et l'Anglais Hoddle prévient que « l'absence d'un vrai buteur peut (lui) être préjudiciable dans les moments cruciaux ». Une opinion partagée par l'Américain Sampson qui relève « l'absence d'un véritable buteur, même si Zidane a déjà prouvé qu'il pouvait faire la différence ».

3. Zidane pourra-t-il supporter les responsabilités qui pèsent sur lui ? Le Brésilien Zagallo ne s'y trompe pas. Il préfère citer trois fois le nom de Zidane plutôt que de donner celui d'un autre joueur de l'équipe de France. Cesare Maldini, lui, ne cache pas que Zidane (et Djorkaeff) ferait le bonheur de la sélection italienne. Le Belge Leekens est, lui, admiratif devant le meneur de jeu de la Juventus. Jalal Talebi, qui a succédé au Croate Ivic à la tête de l'équipe nationale d'Iran, avoue que « Zidane crève l'écran », lorsqu'il a l'occasion de le voir à la télévision. Quant à l'Autrichien Prohaska, il est convaincu que Zidane « peut devenir LE joueur du Mondial 98 ».

Le rôle essentiel de « Zizou » n'a donc échappé à aucun des sélectionneurs, même si plusieurs d'entre eux préfèrent mettre l'accent sur le collectif. « En équipe de France, je redoute tous les joueurs, précise Nelson Acosta, l'entraîneur du Chili. On aurait donc tort de surveiller un joueur plus qu'un autre. » Position identique aux Pays-Bas : « Zidane est un joueur exceptionnel, reconnaît Hiddink, mais nous ne devons pas focaliser sur lui, car on risque d'oublier les autres. » Mais peut-on oublier Zizou ? « Il est capable de faire la différence à lui tout seul », prévient Carlos Alberto Parreira. « Pour faire la différence, il devra être en très grande forme, précise René Simoes. Avec les nouvelles règles, le jeu s'est considérablement accéléré et les temps de récupération se sont réduits. Pour qu'une individualité ressorte du lot, elle devra être au top physiquement. »

Espérons donc que l'encadrement de l'équipe de France a retenu la leçon de l'Euro 96, où « Zizou » avait fini la compétition sur les rotules.

X. B.

Photo Bruno FABLET

Philippe Troussier (Afrique du Sud). « On va lui poser des problèmes. » 1. ❑ En tant que pays organisateur du tournoi, la France prétend naturellement au titre mondial. De formation française sur le plan du football, je lui souhaite naturellement bonne route. 2. ❑ S'agissant d'un futur adversaire contre lequel nous disputerons notre match d'ouverture, la France est à mes yeux une équipe comme les autres. C'est une formation que je connais parfaitement pour l'avoir supervisée à plusieurs reprises, et nous allons lui poser des problèmes dans le jeu. 3. ❑ L'ensemble de l'équipe de France est solide avec comme leader un grand Zidane.

Berti Vogts (Allemagne). « Très solide en défense. » 1. ❑ La France fait indiscutablement partie des favoris. Ce n'est pas le grand favori, car ce rôle revient au Brésil, mais la France arrive juste derrière avec trois ou quatre autres pays. Le fait de jouer à domicile peut soit transcender l'effectif, soit le paralyser. Toute la difficulté du travail d'Aimé Jacquet est donc de réussir à libérer ses joueurs pour qu'ils puissent donner le meilleur d'eux-mêmes. 2. ❑ La force de la France est sa capacité à varier les dispositions tactiques. Partant d'un 4-4-2, elle sait, en cours de rencontre, se redéployer en 4-3-3 ou en 3-5-2. Sur le plan offensif, les Bleus ne sont plus aussi géniaux que du temps de Platini, Giresse et Tigana, dans les années 80, mais ils sont plus solides en défense, et c'est un atout considérable aujourd'hui. 3. ❑ Les joueurs clefs de l'équipe de France sont Zinedine Zidane, Didier Deschamps, Christian Karembeu et aussi Bixente Lizarazu. Ce dernier est un modèle d'abnégation. Après sa blessure, il a suivi le programme de rétablissement que j'avais établi pour Mario Basler. Ce dernier ne l'a pas suivi, Liza oui. Je lui souhaite un bon Mondial.

Glenn Hoddle (Angleterre). « Il manque un vrai buteur. » 1. ❑ La nation hôte est toujours privilégiée tant le public et le pays tout entier la soutiennent jour après jour. Ainsi, à l'Euro 96, l'équipe d'Angleterre a su profiter de la passion alentour pour se dépasser sur le terrain. C'est pourquoi la France peut raisonnablement viser une place en demi-finale. 2. ❑ La France ne semble présenter aucun point faible dans son collectif. Cette homogénéité est une force dans le football d'aujourd'hui même si l'absence d'un vrai buteur peut lui être préjudiciable aux moments cruciaux. 3. ❑ La présence de ses représentants dans les meilleurs clubs européens démontre bien l'étendue des forces du football français à l'heure actuelle. Je citerai en priorité Zidane et Djorkaeff mais aussi Petit et Vieira qui ont été si impressionnants cette saison en Angleterre.

Carlos Alberto Parreira (Arabie saoudite). « Un jeu moderne. » 1. ❑ Ce que je peux vous dire, c'est que la France est la meilleure équipe de notre groupe et de loin. Maintenant, gagner la Coupe du monde, c'est une autre affaire. Les Bleus en ont les moyens, mais il va leur falloir résister à une pression énorme car ils jouent à domicile. 2. ❑ Le football français est très performant, ce n'est pas nouveau, et son équipe nationale en est le reflet. Elle pratique un jeu moderne en s'appuyant sur des éléments de qualité. A l'arrivée, ça donne un ensemble redoutable. 3. ❑ Zidane est au-dessus du lot. Il est capable de faire la différence à lui seul, mais la qualité de l'équipe de France ne tient pas qu'à son talent. Le secteur défensif, avec des joueurs comme Desailly et Deschamps, est également très solide et performant.

Daniel Passarella (Argentine). « Le favori n° 1. » 1. ❑ Le fait de jouer à domicile est un avan- ▶

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Les 31 sélectionneurs interrogés

Afrique du Sud : Philippe Troussier (FRA)
Allemagne : Berti Vogts
Angleterre : Glenn Hoddle
Arabie saoudite : Carlos Alberto Parreira (BRE)
Argentine : Daniel Passarella
Autriche : Herbert Prohaska
Belgique : Georges Leekens
Brésil : Mario Zagallo
Bulgarie : Hristo Bonev
Cameroun : Claude Le Roy (FRA)
Chili : Nelson Acosta (URU)
Colombie : Hernan Dario Gomez
Corée du Sud : Cha Bum-kun
Croatie : Miroslav Blazevic
Danemark : Bo Johansson (SUE)
Ecosse : Craig Brown
Espagne : Javier Clemente
Etats-Unis : Steve Sampson
Iran : Jalal Talebi
Italie : Cesare Maldini
Jamaïque : René Simoes (BRE)
Japon : Takeshi Okada
Maroc : Henri Michel (FRA)
Mexique : Manuel Lapuente
Nigeria : Bora Milutinovic (YOU)
Norvège : Egil « Drillo » Olsen
Paraguay : Paulo Cesar Carpegiani (BRE)
Pays-Bas : Guus Hiddink
Roumanie : Anghel Iordanescu
Tunisie : Henri Kasperczak (POL)
Yougoslavie : Slobodan Santrac

Entre parenthèses, la nationalité du sélectionneur quand il n'est pas du pays qu'il entraîne.

Zidane loin devant

Avec 22 citations sur 31 sélectionneurs, Zinedine Zidane arrive largement en tête des joueurs de l'équipe de France les plus impressionnants. Certains entraîneurs ayant cité plusieurs joueurs et d'autres aucun, le classement s'établit comme suit :

Zidane, 22 citations
Desailly, 10
Blanc, 9
Deschamps, 8
Djorkaeff, 6
Thuram et **Karembeu**, 4
Barthez, **Lama** et **Trezeguet**, 2

▶ tage considérable, et, pour moi, la France est donc le favori n° 1 de la Coupe du monde. D'autant plus qu'elle ne bénéficie pas que du soutien du public. Les Français ont une excellente équipe, composée de joueurs de talent et d'expérience. Ils ont tout pour réussir. 2. ❑ Inutile de vous expliquer le jeu de la France si j'en fait mon principal favori. Il est d'un excellent niveau, technique comme tactique, et les joueurs ont d'énormes qualités physiques. 3. ❑ La France a d'excellentes individualités, comme je vous l'ai déjà dit, mais je préfère garder mes impressions pour le cas où nous aurons à les rencontrer.

Herbert Prohaska (Autriche). « Gare à la pression ! » 1. ❑ Gagner la Coupe du monde est à la portée de la France, car elle joue à domicile, mais elle doit aussi résister à une pression énorme car tout le monde la voit au moins en demi-finale. Pour la France, tout dépendra donc de sa capacité à gérer cette pression. Elle dispose des joueurs capables d'y parvenir, car ils évoluent dans de grands clubs européens. 2. ❑ Traditionnellement, la France produit un jeu technique, agréable à voir, avec des dribbles, des une-deux. Mais elle n'a pas toujours eu les succès escomptés. La force de l'équipe actuelle est qu'elle allie un jeu séduisant aux résultats. 3. ❑ La France étant l'une des formations favorites du Mondial, elle s'appuie évidemment sur des joueurs de grande qualité. Si je dois en ressortir un, c'est Zinedine Zidane. Il peut devenir LE joueur du Mondial 98.

Georges Leekens (Belgique). « Les critiques contre Jacquet sont injustes. » 1. ❑ La France figure parmi les candidats objectifs. Ira-t-elle au bout de son rêve ? Je n'en suis pas convaincu même si Blanc, Djorkaeff, Zidane ou Deschamps pourraient animer n'importe quelle autre équipe. Pour moi, le favori demeure le Brésil. Mais attention à la Norvège, que je vois bien finir très haut. 2. ❑ Les potentialités de la France sont énormes. Compte tenu des qualités individuelles immenses de ses joueurs, l'adversaire doit éviter de la jouer « homme à homme ». J'ajouterai qu'il ne doit pas être facile pour le pauvre Aimé Jacquet de vivre quotidiennement sous le feu des critiques qui sont, à mon humble avis, excessives et injustes. 3. ❑ Zidane, je l'admire vraiment ! J'aime son jeu en mouvement, sa clairvoyance, son intelligence et sa technique. Je souhaite sincèrement que le Mondial rende un formidable hommage à son talent.

Mario Zagallo (Brésil). « Zidane, Zidane, Zidane ! » 1. ❑ La France fait partie des principaux favoris de la compétition. D'abord parce que c'est une très bonne équipe et ensuite parce qu'elle organise la Coupe du monde. Je la place à égalité avec le Brésil, l'Allemagne, l'Italie et l'Angleterre ou les Pays-Bas, qui sont, par tradition, des candidats potentiels au titre. Mais, devant, je placerai l'Argentine. 2. ❑ L'équipe de France pratique un jeu technique avec des joueurs très habiles. Elle est aussi très solide en défense et s'appuie sur une très bonne organisation. 3. ❑ Je connais les joueurs de l'équipe de France, mais je n'en citerai qu'un : Zidane. Oui, Zidane, Zidane, Zidane ! Lui, c'est vraiment le numéro 1. C'est un très grand joueur.

Hristo Bonev (Bulgarie). « La grande inconnue, c'est l'attaque. » 1. ❑ Comme le dit un proverbe bulgare : « A la maison, même les murs vous aident. » La France a donc de fortes chances de jouer la finale. Et pourquoi pas de la gagner ! Mais ça dépend d'abord d'elle-même. 2. ❑ La France est sans doute l'une des meilleures équipes au monde. Elle pratique depuis toujours un jeu collectif et technique, l'imagination et la créativité étant en parfaite harmonie avec la discipline tactique. De plus, les Bleus sont parvenus à ajouter à leur élégance et à leur finesse purement française la puissance physique et même un jeu assez dur. 3. Comme à l'époque du trio Platini-Giresse-Tigana, la France dispose de nouveau d'un milieu de terrain de grande valeur, avec deux artistes créateurs et buteurs : Zidane et Djorkaeff. Sans oublier l'infatigable Deschamps. En défense, ce sont Blanc et Desailly qui m'impressionnent. En attaque, c'est la grande inconnue.

Claude Le Roy (Cameroun). « Ne pas tirer de conclusions des matches de préparation. » 1. ❑ La France peut évidemment aller jusqu'au bout de son aventure, et j'ai envie qu'elle y parvienne. Sauf, bien entendu, si je dois la rencontrer avec le Cameroun, ce qui voudra dire que nous aurons accompli nous-mêmes un sacré bout de chemin ! 2. ❑ Depuis le début, Aimé Jacquet prépare son équipe pour être prête pour le match d'ouverture, avec ce que cela impose de réglages dans le jeu. Il ne faut tirer aucune conclusion hâtive des matches de préparation. Quant au faux problème des attaquants, il se résoudra de lui-même en prenant plus le jeu à son compte. Ainsi la France se créera davantage d'occasions de but pour ses avants. 3. ❑ Il va de soi que l'équilibre des Tricolores repose sur un Barthez rayonnant, un Blanc à son meilleur niveau, c'est-à-dire exceptionnel, et surtout un Zidane qui se rapproche de plus en plus du statut de joueur de grande classe.

Nelson Acosta (Chili). « Sa force, c'est le collectif. » 1. ❑ Cette Coupe du monde m'apparaît assez ouverte. Plusieurs équipes ont les qualités pour l'emporter. Aussi, même si elle a l'avantage de jouer devant son public, je ne ferai pas de la France une équipe plus favorite que les autres. 2. ❑ La France a toujours bien joué au football, et l'équipe actuelle pratique un beau jeu, bien dans la tradition française. Sa force, c'est qu'elle y rajoute une grande efficacité. Elle fait assurément partie des meilleures équipes engagées. 3. ❑ En ce qui concerne la France, je redoute tous les joueurs. D'abord parce que ce sont tous des joueurs de qualité et ensuite parce que la force de la France réside dans son collectif. On aurait donc tort de surveiller plus un joueur qu'un autre.

Hernan Dario Gomez (Colombie). « J'aime bien Karembeu. » 1. ❑ La France est pour moi un des favoris du Mondial, au même titre que le Brésil, l'Allemagne ou l'Argentine. C'est le pays organisateur, et elle devrait bénéficier d'un atout considérable : le soutien du public. 2. ❑ On connaît bien le jeu de l'équipe de France, mais je crois que la qualité n° 1 de cette équipe, c'est sa maturité. Certes, elle n'est pas aussi mûre que l'Allemagne, mais bon nombre des internationaux français ont acquis à l'étranger, dans de grands clubs comme la Juventus de Turin ou le Real Madrid, une expérience bénéfique. 3. ❑ On me parle de Zidane, mais, moi, j'aime bien Karembeu. C'est un joueur qui a un potentiel fantastique et je pense qu'il pourrait être l'un des grands joueurs du Mondial.

Cha Bum-kun (Corée du Sud). « Un style sud-américain. » 1. ❑ En tant que pays organisateur, la France a un grand avantage. Elle atteindra probablement les demi-finales. 2. ❑ Moi qui ai l'habitude du jeu physique des formations germaniques, je qualifierai le style de l'équipe de France de latin. C'est une équipe très technique dont le jeu regorge de belles passes et se rapproche de celui pratiqué par les Sud-Américains. Je suis très impressionné par la qualité du jeu de la France. 3. ❑ En attaque, le joueur français qui se dégage, c'est Zinedine Zidane. Sa créativité, son art de la passe et la justesse de son tir au but en font un joueur d'exception. En défense, je citerai Marcel Desailly, qui présente d'énormes qualités.

Miroslav Blazevic (Croatie). « La nation qui a fait le plus de progrès. » 1. ❑ A mon avis, la France est l'équipe favorite ! Il n'y a pas de doute. Vous avez une concentration de grands footballeurs que les autres n'ont pas. Vous jouez à domicile et votre nation est celle qui a fait le plus de progrès sur ces dix dernières années grâce à vos écoles de football, à l'action d'hommes compétents comme Jean-Claude Suaudeau. 2. ❑ Le jeu de l'équipe de France est un peu trop prudent. Le football français et ceux qui le jouent méritent plus de risques dans son expression offensive. Cela dit, les Bleus sont très difficiles à jouer et celui qui marque un but à l'équipe de France est un champion ! Mais s'il le fait, il pousse la France à appliquer une autre méthode, et quand elle est ainsi menée elle n'est pas habituée à réagir. La France a un jeu moderne, dur au combat, et cette génération de joueurs a les moyens de dépasser celle de l'Euro 84. 3. ❑ Ce n'est pas un hasard si tous les joueurs de l'équipe de France évoluent dans les plus grandes équipes du monde. Zidane est un des plus grands footballeurs du monde, Deschamps et Desailly sont des joueurs que je connais. Et puis... Thuram, me souffle mon entraîneur adjoint, Blanc bien sûr. La dernière fois que j'ai vu Lama, il ne m'a pas semblé en forme.

Bo Johansson (Danemark). « Un milieu exceptionnel. » 1. ❑ Evidemment, en tant que pays organisateur, la France est un candidat sérieux à la victoire. Elle a de plus une équipe capable d'aller très loin dans le tournoi, mais, pour moi, l'Allemagne et le Brésil sont les grands favoris de la Coupe du monde. 2. ❑ La France est, comme nos autres adversaires du

Photo Alain de MARTIGNAC

Pour Egil Olsen, le point fort de la France, c'est sa défense, représentée ici par Desailly et Blanc. Il est vrai que le Norvégien parle en connaisseur.

premier tour, une équipe technique, mais elle est un cran au-dessus de l'Arabie saoudite et de l'Afrique du Sud. C'est évidemment la favorite de notre groupe, mais nous ne partons pas battus, car nous avons remporté nos deux derniers matches contre les Bleus, lors de l'Euro 92 puis en novembre 1996. 3. ❑ La force de l'équipe de France, c'est d'abord son milieu de terrain. C'est de là que partent toutes les actions dangereuses et de là que celles de l'adversaire sont endiguées. Avec un joueur comme Deschamps pour la partie défensive et un autre comme Zidane pour l'attaque, l'entrejeu français dispose vraiment d'atouts exceptionnels.

Craig Brown (Ecosse). « Il paraît que Trezeguet est un phénomène. » 1. ❑ Quand la Coupe du monde a lieu chez vous, vous avez l'avantage du terrain et pas seulement parce que vous connaissez les stades, mais surtout parce que vous bénéficiez du soutien du public. Mais cela peut se retourner contre vous si la pression devient excessive. Si les Français parviennent à s'en accommoder, ils peuvent gagner le Mondial, mais je crois qu'on attend un peu trop d'eux et je ne les vois qu'en demi-finales. 2. ❑ La France pratique un excellent football. Elle s'appuie sur un bon collectif et, surtout, sait faire preuve de patience quand il le faut. Ses bonnes performances sont le résultat – que l'on mesure aussi avec les succès des clubs français dans les Coupes européennes – d'une politique de formation à long terme que Gérard Houllier nous a exposée lors d'une récente visite en Ecosse. Le programme de développement du foot en France doit servir de référence pour le reste de l'Europe. 3. ❑ J'aime beaucoup Deschamps, car il ne passe jamais à côté d'un match. Blanc et Desailly sont également d'excellents joueurs et Zidane tient un rôle essentiel dans le jeu des Bleus, car tout tourne autour de lui. Mais les jeunes, comme Trezeguet et Henry, auront aussi un grand rôle à jouer. Leur succès à Monaco offrent le meilleur exemple du travail de formation réalisé en France. John Collins m'a dit que Trezeguet était un véritable phénomène.

Javier Clemente (Espagne). « Dans les quatre premiers. » 1. ❑ Les Français ont le gros avantage de jouer à la maison. Je les vois bien finir dans les quatre premiers. 2. ❑ La France est très solide en défense et au milieu, et possède un potentiel non négligeable en attaque. Aimé Jacquet dispose d'un ensemble équilibré. 3. ❑ Le nom qui me vient immédiatement à l'esprit est celui de Zidane. Un sacré joueur !

Photo TEMPSPORTS

Steve Sampson (Etats-Unis). « Ça dépendra du public français. » 1. ❑ Un pays organisateur avec une grande tradition de football a toujours une chance de gagner la Coupe du monde. La France n'est pas une exception et elle a tout pour accéder aux demi-finales. Pour moi, la clef sera le soutien du public français. Pour l'obtenir, la France doit bien débuter la compétition car ses supporters voudront des victoires, mais avec la manière. 2. ❑ Le point fort de l'équipe de France, c'est son équilibre entre les lignes. Sa faiblesse : l'absence d'un véritable buteur même si Zidane a déjà prouvé qu'il peut faire la différence. 3. ❑ Zinedine Zidane est un joueur fabuleux, capable de mener le jeu et de marquer. Je suis aussi un grand admirateur de Marcel Desailly.

Jalal Talebi (Iran). « Spectacle et rigueur. » 1. ❑ Bien sûr que la France a de très bonnes chances de remporter le Mondial. Elle fait partie des quatre ou cinq meilleures équipes engagées dans le tournoi et, en plus, elle joue à domicile et bénéficie du soutien du public. Je la vois bien dans le dernier carré. 2. ❑ Compte tenu des joueurs que recèle la France, elle a les moyens de construire une excellente équipe. C'est la mission d'Aimé Jacquet, et je crois qu'il y parvient plutôt bien. Il lui a donné un style qui allie le spectacle à la rigueur. 3. ❑ En Iran, on ne voit du football français que les joueurs qui évoluent dans des clubs étrangers, en Angleterre, en Italie ou en Espagne. J'ignore donc la valeur des joueurs qui sont restés en France. En tout cas, il y en a un qui crève l'écran, c'est Zinedine Zidane. Il fait vraiment partie des tout meilleurs joueurs du monde.

Cesare Maldini (Italie). « Ah ! si l'Italie avait Zidane et Djorkaeff ! » 1. ❑ La France a les moyens d'atteindre les demi-finales. Au vu de ses derniers résultats, elle fait indiscutablement partie des principaux protagonistes du tournoi. 2. ❑ Il s'agit d'une sélection très équilibrée et qui compte de très fortes individualités. Je pense notamment aux nombreux pensionnaires du Calcio qui, tels Thuram et Zinedine Zidane, se sont parfaitement épanouis au contact de notre football. 3. ❑ Je citerai Zidane et Djorkaeff, deux éléments qui feraient le bonheur de la sélection italienne. Pour leur talent, bien sûr, mais surtout en raison du rôle qu'ils jouent dans leur équipe : le Bianconero et le Nerazzurro font le lien entre le milieu et l'attaque. Il s'agit de ces fameux *trequartisti* qui manquent terriblement à l'Italie.

René Simoes (Jamaïque). « Une formation complète. » 1. ❑ En tant que pays organisateur, la France se doit de réussir une bonne performance, et elle en a les moyens. Mais, en tant que pays organisateur, elle est aussi qualifiée d'office et donc à court de compétition officielle. C'est de sa capacité à se mettre dans le bain de la compétition que dépend une bonne part de ses résultats. 2. ❑ A sa tradition de beau jeu, la France a rajouté une rigueur et une efficacité qui en font une équipe de premier plan. C'est aujourd'hui une formation complète qui pratique un football moderne. 3. ❑ Pour ressortir du lot lors de ce Mondial, une individualité ne devra pas seulement être talentueuse. Il lui faudra aussi être au top physiquement. Avec les nouvelles règles, le jeu s'accélère considérablement et les temps de récupération se retrouvent réduits d'autant. La condition physique sera donc un atout prépondérant lors de ce Mondial. On me parle de Zidane, mais, pour faire la différence, il devra être en très grande forme.

Takeshi Okada (Japon). « La France devrait aller très loin. » 1. ❑ La France est, bien sûr, l'un des grand favoris de la Coupe du monde. Elle devrait aller très loin dans le tournoi. Jusqu'au bout ? Pourquoi pas ! 2. ❑ Lors de la Coupe Kirin 1994, où elle nous ▶

Photo Daniel BARDOU

Glenn Hoddle a une bonne opinion de l'équipe de France, mais estime qu'il lui manque un vrai buteur. A Dugarry de lui apporter un démenti.

Photo Bruno FABLET

avait dominés 4 à 1, la France m'avait fait très forte impression. Et pourtant, son jeu n'est pas excessivement rigoureux. Elle continue à véhiculer l'image du football champagne tel qu'elle le jouait du temps de Platini. 3. ❑ Zidane, Djorkaeff, Desailly, Lama... Il y a beaucoup d'excellents joueurs en équipe de France. D'ailleurs, j'aimerais bien en récupérer quelques-uns pour le Japon !

Henri Michel (Maroc). « Les plus beaux rêves sont permis. » 1. ❑ Eu égard au potentiel joueurs de la sélection, la France apparaît au même niveau que les grandes nations de ce Mondial, c'est-à-dire parmi les huit meilleures. Comme sur un match tout peut arriver, les rêves les plus beaux lui sont permis. 2. ❑ Aimé Jacquet a apporté solidité et sécurité aux Bleus. On a pu lui reprocher un manque de fantaisie dans le jeu, mais un tas de circonstances ont fait qu'elle n'a pas tout donné. Avec ce groupe fantastique, elle est prête à aborder ce grand rendez-vous. 3. ❑ Qui dit joueur dit Zidane. Il va rayonner au sein d'une équipe solide. Djorkaeff possède, lui aussi, le talent. Leur association débouchera-t-elle sur quelque chose de spécial ? En dehors de ce duo, Aimé dispose de joueurs de haut niveau, sans qu'ils soient forcément tous des stars. Thuram, Desailly, Blanc, Deschamps peuvent tailler un long bout de chemin aux Bleus.

Manuel Lapuente (Mexique). « De grandes individualités. » 1. ❑ Des 32 équipes qualifiées pour la phase finale du Mondial, la France est une de celles qui a le plus de chances de l'emporter. Elle aura l'avantage de jouer à domicile, mais en plus de s'appuyer sur un collectif éprouvé. 2. ❑ La grande force de l'équipe de France est la qualité des individus qui la composent. Techniquement, tactiquement mais aussi physiquement, ils ont un potentiel énorme. Quelles que soient les circonstances, ces joueurs ont, de par leur expérience, les qualités individuelles pour réagir. 3. ❑ Quand on voit dans quels clubs évoluent la plupart des joueurs de l'équipe de France, il apparaît difficile de sortir une individualité. Alors, je citerai Zidane, Deschamps, Desailly, Blanc ou Karembeu. Il y a vraiment de très bons éléments.

Bora Milutinovic (Nigeria). « Elle sera prête le jour J. » 1. ❑ L'équipe de France est naturellement l'une des favorites de cette Coupe du monde, au titre de pays organisateur, et donc appelée à aller loin dans ce tournoi. 2. ❑ Je connais bien cette sélection, que je suis régulièrement. Il ne faut pas prêter attention outre mesure aux matches amicaux livrés avant le tournoi. Jouer bien, être bien organisés avant le début du Mondial n'est pas forcément important. Je pense que la France sera en place le jour J avec les qualités qu'on lui connaît. 3. ❑ Je ne souhaite pas détacher de joueurs en particulier de cet effectif, l'un des plus brillants et des plus expérimentés de ce Mondial. La France présente évidemment un groupe relevé, homogène, doté d'individualités de haut niveau.

Egil Olsen (Norvège). « Une défense intraitable. » 1. ❑ L'équipe de France peut gagner le Mondial, c'est évident. Pour moi, elle fait partie des favoris avec le Brésil, l'Argentine et l'Espagne. Et, en plus, elle joue à domicile. 2. ❑ La force de la France, c'est sa défense. Elle est intraitable dans tous les domaines, dans les airs comme dans le jeu au sol. De plus, elle apporte un soutien non négligeable aux attaquants et est même capable de marquer lorsqu'il le faut comme l'ont fait Blanc et Desailly contre nous à Marseille. 3. ❑ Chaque fois que je l'ai vu jouer, Zidane m'a fait une impression extraordinaire. C'est un joueur de classe mondiale. Mais il y a aussi un joueur particulièrement efficace en défense, c'est Lilian Thuram. Il dispose vraiment d'un excellent jeu de tête.

Paulo Cesar Carpeggiani (Paraguay). « Zidane est un surdoué. » 1. ❑ La France est évidemment un des favoris du Mondial. C'est le pays organisateur, ce qui représente une pression supplémentaire, mais, compte tenu de l'expérience des joueurs dont dispose Aimé Jacquet, ça devrait être un atout. 2. ❑ On connaît tous la qualité technique du jeu à la française. Aujourd'hui, les Bleus savent aussi faire preuve d'une grande rigueur. La qualité de leur collectif, ajoutée à la valeur des individus, en fait un ensemble particulièrement performant. 3. ❑ Plusieurs joueurs français apparaissent comme des stars au niveau européen, et le fait qu'ils évoluent dans des clubs comme la Juventus, le Real Madrid, Milan AC ou l'Inter prouve leur valeur. Je crois que Zidane est un surdoué.

Guus Hiddink (Pays-Bas). « Je me suis inspiré du jeu des Bleus. » 1. ❑ Que la France veuille gagner la Coupe du monde me paraît tout à fait légitime, car elle organise le tournoi et possède une équipe de très bon niveau. Maintenant, si elle veut vraiment l'emporter, elle devra d'abord nous battre. Plus sérieusement, je crois que la France fait partie des « top teams » et, lorsqu'on arrive dans les derniers tours, la décision tient souvent à un petit rien. 2. ❑ Je me suis inspiré du jeu de l'équipe de France pour remodeler celle des Pays-Bas. J'ai été impressionné par son efficacité lorsque nous sommes venus jouer à Paris l'an dernier. Malade à l'époque, je n'étais pas sur le banc de touche au Parc des Princes, ce qui m'avait permis d'analyser avec plus de recul le jeu des Bleus. 3. ❑ Zidane, c'est vrai, est un joueur exceptionnel, mais je crois que nous ne devons pas focaliser sur lui. Si on se fixe trop sur un joueur, si talentueux soit-il, on risque d'oublier les autres et c'est dangereux, surtout face à un collectif comme celui des Bleus.

Anghel Iordanescu (Roumanie). « Jacquet est un grand entraîneur. » 1. ❑ La France sera évidemment l'une des grandes animatrices de la compétition. Elle a l'opportunité de réaliser une performance de premier choix, non seulement parce qu'elle organise le tournoi mais aussi parce qu'elle dispose d'une très grande équipe. Pour moi, ça ne fait aucun doute : elle sera parmi les trois premières. 2. ❑ Je suis un fan d'Aimé Jacquet. Je pense que c'est un très grand entraîneur. Il avait de très bons joueurs et il a réussi à créer une équipe de tout premier plan. Il leur a donné confiance en leurs moyens et leur a forgé un mental de vainqueur. 3. ❑ Dans l'équipe de France, il n'y a pas un joueur qui se détache mais onze, voire quatorze ou quinze. Si je dois en citer quelques-uns, je dirai Zidane, bien sûr, mais aussi Blanc, Desailly et le gardien Barthez.

Henri Kasperczak (Tunisie) « Les Bleus ont beaucoup progressé » 1. ❑ La France n'est pas seulement l'un des favoris, elle peut même prétendre au titre de champion. Les Bleus ont beaucoup progressé et vont profiter d'un engouement extraordinaire autour d'eux. 2. ❑ Les Tricolores partent avec une colonne vertébrale solide sur le plan des joueurs, un atout très important lorsqu'on négocie une telle compétition. Ils sont les dépositaires du jeu et leur énorme expérience internationale s'avère un avantage psychologique de taille. 3. ❑ Zidane, incontestablement, a énormément progressé et appartient au cercle des joueurs de classe mondiale. Pour le reste, tous appartiennent à des clubs européens de haut niveau. Blanc et Guivarc'h, qui jouent en France, ne dépareillent pas au sein de ce riche effectif.

Slobodan Santrac (Yougoslavie). « Un effectif très riche. » 1. ❑ La France sera sûrement en demi-finales. Ensuite, ça dépend de tellement de facteurs... La France a beaucoup d'obligations, car elle joue devant son public. Si elle ne succombe pas à la pression, elle sera sûrement au sommet. 2. ❑ L'équipe de France pratique un jeu moderne de très haut niveau. J'aimerais que les Yougoslaves s'en inspirent, surtout dans leurs rapports avec l'équipe nationale, aussi bien en ce qui concerne l'enthousiasme que la motivation. 3. ❑ Dans le football moderne, le jeu ne peut pas dépendre d'une ou deux individualités. Dans cette optique, la France pratique un jeu résolument moderne et aucune individualité ne se détache vraiment. Vous me parlez de Zidane, il détient une bonne part du jeu, mais, lors du match contre la Norvège à Marseille, on a vu l'équipe de France revenir au score sans lui. C'est sa grande richesse ! S'il y en a un qui n'est pas dans le coup ou qui n'est plus sur le terrain, Aimé Jacquet dispose toujours de joueurs comme Trezeguet, Karembeu, Deschamps ou Djorkaeff, capables de faire la différence.

Berti Vogts apprécie la rigueur de la défense française et, particulièrement, le professionnalisme de Lizarazu.

Photo Alain DE MARTIGNAC

Photo Roland WEIHRAUCH/AP/BOOMERANG

Guivarc'h, Dugarry et Henry (avec Zidane) : 3 buts à eux trois chez les Bleus... Un peu maigre ?

Photo SIPA PRESS

Six attaquants, cinq buts

Si l'on met de côté Youri Djorkaeff (37 sélections, 17 buts), qui est plus un « neuf et demi » qu'un joueur de pointe, les six attaquants retenus par Aimé Jacquet totalisent 53 sélections et 5 buts. Soit une moyenne de 8,83 sélections et 0,83 but par joueur. Aucun d'entre eux, bien entendu, n'a joué en Coupe du monde, Dugarry étant, pour sa part, le seul à avoir disputé l'Euro 96.

Bernard Diomède : 4 sélections, 0 but.
Christophe Dugarry : 23 sélections, 2 buts.
Stéphane Guivarc'h : 6 sélections, 1 but.
Thierry Henry : 3 sélections, 0 but.
Robert Pires : 13 sélections, 2 buts.
David Trezeguet : 4 sélections, 0 but.

Photo Didier FÈVRE

Les Bleus contre le cours de l'histoire

ATTAQUANTS. *Depuis vingt ans, il n'y a pas d'exemple d'une équipe ayant gagné le Mondial sans des attaquants expérimentés inscrivant au moins la moitié des buts de leur formation. La France devra faire mentir cette tradition avec une attaque de Marie-Louise qui n'a pas encore trouvé ses marques.*

L'équipe de France va attaquer le Mondial avec une attaque extrêmement inexpérimentée. Avant le match contre la Finlande, le seul joueur de pointe qui présente un vécu international est Christophe Dugarry. Le Marseillais a joué 23 fois en équipe de France, dont 10 fois pour un match de compétition (et sur ces dix fois, il n'était que cinq fois dans l'équipe de départ). Les autres joueurs de pointe, presque tous arrivés cette saison dans le groupe, n'ont bien entendu pas pu jouer en compétition : Pires compte 13 sélections, Guivarc'h 6, Diomède 4, Trezeguet 4 (toutes comme joker) et Henry 3.

Nul n'ignore que les attaquants sont plus souvent blessés que les défenseurs dans le football moderne. Il faut cependant reconnaître que, depuis la prise de fonctions d'Aimé Jacquet, le nombre de pépins dans ce secteur de l'équipe a été astronomique. Cela commenca dès les éliminatoires de l'Euro 96, où Papin, lors de ses deux saisons au Bayern, dut rester sur la touche les deux tiers du temps, alors que Cantona, l'autre titulaire lors des éliminatoires du Mondial 94, reculait d'un cran à Manchester puis se retrouvait loin des terrains pour une suspension de très longue durée.

LE MONDIAL VIENT-IL TROP TÔT ?

Derrière ces deux joueurs, héros des qualifications à l'Euro 92 (8 matches, 8 victoires, 20 buts pour la France dont 9 de Papin et 3 de Cantona), il n'y avait pas de réserve, si ce n'est Amara Simba, venu très tard au professionnalisme et déjà presque trentenaire à l'époque. Et il y eut d'abord un trou jusqu'à la génération Loko-Dugarry-Ouédec puis Maurice; ensuite, le fait que cette génération ne parvint pas à s'imposer sur le plan international, les malheurs ayant continué depuis le début de la préparation du Mondial (Loko, Maurice et Dugarry n'ont pas mieux fait leur trou, davantage pour cause d'indisponibilités diverses que de véritable insuffisance).

Du coup, la France aligne, avec Guivarc'h, un avant-centre ayant éclaté sur le tard dans le Championnat national (il a été absent des sélections de jeunes et d'Espoirs) et un autre (Trezeguet) qui fait partie de la prochaine génération. On peut penser que le Mondial à la maison arrive juste un peu trop tôt pour la France, qui semble posséder aujourd'hui une cuvée d'espoirs comme il n'y en a probablement jamais eu dans ce pays.

En plus de Trezeguet et d'Henry, la France pourra compter bientôt sur Anelka, qui a failli jouer le Mondial, mais aussi sur deux autres joueurs de grande classe, le Messin Louis Saha et surtout le Lyonnais Frédéric Kanoute.

On peut tout attendre de Guivarc'h, Trezeguet et Henry, sauf qu'ils aient de la bouteille. Ce qui veut dire que la France de 1998 devra faire mentir une règle à peu près intangible, qui veut que les équipes remportant le titre de champion du monde possèdent toujours un ou plusieurs attaquants d'expérience. Les Bré- ▶

Des tandems qui font la différence

Sur les dix dernières Coupes du monde, le tandem d'attaquants aligné par l'équipe championne a en général marqué entre 50 et 70 % du total de buts de sa formation.

1994 : Romario, **5**, Bebeto, **3** (soit 8 buts à eux deux sur un total de 11 marqués par le Brésil)
1990 : Klinsmann, **3**, Völler, **3** (6 sur 15)
1986 : Valdano, **4**, Maradona, **5** (9 sur 14)
1982 : Rossi, **7**, Graziani, **1** (8 sur 12)
1978 : Kempes, **6**, Luque, **4** (10 sur 15)
1974 : Muller, **4**, Grabowski, **1** (5 sur 13)
1970 : Jalrzinho, **7**, Pelé, **4** (11 sur 19)
1966 : Hurst, **4**, Hunt, **3** (7 sur 11)
1962 : Vava, **4**, Amarildo, **3** (7 sur 14)
1958 : Vava, **5**, Pelé, **6** (11 sur 16).

Il faut noter qu'à l'exception de Klinsmann, de Luque, des deux Anglais Hurst et Hunt et d'Amarildo, l'ensemble de ces attaquants avaient participé à la Coupe du monde précédant celle qui devait voir leur éclosion (Pelé, pour sa part, totalisant déjà, en 1970, trois participations).

▶ siliens de 1994, Romario et Bebeto, avaient disputé le Mondial précédent, et il en a été de même, sans remonter trop loin dans le passé, de l'Allemand Völler en 1990, de l'Argentin Valdano en 1986, de l'Italien Rossi en 1982 et de l'Argentin Kempes en 1978.
Dans les vingt dernières années, les seuls exemples d'attaquants champions du monde n'ayant pas disputé la compétition précédente sont Jürgen Klinsmann en 1990 (mais il était titulaire depuis l'Euro 88) et l'Argentin Luque en 1978 (mais il avait 29 ans). On notera d'ailleurs en passant que jamais une nation n'a remporté la Coupe du monde après avoir manqué l'édition précédente depuis l'Allemagne en 1954 (et encore était-elle absente en 1950 pour des raisons politiques et non par suite d'une élimination sur le terrain).

PELÉ ET FONTAINE LOINTAINES RÉFÉRENCES

Deuxième remarque : les attaquants français actuels, outre qu'ils sont peu nombreux (la seule équipe organisée en 4-5-1 qui ait gagné le Mondial est l'Argentine de 1986, mais elle possédait un « neuf et demi » nommé Maradona qui s'apparentait à l'époque à l'arme absolue), ne marquent pas beaucoup. Il faudra sans doute qu'ils trouvent le chemin des filets de temps en temps, car il n'y a pas d'exemple d'un pays champion du monde dont le ou les attaquants ne plantent pas six à dix buts lors de la compétition : 8 (sur 11 buts brésiliens) pour Bebeto et Romario en 1994, 6 (sur 15) pour Klinsmann et Völler en 1990, 9 (sur 14) pour Valdano et Maradona en 1986, 8 (sur 12) pour Rossi et Graziani en 1982, 10 (sur 15) pour Kempes et Luque en 1978.
C'est là qu'on s'aperçoit qu'il est très difficile pour la France de se passer, ne serait-ce que pour certains débuts de match, de Youri Djorkaeff. Car il arrive que les joueurs occupant un poste comparable au sien emmènent leur équipe au moins en finale. On a déjà cité Maradona, mais il y a aussi l'exemple de Roberto Baggio en 1994 qui, associé à un attaquant de pointe qui ne marquait pas (0 but pour Casiraghi, 1 pour Massaro), propulsa cependant avec ses 5 buts (sur 8 marqués au total) l'Italie en finale.
Youri a à peu près le profil de Baggio, mais nul ne peut deviner s'il connaîtra l'état de grâce américain de son probable futur partenaire à l'Inter. Ce qui est sûr, c'est que Baggio n'était pas joker il y a quatre ans aux Etats-Unis.
Quant à Trezeguet (20 ans) et Guivarc'h (27 ans), il faut plonger très loin dans les archives pour leur trouver des références. Elles sont anciennes, mais elles sont belles. Le dernier attaquant de moins de 20 ans qui soit devenu champion du monde s'appelait Edson Arantes do Nascimento, alias Pelé, en 1958 avec le Brésil. Et, la même année, un avant-centre totalement inconnu sur le plan international, qui ne comptait que quatre sélections et un but avant le coup d'envoi du Mondial, faisait exploser tous les records avec 13 buts en 6 matches : ce tireur d'élite, tout le monde l'a reconnu, s'appelait Justo Fontaine, et si on ne demande pas à son successeur lointain de l'égaler, il sera indispensable qu'il transpose sa réussite à la sauce du football d'aujourd'hui.
A moins que Guivarc'h ne préfère s'inspirer des Anglais Hunt et Hurst, champions à la maison en 1966 avec 7 buts (sur 11), alors qu'ils n'étaient pas beaucoup plus célèbres que lui avant la World Cup.

JEAN-JACQUES VIERNE

Djorkaeff : « On part dans

ANCIEN. *Le milieu de terrain des Bleus et de l'Inter de Milan admet que, sur le plan offensif, l'équipe de France va attaquer la Coupe du monde sans grandes certitudes. Mais il a confiance dans le talent et l'enthousiasme des jeunes, auxquels il donne ce conseil : « Rentrez dedans, cassez la baraque ! »*

« A chaque fin de match de l'équipe de France, il est souvent question de vous. En bien ou en mal, du reste. Après le Maroc, cela s'est encore vérifié...
J'en ai pris l'habitude.
Vous vivez avec ?
On peut dire ça. Ce n'est pas un besoin. Simplement, j'ai intégré le fait d'être un joueur qui divise. Voilà.
A l'heure actuelle, par exemple, on se demande si vous êtes encore un titulaire chez les Bleus ou plutôt un joker...
J'ai aussi lu ça, en effet.
Vous pourriez être victime d'un système et non de votre valeur intrinsèque...
Vous me rassurez !
Oui...
Je fais partie depuis le début du système Jacquet. Je l'ai créé, ou du moins j'ai apporté ma pierre à l'édifice. Je ne suis donc pas inquiet. L'équipe de France a besoin de Djorkaeff et Djorkaeff a besoin des Bleus. L'entraîneur peut avoir ses choix tactiques, mais, jusqu'au stage au Maroc, j'étais un titulaire. Selon vous, quelques nuits plus tard, je serais devenu un joker ? Je ne le crois pas.

« C'EST LE PLUS AUDACIEUX QUI S'IMPOSERA »

Vous serez donc des matches contre la Finlande puis face à l'Afrique du Sud, le 12 juin, à Marseille ?
Oui, je vais jouer. Mais c'est moi qui le dis, personne d'autre. Je me mouille. Et ce n'est pas de la prétention.
Vous êtes vraiment sûr de vous !
Je le suis. Et si je peux emmener quelques-uns de mes coéquipiers, voire l'équipe entière avec mes certitudes, je ne vais pas me gêner.
Particulièrement les plus jeunes ?
Oui. La Coupe du monde dure un mois. Si tu as une occasion de but, voire une demi-occasion, tu ne dois pas la rater. Il faut marquer. IL LE FAUT. C'est tout. Et pour cela il n'y a rien à expliquer, ni à s'interroger trop longuement. Les plus jeunes d'entre nous doivent rentrer dans la compétition comme des boxeurs. Si je n'ai qu'une chose à leur dire, c'est : "Rentrez dedans, cassez la baraque !" C'est le plus fort, le plus audacieux qui s'imposera devant et non celui qui sera le plus à l'aise avec untel ou untel.
Vous parlez comme un leader...
J'ai l'âge et l'expérience pour ça. Nous sommes quelques-uns à pouvoir parler, je pense.
De quoi ont besoin les jeunes attaquants de l'équipe de France ?
De sérénité. Avant tout de sérénité. Ils ont besoin d'aborder la compétition avec confiance, en étant relâchés pour tout tenter. Je ne sais pas si, aujourd'hui, à quelques jours du début de la Coupe du monde, il est judicieux de critiquer à tort et à travers. Je ne vous juge pas, mais ce ne sont pas de bonnes critiques, je crois.
C'est votre point de vue. En revanche, être inquiet de la suite des opérations, de la relation milieu-attaque notamment, qui ne semble pas être le point fort de l'équipe, est légitime, non ?
Oui, mais cette question n'est pas nouvelle.

« Je ne suis pas inquiet. L'équipe de France a besoin de Djorkaeff et Djorkaeff a besoin des Bleus. »

Photo PANORAMIC

C'est exact, mais les joueurs ont changé et les problèmes demeurent.
Là, oui, vous avez raison. Mais, dans le football moderne, on est d'abord costaud défensivement. Seulement, la Coupe du monde a lieu chez nous et il faut marquer. On a essayé de changer pour plaire et ce n'est pas simple. Il y a beaucoup de travail. On n'imagine pas ce que cela représente, surtout lorsque vous ne possédez pas de Ronaldo dans votre sélection. Et encore, vous avez vu les soucis des Brésiliens depuis que Romario, blessé, s'est retiré ? Pourtant, il leur en reste des joueurs devant. L'attaquant idéal réagit d'abord à l'instinct, il profite de la fluidité du jeu de son équipe et il sait qu'il n'aura pas beaucoup de ballons. Il doit s'y habituer et marquer, tout de même, dans ces conditions.
C'est infernal !
Devant, c'est comme ça. Je ne dis pas que, derrière, c'est plus facile, mais c'est différent. On sait bien qu'il est plus facile de mettre au point une bonne défense qu'une bonne attaque. Dans un cas, le système est primordial et tant mieux s'il est servi par d'excellents joueurs, mais, en attaque, même avec un bon système... De toute façon il n'existe pas de bons systèmes devant.

« DEVANT, IL N'EXISTE PAS DE BONS SYSTÈMES »

Le foot a évolué, également...
C'est sûr. Le gars qui reste dans ses vingt mètres pour mettre un pointu à l'arrivée n'a plus aucune chance de côtoyer le haut niveau. Le poste est de plus en plus dur.
Vous-même...
Moi, je ne suis ni un neuf, ni un dix, mais plutôt un neuf et demi. Comme vous l'avez justement fait remarquer dans votre journal, je suis inclassable.
Etes-vous aussi serein que vous en avez l'air ?
Ecoutez, si demain je ne me rase pas et

l'inconnu »

que le reste de l'équipe l'est parfaitement, on dira : "Tiens, Djorkaeff n'est pas rasé !" Il sera toujours question de moi, alors...

Revenons aux plus jeunes d'entre vous...

Je crois qu'ils seront bien encadrés et comme ils ont du talent...

Quand on regarde les derniers champions du monde, ainsi que leurs rivaux finalistes, on s'aperçoit qu'ils possédaient tous une ligne d'attaque très expérimentée, avec des joueurs de 28-29 ans. La vôtre aura à peine 23 ans !

« MOI, JE SUIS UN ÉLECTRON LIBRE »

La jeunesse, c'est aussi l'enthousiasme. Mais, c'est vrai, ce sont souvent les grands noms que l'on retrouve aux premières places lors des Coupes du monde. A ce niveau, la France part dans l'inconnu. Je voudrais qu'on n'ait pas de regrets à la fin de la compétition, que chacun ait donné le maximum, et c'est pour cela que je conseille aux plus jeunes de rentrer dedans.

Compte tenu de l'incertitude qui plane au-dessus des attaquants, que suggérez-vous ?

De ne pas se poser de questions. De toute façon, on ne gagnera pas la compétition à onze, c'est évident. Chacun devra être au top d'entrée, car l'équipe va bouger au fur et à mesure des matches. Celle qui va débuter contre l'Afrique du Sud ne sera sans doute pas la même en fin de parcours. Il ne s'agira donc pas de gérer sa propre performance.

Quel est, selon vous, le meilleur système offensif des Bleus ?

Celui proposé par le sélectionneur lors de France-Espagne n'était pas mal. Sur le plan offensif s'entend.

Vous en faisiez partie...

Evidemment. Dans cette équipe, je me situe comme un électron libre. Cela ne veut pas dire que je fais ce qui me plaît. Il y a un système et c'est moi qui m'adapte, pas le contraire.

Quel système préférez-vous ?

Peu importe, j'agis selon le schéma de jeu mis en place par le sélectionneur. Si j'ai un avant-centre axial, je décroche à droite, à gauche. C'est plus facile car je dispose alors en permanence d'un point de repère.

« LA FRANCE EST BONNE AU PIED DU MUR »

Peu importe la formule, finalement...

Attention, soyez attentifs, il y a des gars dont vous ne parlez pas, que vous n'attendez pas et qui vont être là. Moi, à l'entraînement, j'observe bien les forces de chacun et les Bleus disposent sur ce plan d'un sacré potentiel.

Pourquoi, à votre avis, l'équipe de France marque-t-elle des buts quand elle en encaisse autant (Norvège 3-3 et Maroc 2-2) ?

C'est parce qu'à chaque fois elle débute mal ses matches. A l'Euro, on y rentrait bien. Depuis, on n'a pas eu la même pression. Mais on n'était pas décontractés pour autant. Sauf contre l'Espagne, on n'a jamais été sereins et le temps a passé vite. Seulement, on est resté vigilants, à l'éveil de toutes les critiques internes, soudés, concentrés. Et, d'une certaine façon, comme on n'a jamais bien joué, on ne risque pas de s'endormir sur nos lauriers. Je crois que la France, du moins cette équipe, est bonne quand elle se retrouve au pied du mur, lorsqu'il n'y a pas d'échappatoire possible.

Le premier match vraiment officiel depuis deux ans approche...

Oui, mais peut-être ne l'avez-vous pas remarqué ou senti, les Bleus ont passé la vitesse supérieure. Depuis notre retour du Maroc et un week-end en famille que j'ai passé à Lyon avec ma femme et mes deux enfants, nous ne sommes plus les mêmes. On est véritablement entrés dans la Coupe du monde.

Et les observateurs attendent toujours de connaître le style offensif des Tricolores !

C'est vrai, on ne l'a pas encore vu, car nous n'avons jamais été à 100 % concentrés sur nos matches. Là, on s'en approche. La joie, la détermination, la confiance sont présentes. Je ne comprends pas pourquoi les gens ne nous font pas plus confiance. C'est curieux. On a toujours dit que les matches de préparation ne seraient rien d'autre que des matches d'entraînement, sauf contre l'Espagne, une sélection invaincue en trente-trois matches et qui n'a pas existé au Stade de France. On a fait ce qu'il fallait et vous avez parlé d'une équipe de France très forte. Non seulement elle est très forte, mais elle est en pleine ascension, comme moi. J'ai bien bossé avec les Bleus et il y a des signes qui ne trompent pas.

En réalité, vous ne doutez de rien. On se demande d'ailleurs ce qui peut bien vous ébranler ?

(Pas mécontent de son effet). Je voudrais faire une fille ! J'ai déjà deux garçons.

A part ça ?

Depuis quatre ans, j'ai beaucoup discuté avec Aimé Jacquet et, avec moi, il a toujours eu le même discours. Il est clair. Je ne peux pas en douter. J'ai tout de même inscrit quelques buts importants, contre la Pologne lors de la qualif à l'Euro 96, face au Maroc la semaine passée.

Vous voulez dire que ça compte ?

Bien sûr. Tout est important. Les cadres ont marqué au Maroc : Blanc, Zidane et moi. Cela doit aider les jeunes. Ils savent qu'on est là, présents, et qu'ils peuvent compter sur nous. Mais ils doivent être avec nous, à côté de nous, et s'ils se retrouvent devant, cela ne me gênera pas. Car la France sera alors très, très forte.

A une question du *Journal du Dimanche* : *" Comment expliquez-vous la focalisation autour de votre personne ? "*, vous avez répondu : *" Parce que c'est plus intéressant de parler avec moi qu'avec d'autres " Qu'en ont pensé les autres justement ?*

Moi, je parle et je réponds aux questions des journalistes le plus honnêtement possible. Je suis libre. C'est souvent ma femme qui me fait remarquer que tel ou tel article est intéressant ou qu'il parle bien de moi. Alors, je le lis et j'y trouve du plaisir. »

PATRICK DESSAULT

A la recherche du buteur miracle, Jacquet a choisi la jeunesse. En connaissance de cause. A Trezeguet de saisir sa chance.

Photo Alain de MARTIGNAC

C'est jeune, mais ça doit savoir

CONFIANCE. *Si l'essentiel de l'effectif offensif des Bleus n'a pas beaucoup de bouteille, l'heure n'est plus aux doutes, aux interrogations. Car les intéressés ont des qualités et, en plus, ils ont faim. C'est pourquoi Jacquet et ses joueurs préfèrent positiver.*

Sur le sujet, le discours d'Aimé Jacquet est simple comme bonjour. Et seuls les mal-entendants passeront à côté, car il le répète et le répÉtera encore à leur intention : s'il a fait appel à de jeunes joueurs (Henry, Trezeguet), notamment en attaque, et à de moins jeunes (Guivarc'h, Diomède), mais sans beaucoup d'expérience au plus haut niveau, c'est en toute connaissance de cause, après un état des lieux assez maigre. Il a rêvé de ces nouveaux attaquants descendus du ciel, ce n'est donc pas pour le regretter aujourd'hui ou les laisser en plan.

Seulement, et les statistiques le prouvent, on ne gagne pas une Coupe du monde sans attaquants de race. Ainsi, l'Italie, en 1982, disposait du tandem Rossi-Graziani, l'Argentine, en 1986, de Valdano et Maradona, l'Allemagne, en 1990, de Klinsmann et Völler, le Brésil, en 1994, de Romario et Bebeto.

En réalité, pour trouver un cas de figure assez semblable à celui des Bleus, il faut remonter le temps jusqu'en 1954, avec l'Allemagne de Fritz Walter, triomphante en Suisse de l'inoubliable Hongrie. Et là, on ne vous parle que des vainqueurs, car les finalistes malheureux étaient tout aussi bien outillés.

« TREZEGUET DOIT SE FAIRE VIOLENCE »

Si l'on s'en tient à ces évidences, la France est loin du compte. Qu'en pensent les intéressés ? « Quand je vois le rayonnement actuel de Thierry Henry, j'ai tendance à oublier le reste », confie Jacquet, un peu déçu de n'avoir pas vu jusque-là David Trezeguet à l'œuvre. Il compte sur ce match en Finlande pour vérifier tout le bien qu'on dit de lui, mais aussi pour se rendre compte de ce qu'il a dans le ventre.

« Il doit passer au-dessus de la douleur, faire des efforts, se faire violence. C'est aussi ça la jeunesse. » Un bel appel du pied à l'égard du Monégasque pour qu'il rattrape vite fait le temps perdu depuis le début du stage à Clairefontaine. ▶

Joueurs	Diomède	Dugarry	Guivarc'h	Henry	Pires	Trezeguet
Diomède		70	226	77	135	41
Dugarry	70		45	97	154	0
Guivarc'h	226	45		90	199	0
Henry	77	97	90		86	20
Pires	135	154	199	86		75
Trezeguet	41	0	0	20	75	

Un tout petit vécu commun

En additionnant le nombre de minutes que les attaquants de l'équipe de France ont passées ensemble sous le maillot bleu, on s'aperçoit qu'ils n'ont eu que très peu de temps pour façonner leur complicité. Le tandem le plus éprouvé, si l'on ose dire, c'est Guivarc'h-Diomède, avec 226 minutes, soit l'équivalent de deux matches et demi. Heureusement que ces deux-là ont appris à se connaître à Auxerre. Quant à Trezeguet et Dugarry, qui pourraient être amenés, pourquoi pas, à cohabiter à un moment ou à un autre, ils n'ont pour l'heure pas le moindre vécu commun. On va voir si le football est un langage aussi universel qu'on le prétend.

▶ Pendant ce temps, son coéquipier et ami Thierry Henry vole littéralement. « C'est un véritable avion », confirme Fabien Barthez. « J'ai trimé pour en arriver là, explique tout de même l'ex-capitaine de l'équipe de France des moins de vingt ans, et comme tout travail mérite salaire... »
Son manque de bouteille à ce niveau ne le tracasse pas plus que ça. « De toute façon, je ne vois pas ce que je peux y faire. J'ai tout de même derrière moi une bonne campagne européenne cette saison, en Ligue des champions. *(il a fini deuxième meilleur buteur avec 7 buts, derrière les 10 de Del Piero).* J'arrive en équipe de France sur une trajectoire ascendante et je sens que j'ai déjà augmenté mon volume de jeu. Maintenant, c'est la Coupe du monde, on n'avance pas à 2 kilomètres/heure et je fais mes débuts. Mais je suis bien entouré. Avec le Championnat du monde des moins de vingt ans en Malaisie j'ai une bonne expérience de la vie en groupe et de la gestion d'une longue compétition. » Et comme tout le monde assure que Henry apprend vite...
Christophe Dugarry, arrivé très jeune en équipe de France, est passé par là. Il sait que le haut niveau n'est pas de la blague. « J'aborde l'événement avec plus de tranquillité qu'eux, confie-t-il. Maintenant, quand vous me demandez comment on va faire, là, tout de suite, je ne peux pas vous répondre. Sinon que l'idéal serait, en effet, d'avoir trente sélections chacun. »

« IL FAUT ÊTRE COLLECTIF MAIS SURTOUT PERCUTANT »

David Trezeguet, qui a peu fréquenté les conférences de presse, a été bien en peine de s'exprimer sur le sujet. Stéphane Guivarc'h se trouve dans le même état d'esprit que le Monégasque, avec quelques années de plus. Lui n'a pas trop le temps de réfléchir à la question. « Comme un attaquant est jugé sur son nombre de buts, le plus dur est de ne pas gamberger quand tu ne marques pas. A l'heure actuelle, je ne pense pas qu'untel est trop jeune, qu'un autre n'a pas le niveau. On se heurte simplement à un problème de lucidité. Il faut être collectif, bien sûr, mais surtout être percutant. »
Depuis quatre ans, depuis la « retraite » de Papin, en fait, les Bleus sont à la recherche du buteur miracle, capable d'achever le travail. Le premier qui y arrivera aura marqué des points, c'est certain. Ainsi, après son but contre l'Afrique du Sud, l'Auxerrois avait presque gagné son billet.
Maintenant, et c'est un autre souci, les uns et les autres ne se sont guère fréquentés sur le terrain. Les attelages Dugarry-Guivarc'h, Trezeguet-Guivarc'h, Henry-Guivarc'h, Henry-Trezeguet, Dugarry-Trezeguet (hors club, équipe de France juniors et moins de vingt ans) n'ont pas été beaucoup éprouvés. On ne compte à leur crédit que quelques dizaines de minutes passées sur la même pelouse, parfois volées au cours d'un remplacement de fin de partie. C'est peu.
Autrement dit, bonjour pour la complicité, la connaissance de l'autre, la fluidité de geste et de langage, et tout le toutim ! Ce n'est pas là-dessus que compte la France. Mais ne nous demandez pas comment tout cela va se terminer, car les intéressés, ainsi que leur staff technique, ne le savent sans doute pas eux-mêmes.

PATRICK DESSAULT

Derniers réglages

MOTIVATIONS. *Après le Finlande-France de ce vendredi, les Bleus en auront fini avec les matches amicaux. Ce séjour scandinave constitue donc l'ultime étape avant le grand rendez-vous du 12 juin. Aimé Jacquet pourra encore faire le point sur la fraîcheur et l'état d'esprit de ses joueurs avant la mise en place du onze qui affrontera l'Afrique du Sud.*

Ne cherchez pas d'explication climatique ou physiologique au séjour des Bleus à Helsinki. Ils auraient tout aussi bien pu séjourner autre part en Europe. L'important était de s'éloigner, de se protéger et de casser la routine de Clairefontaine. Et comme la France devait un match aux Finlandais...
« C'était l'esprit de la préparation. Il est toujours motivant de voyager. Et cette semaine s'annonce décisive », rappelle Aimé Jacquet. Pour Laurent Blanc, « la Finlande, c'est la dernière répétition avant la générale. Evidemment qu'il reste des réglages à faire, mais il s'agit surtout d'avoir des assurances ». Des assurances sur les plans technique et tactique, mais aussi physique et psychologique.
Physique. « On nous avait dit que nous ne serions pas vraiment prêts physiquement pour le Maroc et c'était vrai, remarque Laurent Blanc. Espérons que la suite se vérifiera aussi... » Au soir du match contre le Maroc, le Marseillais avait pointé du doigt ces insuffisances. « Il faudra qu'on soit capables, en cas de difficultés, d'élever notre potentiel physique. C'est une de nos premières qualités. Tous les joueurs n'auront pas le même niveau au début de la compétition. Mais on doit être aussi proches que possible les uns des autres. Car, contre l'Afrique du Sud, ce sera la même chose que contre le Maroc. »
Jean-Marcel Ferret, le médecin des Bleus, est catégorique : « La réponse, on ne l'aura que le 12 juin. Ce ne sera peut-être pas parfait, mais les écarts devraient se réduire d'ici là. On a suivi la préparation prévue et on n'a pas eu de pépins. Ceux qui ont arrêté la compétition plus tôt marquent un peu le pas à cause du travail accompli, mais c'est logique. Les autres, les derniers arrivés ont eu une préparation adaptée. Maintenant, il s'agit de garder une homogénéité. »
Car Jean-Marcel Ferret ne cache pas que, désormais, « il va être de plus en plus difficile de proposer un travail athlétique individualisé ». Faut-il être inquiet pour un David Trezeguet qui n'a pu s'entraîner comme les autres au Maroc et n'a joué qu'une vingtaine de minutes ? Le docteur Ferret élude.
« Il s'agit de faire attention aux petits bobos : le mollet de Guivarc'h, la cheville de Trezeguet, la cuisse de Dugarry ou de Deschamps, etc. Et de procéder à des piqûres de rappel sur chacun des 22,

Petit, la bonne doublure si souvent blessée, est en passe de pousser Karembeu sur la touche.

Photo TEMPSPORT

Petit

ASCENSION. *L'ex-Monégasque, qui était en ballottage pour une place dans les vingt-deux, est aujourd'hui un solide candidat au poste de deuxième milieu défensif aux côtés de Didier Deschamps.*

Il croit aux signes prémonitoires, Emmanuel Petit. Même si le rêve auquel il fait allusion date d'il y a longtemps. Très longtemps même, au tout début des années 90. « Un an avant le choix du pays organisateur de la Coupe du monde 1998, j'avais rêvé que la France serait choisie. Mieux, je l'avais également vue gagner cette Coupe, en battant le Brésil en finale, 2-0 ! Bon, 50 %

à Helsinki en a rêvé

FRANCE 98

Le temps des entraînements et des stages de préparation touche à sa fin. Ce vendredi soir, Aimé Jacquet aura tous les éléments en main pour trancher.

Photo SIPA PRESS

c'est-à-dire de raviver par des séquences de travail courtes ce qui a été fait auparavant en profondeur. »

Aimé Jacquet confirme la progressive « baisse d'intensité des entraînements. Le travail athlétique a été important. Les séances seront plus précises, moins globales ».

Psychologie. Pour le sélectionneur, l'argument physique n'est pas le seul recevable : « La Coupe du monde, c'est l'exigence maximale ! On doit aller au plus profond de soi-même, sinon c'est l'élimination. C'est davantage un problème psychologique que physique. Il faut aller au-delà, se remettre en cause en permanence. » Aimé Jacquet a reconnu que certains joueurs l'avaient déçu. A propos de David Trezeguet, il avertit : « Il va devoir faire des efforts, se faire violence ! »

Il place chaque joueur devant ses responsabilités. A entendre Bernard Diomède ou Robert Pires, le message est bien reçu. L'Auxerrois a passé son week-end à faire le point avec son père. « On en est arrivé à la conclusion qu'il fallait vraiment que je me libère. Je suis encore trop en dedans. »

Même analyse de la part du nouveau Marseillais : « Il y a deux Pires. Celui qui débute un match est moyen, alors que celui qui entre en cours de jeu est nettement meilleur. Je ne sais pas pourquoi. Je ne pense pas faire de blocage sur le fait d'être titulaire, je ne joue pas différemment, mais je ne parviens pas à me libérer de la même manière. Heureusement, après la Belgique, Lolo Blanc et Lilian Thuram sont venus me voir pour me rassurer. » Mais il reste peu de jours pour lever les derniers complexes.

Technico-tactique. « La Finlande, ce n'est plus un match amical. C'est le début de la Coupe du monde. » Bernard Diomède et les autres entrent dans le « vif du sujet », même si l'expression a maintes fois été usitée. « Face à la Finlande, l'équipe sera proche de celle du 12 juin », garantit Laurent Blanc. Les deux rencontres de Casablanca ont d'ores et déjà permis de préciser la cote de chaque joueur. Thuram, Blanc, Desailly et Lizarazu s'imposent nettement derrière. Petit semble avoir gagné sa place auprès de Deschamps. Zidane est évidemment incontournable. Henry a démontré sa fraîcheur et Dugarry n'a « pas perdu de points ».

Reste à savoir l'option que retiendra Jacquet. Le sélectionneur répète à qui veut l'entendre qu'il a son onze de départ, un onze susceptible d'être légèrement modifié en fonction de l'état de forme et de l'état d'esprit de ses joueurs. Une manière de garder tout son petit monde sous pression et de brouiller les pistes.

Il a d'ores et déjà annoncé qu'une attention particulière serait portée sur les « phases de jeu sautant le milieu de terrain adverse avec des balles longues, profondes et obliques. Le footballeur français rechigne à opérer dans ce registre, mais il est essentiel qu'on s'offre des bouffées d'oxygène ».

En clair, il prône l'audace d'un jeu plus direct, plus simple, quitte à perdre le ballon plus souvent. S'agit-il d'une nouvelle orientation tactique, d'une remise en cause ? Laurent Blanc : « Depuis deux ans, on n'a pas acquis beaucoup de certitudes, donc comment parler de remise en cause à partir de là ? »

Robert Pires ne se montre pas inquiet : « Il est normal qu'on ait eu du mal à se trouver car, dans mon esprit et dans celui d'Aimé Jacquet, la référence, c'est l'Espagne. Et ce match remonte à janvier dernier (1-0). On ne peut tout remettre en place en deux mi-temps. » Deux de plus face à la Finlande ne seront donc pas superflues.

PATRICK SOWDEN

du rêve s'est déjà réalisé. » Petit se voyait-il prendre une part prépondérante dans le succès français ? « Non, moi, quand je fais des rêves, même érotiques, j'ai du mal à me voir dans la peau d'un acteur principal. »

Et pourtant, à une semaine du premier match des Bleus, contre l'Afrique du Sud, le milieu défensif si cher à Arsène Wenger n'a jamais été aussi près d'une place de titulaire en équipe de France. Lui, la bonne doublure, si souvent blessée, que beaucoup rayaient de la liste des 28 et condamnaient à des vacances prématurées, est aujourd'hui en passe de pousser Karembeu, tout frais champion d'Europe avec le Real, sur la touche.

« Je ne me suis pas pris la tête avec la liste des vingt-deux, assure-t-il. J'y ai pensé, bien sûr, au fur et à mesure que la date fatidique approchait, mais je ne me suis pas focalisé là-dessus. Même si ce n'est jamais facile de s'investir à fond quand tu n'es pas sûr de pouvoir mener ton entreprise à son terme, j'ai réussi à me concentrer sur mon travail et à réagir en fonction du quotidien. »

« JE NE VOULAIS PLUS ÊTRE LE CHAT NOIR »

Le travail au quotidien, justement, a finalement conduit Petit à disputer, pour la première fois depuis longtemps, un match entier avec l'équipe de France. Contre la Belgique, lors du tournoi Hassan-II, le milieu tricolore a fait sobre. Sérieux et solide en défense. Il ne lui a sans doute manqué qu'un peu plus d'assurance dans la relance. « Je peux encore apporter davantage, concède-il. Contre les Belges, j'avais deux préoccupations : bien jouer et ne pas me blesser. Ouais, je ne voulais surtout pas sortir sur blessure. Je me disais : " Putain, si je me fais mal, les gens vont encore penser que je suis le chat noir de l'équipe ". »

Manu a joué tout le match. La France a gagné (1-0). Il n'y aurait donc pas à crier au scandale si Jacquet décidait de l'aligner de nouveau d'entrée, ce vendredi, contre la Finlande. « Après tous les malheurs que j'ai connus, il ne peut y avoir que du bonheur maintenant. Sinon, on tombe dans un film à la Lelouch, ce n'est pas possible ! »

L'avenir dira si le rêve de Coupe du monde du Londonien était ou non prémonitoire. Lui, en tout cas, veut bien miser sur l'équipe de France. « Vu les résultats des derniers matches amicaux, il me semble que d'autres équipes ont davantage de soucis à se faire que nous. Il faut qu'on prenne conscience de nos possibilités. Il n'y a qu'à prendre toutes les équipes du Mondial et comparer ligne par ligne et poste par poste avec l'équipe de France. Le constat devrait nous rassurer. »

LAURENT CAMPISTRON

CRÉATION PAR LMC D'UNE MONTRE POUR
LE STADE DE FRANCE

En vente auprès des Clubs, Associations Sportives, Comités d'entreprises...

(vente à partir de 50 montres)

LMC
INTERNATIONAL CONCEPT

94, rue Saint-Lazare - 75009 Paris
Tél. : 01 42 82 10 08 - Fax : 01 42 82 10 90

❑ Mais si, Aimé Jacquet a le sens de l'**humour** ! La preuve : le sélectionneur, alors qu'on lui demandait s'il avait prévu de dire quelque chose de particulier au président de la République, Jacques Chirac, en visite à Clairefontaine, mercredi, a eu cette réponse pleine d'à propos : « Je vais lui dire : "Putain, encore un mois !" Pour sa part, Christian Karembeu n'avait pas envisagé d'interpeller le président sur les essais nucléaires que la France a effectués dans le Pacifique. « En ce moment, ajoute-t-il, c'est plutôt au président pakistanais qu'il faut parler de ça... »

❑ Aimé **Jacquet** n'a pas assez de vingt-quatre heures dans la journée pour faire tout ce qu'il doit faire. Interrogé par la presse mercredi matin, il a admis ne pas connaître le résultat du match Suède-Italie, disputé la veille.

❑ Réponse pleine d'humour de Zinedine **Zidane** alors qu'on l'interrogeait sur son week-end : « J'ai pris l'air... dans l'avion ! »

Djorkaeff chouchou des médias

Youri Djorkaeff est incontestablement le chouchou des médias. Et les chiffres le confirment. Philippe Tournon, chargé de presse des Bleus, fait préparer chaque jour les tables autour desquels joueurs et journalistes prennent place pour les interviews. Et, mercredi, dix-huit chaises avaient été disposées autour de la table prévue pour le joueur de l'Inter. Non seulement elles étaient toutes occupées, mais certains confrères ont dû rester debout ! Dans le même temps, il n'y avait que quinze chaises pour Robert Pires, dix pour Thuram, dix pour Petit, huit pour Barthez et sept pour Candela... « Cela étant, précise Tournon, nous sommes prêts à répondre en cas de rush vers un des joueurs : nous avons cent cinquante chaises en réserve... »

❑ « Quels sont ceux qui ont fait quelque chose pour s'entretenir **physiquement** ce week-end ? » C'est la première question qu'Aimé Jacquet a posée aux vingt-deux Bleus, à leur retour à Clairefontaine, mardi, après deux jours et demi de repos en famille. Quelques doigts se sont levés, pas très nombreux... Une majorité de sélectionnés n'ont en effet pas bougé, préférant se consacrer à leur famille. Il n'est pas sûr que Jacquet ait apprécié, car, avant le retour de ses joueurs, il avait indiqué à la presse : « Les joueurs pensent que se reposer, c'est ne rien faire. » Puis : « S'ils sont dans la phase la plus professionnelle, ils doivent avoir fait quelque chose. »

Photo Alain de MARTIGNAC

Chirac : « Allez les Bleus ! »

Venu encourager l'équipe de France, mercredi à Clairefontaine, le président de la République a eu un mot pour chaque sélectionné. Mais si, à ses yeux, tous les Bleus sont égaux, certains sont... plus égaux que d'autres. Ainsi, Bernard Lama, dont il avait regretté le départ du PSG. Mais ça y est, c'est fait, Lama revient à Paris et le numéro 1 français s'est réjoui de ce retour.

❑ Quel entraîneur a donc supervisé pour Aimé Jacquet l'**Afrique du Sud**, premier adversaire des Bleus en Coupe du monde ? « C'est un entraîneur ami qui est sur l'Alsace », se contente de répondre évasivement le sélectionneur. La rumeur laisse entendre qu'il pourrait s'agir de René Girard, un des joueurs clés de Jacquet à l'époque où il entraînait les Girondins. En fin de semaine, un autre entraîneur, dépendant de la direction technique nationale, ira à nouveau « espionner » les Bafana Bafana lors de leur dernier match amical contre l'Islande.

❑ Robert **Pires** a eu une vague envie de faire un tennis le week-end dernier. « C'est Roland-Garros en ce moment, ça m'a donné envie... » Mais, en définitive, l'ex-Messin a préféré ne rien faire du tout : « Je voulais avoir une vraie coupure de 48 heures. Pourtant, j'étais bien à l'entraînement de mardi. Peut-être parce que j'étais soulagé d'avoir appris que tout était enfin réglé en ce qui concerne mon transfert à Marseille... »

❑ On ne peut plus tailler la bavette avec Frank **Lebœuf**. Le défenseur de Chelsea a en effet demandé d'être dorénavant dispensé de rendez-vous avec les journalistes. Motif : il n'a pas apprécié les commentaires critiques relatifs à son match contre le Maroc. Et il le dit clairement dans des mots qu'on se fait un devoir de rapporter scupuleusement : « J'en ai marre qu'on me taille. » Lebœuf qui fait la tête de cochon, on aura tout vu... Mais espérons que le Londonien retrouvera vite sa sérénité.

❑ Un mois avant de prendre — volontairement — la porte, Aimé Jacquet est persuadé que la France va l'ouvrir en grand. Pour résumer les **scénarios** possibles de France-Afrique du Sud, Jacquet emprunte en effet une image à la menuiserie : « Le 12 juin, ou on ouvre la porte en grand, ou à moitié, ou on l'entrebâille. Mais comme psychologiquement c'est très important pour la suite, on va l'ouvrir en grand. » Notons au passage que Jacquet, résolument optimiste, n'évoque pas la possibilité de voir la porte rester fermée au nez des Bleus...

LES BIJOUX DE ZIZOU. Zidane porte autour du cou une chaîne en or gravée « Yaz » pour Yazid, son « vrai » prénom. Mais le « bijou » auquel il tient le plus, depuis peu, est un fil de laine rouge noué à son poignet gauche, porte-bonheur offert par son fils aîné, Enzo.

❑ Il n'y a pas eu d'affaire **Barthez**. Le Monégasque s'était fait reprocher d'avoir parlé à la presse la semaine dernière, après qu'Aimé Jacquet l'eut désigné comme gardien n° 1. Motif : il n'était pas prévu pour les interviews ce jour-là. La rumeur avait même circulé que, pour avoir ainsi contrevenu au règlement intérieur de la sélection, il risquait d'écoper d'une amende. Cela n'a finalement pas été le cas.

❑ La **cagnotte** des Bleus a du mal à se remplir. Tenue par Henri Emile, l'intendant de la sélection, elle est toujours au point zéro. Ce qui signifie que Jacquet n'a pas eu à sanctionner les sonneries intempestives des téléphones portables lors des réunions de groupe. Rappelons que pour les « fautifs », il est prévu une amende de 1 000 F par sonnerie et que l'ensemble des sommes récoltées ira à une association caritative.

❑ Vincent **Candela**, souffrant de la cheville gauche depuis Maroc-France a été dispensé des deux entraînements de mercredi, afin de reprendre l'entraînement jeudi.

❑ Pas de chance, Lionel **Charbonnier** ! Le gardien d'Auxerre s'est fait une petite élongation en haut de la cuisse gauche lors de l'entraînement de mercredi après-midi. Une poche de glace lui a été immédiatement appliquée.

Les Guignols les ont fait rire

Zidane et « son copain Dugarry » sont beaux joueurs. Ils avouent avoir rigolé des Guignols de Canal + qui, depuis deux semaines, les chambrent régulièrement, en soulignant l'amitié qui lie les deux hommes, laissant entendre à demi-mot que le Turinois a « imposé » le Marseillais parmi les vingt-deux Bleus. « Non, il n'y a rien qui me choque, dit Zidane. Le fait qu'ils montrent surtout mon début de calvitie ? Je ne peux rien dire car je perds mes cheveux en ce moment... Et en ce qui concerne mon amitié avec Dugarry, il fallait bien qu'ils sortent quelque chose... » Quant à Dugarry, il reconnaît : « J'ai ri pour les autres, je n'allais pas ne pas rigoler... », avant d'ajouter : « Il y a des trucs marrants et d'autres qui le sont un peu moins... »

UNE-DEUX

Karembeu : « Je travaille pour gagner le Mondial »

Christian Karembeu reconnaît ne pas avoir été au mieux au Maroc, en raison d'une douleur persistante à la cheville gauche. Mais le Madrilène considère qu'il faudra compter avec lui et sur la fraîcheur qu'il est susceptible d'apporter... grâce à une saison écourtée.

« N'est-ce pas un paradoxe que la France aille jouer en Finlande au moment où toutes les autres équipes qualifiées pour le Mondial arrivent sur notre territoire ?

Normal *(rire)*. C'est justement pour être tranquilles ! Et pour y finir nos matches amicaux !

Mais pourquoi n'avoir pas joué ces matches en France ?

D'abord, ce n'est pas nous qui décidons. Ensuite, on va jouer en France plusieurs fois. Alors, partir en Finlande, ça nous permet de nous détacher un peu...

Pourtant, il n'y a pas une pression particulière...

Mais c'est partir pour mieux revenir ou reculer pour mieux sauter !

Sur un plan personnel, comment vous sentez-vous ?

Bien, malgré une petite douleur à la cheville gauche née lors d'un match avec le Real.

Etes-vous remis de votre déception du Maroc ?

Oui. Mais ce n'est pas une déception pour moi. Plutôt une joie d'avoir gagné deux Coupes en deux semaines. Et j'espère maintenant gagner la troisième !

Comme arrière droit ou comme milieu ? Titulaire ou remplaçant ?

Il y a un groupe pour chaque poste. Chaque titulaire a un suppléant. Et Aimé Jacquet compte sur les qualités de chacun. L'équipe *(qui affrontera l'Afrique du Sud)* se fera le 12. On verra le 12. Je ne me pose pas la question. Je préfère travailler avec le groupe. Mais je serai là, présent.

Aimé Jacquet a dit que certains parmi les 22 l'ont un peu déçu. Le prenez-vous pour vous ?

Oui. Mais dans la mesure où j'ai cette cheville qui me gêne, qui me freine dans mes élans...

Certains vous reprochent également un comportement dans le jeu un peu désordonné.

Ceux-là ne m'ont jamais vu jouer.

Après ce que vous avez vécu cette saison, notamment ce conflit avec la Sampdoria, qui vous a empêché de jouer jusqu'en janvier, vous considérez-vous comme un rescapé ?

Non. J'ai simplement envie d'être un matelot sur un bon navire pour affronter les tempêtes qui arrivent... De toute façon, j'ai connu pire. Mon bonheur, c'est d'avoir été sélectionné. Maintenant, je vais travailler pour gagner la Coupe du monde.

La durée de la compétition peut-elle vous servir dans la mesure où, n'ayant pas joué pendant les cinq premiers mois de la saison, vous pouvez afficher une plus grande fraîcheur ?

Je l'ai déjà cette fraîcheur. J'ai envie de l'apporter à l'équipe. »

GUY SITRUK

Photo TEMPSPORT

FIL ROUGE

SÉCU... FD. La Fédération française a reçu 15 000 demandes de personnes souhaitant assister, à Clairefontaine, à un entraînement des Bleus. Elle les a toutes refusées : la sécurité ne pouvait pas suivre. **LES POUBELLES.** C'est le surnom que le staff des Bleus donne à deux cantines grises qui les accompagnent partout. Elles transportent... les panneaux griffés aux noms des sponsors de l'équipe de France devant lesquels les joueurs sont impérativement interviewés par les télés !

MATCH AMICAL

Vendredi 5 juin 1998 à Helsinki (stade Olympique), à 18 heures (heure française)
Arbitre : M. Plautz (Autriche). En direct sur TF 1.

Dernière station avant l'autoroute

La sélection finlandaise

Gardiens : Antti Niemi (Glasgow Rangers/ECO), Mikko Kavén (HJK Helsinki).
Défenseurs : Sami Hyypiae (Willem II Tilburg/HOL), Harri Ylonen (Haka Valkeakoski), Kari Rissanen (Ikast/DAN), Tomi Kinnunen (Vaasan Palloseura), Juha Reini (Vaasan Palloseura), Aarno Turpeïnen (HJK Helsinki).
Milieux de terrain : Simo Valakari (Motherwell/ECO), Jari Litmanen (Ajax Amsterdam/HOL), Sami Ylae-Jussila (PK-35), Aki Riihilahti (HJK Helsinki), Jarkko Wiss (HJK Helsinki).
Attaquants : Mika-Matti Paatelaïnen (Wolverhampton/ANG), Joonas Kolkka (PSV Eindhoven/HOL), Jonatan Johansson (Glasgow Rangers/ECO), Tommi Paavola (PK-35).
Entraîneur : Richard Möller-Nielsen.

La sélection française

Poste	Nom	Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Club	Sélections	Buts
G	BARTHEZ	Fabien	28-6-71	1,83	78	Monaco	12	
	CHARBONNIER	Lionel	25-10-66	1,81	75	Auxerre	1	
	LAMA	Bernard	7-4-63	1,83	76	West Ham U.	37	
D	BLANC	Laurent	19-11-65	1,92	88	Marseille	68	13
	CANDELA	Vincent	24-10-73	1,79	76	AS Roma	10	
	DESAILLY	Marcel	7-9-68	1,83	80	Milan AC	41	2
	LEBŒUF	Frank	22-1-68	1,83	72	Chelsea FC	13	2
	LIZARAZU	Bixente	9-12-69	1,69	70	Bayern Munich	32	1
	THURAM	Lilian	1-1-72	1,82	75	Parme AC	32	
M	BOGHOSSIAN	Alain	27-10-70	1,85	81	Sampdoria Gênes	6	
	DESCHAMPS	Didier	15-10-68	1,74	68	Juventus Turin	69	4
	DJORKAEFF	Youri	9-3-68	1,79	70	Inter Milan	37	17
	KAREMBEU	Christian	3-12-70	1,78	73	Real Madrid	31	1
	PETIT	Emmanuel	22-9-70	1,85	79	Arsenal FC	19	
	PIRES	Robert	29-10-73	1,80	75	FC Metz	13	2
	VIEIRA	Patrick	23-6-76	1,91	82	Arsenal FC	7	
	ZIDANE	Zinedine	23-6-72	1,85	78	Juventus Turin	33	9
A	DIOMÈDE	Bernard	23-1-74	1,70	70	Auxerre	4	
	DUGARRY	Christophe	24-3-72	1,88	78	Marseille	23	2
	GUIVARC'H	Stéphane	6-9-70	1,84	78	Auxerre	6	1
	HENRY	Thierry	17-8-77	1,88	83	Monaco	3	
	TREZEGUET	David	15-10-77	1,87	75	Monaco	4	

Les dix derniers matches de la France

▶ Le 7 juin 1997 à Montpellier,
France - Angleterre (TF) 0-1
▶ Le 11 juin 1997 à Paris,
France - Italie (TF) 2-2
▶ Le 11 octobre 1997 à Lens,
France - Afrique du Sud (A) 2-1
▶ Le 12 novembre 1997 à Saint-Etienne,
France - Ecosse (A) 2-1
▶ Le 28 janvier 1998 à Saint-Denis,
France - Espagne (A) 1-0
▶ Le 25 février 1998 à Marseille,
France - Norvège (A) 3-3
▶ Le 25 mars 1998 à Moscou,
Russie - France (A) 1-0
▶ Le 22 avril 1998 à Stockholm,
Suède - France (A) 0-0
▶ Le 27 mai 1998 à Casablanca,
Belgique - France (T) 0-1
▶ Le 29 mai 1998 à Casablanca,
Maroc - France (T) (5 t.a.b. à 6) 2-2

A : amical ; TF : Tournoi de France ; T : Tournoi Hassan-II.

Les précédentes confrontations

▶ Le 25 septembre 1960 à Helsinki,
Finlande - France (CM) 1-2
▶ Le 28 septembre 1961 à Paris,
France - Finlande (CM) 5-1
▶ Le 14 novembre 1992 à Paris,
France - Finlande (CM) 2-1
▶ Le 8 septembre 1993 à Tampere,
Finlande - France (CM) 0-2
▶ Le 29 mai 1996 à Strasbourg,
France - Finlande (A) 2-0
BILAN : 5 matches, 5 victoires, 13 buts marqués, 3 buts encaissés.

La dernière rencontre

▶ Le 29 mai 1996 à Strasbourg (amical),
France - Finlande : 2-0 (2-0).
Spectateurs : 29 304. Arbitre : M. Steinborn (ALL). Buts : Loko (15e), Pedros (18e).
France : Martini - Angloma, Thuram, Lebœuf, Di Méco (Lizarazu, 67e) - Desailly, Guérin, Lamouchi (Karembeu, 69e), Martins - Pedros, Loko (Dugarry, 46e).
Entr. : Jacquet.
Finlande : Niemi - Ylonen, Karjalainen, Hyrylainen, Heinola - Hyypia, Suominen, Litmanen, Gronlund - Vaisanen, Kolkka (Javaja, 81e). Entr. : Ikalainen.

LES BLEUS EN 1997-98

Moins de buts marqués, plus de buts encaissés

Depuis son arrivée à la tête de l'équipe de France en décembre 1993, Aimé Jacquet a dirigé quarante-cinq matches. En répartissant ces rencontres saison par saison, il apparaît que les résultats obtenus par les Bleus en 1997-98 sont sensiblement équivalents à ceux de l'an passé (1,87 pt. contre 1,89 pt. en 1996-97). Bien qu'en retrait si on les rapproche du parfait début d'année 1994 (4 matches, 4 victoires) et même de la saison de l'Euro, en 1995-96, ils restent globalement positifs. Ce qui, en revanche, est de nature à inquiéter sur 1997-98, c'est, d'une part, la baisse de la moyenne de buts marqués par l'équipe de France et, parallèlement, l'augmentation de sa moyenne de buts encaissés. Sur les huit matches de l'actuelle saison, les Bleus se sont inclinés une fois par match en moyenne. Les trois buts concédés aux Norvégiens et, récemment, les deux autres aux Marocains suffisent à expliquer la flambée dans ce secteur. Côté attaque, ce sont le 0-0 en Suède et la défaite en Russie qui pèsent lourd. L'adversaire finlandais, qui a toujours réussi aux Bleus jusqu'ici, arrive donc à point pour infirmer la tendance actuelle. Encore faudrait-t-il pour cela que les Bleus s'imposent par au moins deux buts d'écart, ce qu'ils n'ont plus fait depuis le 22 janvier 1997 à Braga contre le Portugal (2-0), il y a de cela treize rencontres.

E. L.

Photo Alain DE MARTIGNAC

Le match contre le Maroc a encore illustré les problèmes offensifs et défensifs des Bleus.

L'ÈRE JACQUET AU FIL DES SAISONS

NOMBRE DE MATCHES DISPUTÉS
1993-94 : 4 (Australie, Chili, Italie, Japon).
1994-95 : 8 (Azerbaïdjan, Israël, Pays-Bas, Pologne, R. tchèque, Roumanie, Slovaquie, 2 fois).
1995-96 : 16 (Allemagne, Arménie, Azerbaïdjan, Belgique, Bulgarie, Espagne, Finlande, Grèce, Israël, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Rép. tchèque, Roumanie, 2 fois).
1996-97 : 9 (Angleterre, Brésil, Danemark, Italie, Mexique, Pays-Bas, Portugal, Suède, Turquie).
1997-98 : 8 (Afrique du Sud, Belgique, Ecosse, Espagne, Maroc, Norvège, Russie, Suède).

MOYENNE DE POINTS MARQUÉS
1993-94 : 3 pts/match.
1994-95 : 1,75 pt/match.
1995-96 : 2,37 pt/match.
1996-97 : 1,89 pt/match.
1997-98 : 1,87 pt/match.
A raison de 3 points par victoire, de 1 point par match nul et de 0 point par défaite.

MOYENNE DE BUTS MARQUÉS
1993-94 : 2,25 buts/match.
1994-95 : 1,12 but/match.
1995-96 : 2,12 buts/match.
1996-97 : 1,56 but/match.
1997-98 : 1,37 but/match.

MOYENNE DE BUTS ENCAISSÉS
1993-94 : 0,50 but/match.
1994-95 : 0,25 but/match.
1995-96 : 0,50 but/match.
1996-97 : 0,67 but/match.
1997-98 : 1 but/match.

N°1 EN FRANCE
STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ
POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL
OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)
DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...
CADEAUX
A TOUS LES STAGIAIRES
UN TEE SHIRT+UN DIPLOME +UNE MEDAILLE
Orientation possible vers les centres de formation «Pros»
Coca-Cola Cheerios SNICKERS adidas
CROUSTIBAT Nestlé le petit déjeuner devient grand PANZANI
---- BON A DÉCOUPER ----
OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation
NOM (en capitales): ..... PRÉNOM: .....
ADRESSE: .....
.....
CODE POSTAL: ..... VILLE: .....
ÂGE AU 1-07-98: ..... TÉLÉPHONE: .....
A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI -
TÉL.01.30.80.44.41.

On parie que vous allez gagner !

Le jeu est simple. A votre inscription, vous obtenez un certain nombre de points qui sont mis dans votre cagnotte (voir ci-dessous).
Chaque mardi et chaque vendredi, pendant les 5 semaines de la Coupe du monde France Football vous proposera **LE GRAND MATCH** France Football (10 matches au total) avec les cotes des deux équipes en lice. Vous pourrez alors miser (dans la limite de 75 % du montant total de votre cagnotte) sur une des deux équipes, par téléphone ou minitel. Le résultat du match vous dira si vous avez gagné ! Si tel est le cas, votre cagnotte sera augmentée de votre mise multipliée par la cote concernée, sinon vous perdrez votre mise.
1000 premiers gagnants seront proclamés à l'issue des matches du premier tour (soit après 5 « grands matches »), **1000 autres** après les demi-finales (soit après 4 « grands matches » supplémentaires) et encore **1000 autres** à l'issue de la finale, désignés sur le total des 10 grands matches.
Alors, à vous de jouer et bonne chance !

Pour vous inscrire dès aujourd'hui, téléphonez au 08 36 68 99 00* ou tapez 3615 France Football*.

PHOTO PRESSE SPORTS

Inscrivez-vous vite **au Grand Match**
France Football *et gagnez :* **une semaine**
extraordinaire **au Brésil**
pour assister à un **match au Maracana,**
2 week-ends foot *à* **Londres** *et* **Barcelone**
27 magnétoscopes,
3000 T-shirts exclusifs

Pour découvrir le 1er grand match rendez-vous dans France Football mardi prochain

Ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France Métropolitaine, Corse comprise et est limité à une participation par personne (même nom, même adresse). Ce jeu est sans obligation d'achat. Remboursements sur simple demande sur papier libre à l'adresse suivante : Grand Match France Football, 157, avenue Charles-de-Gaulle, 92521 Neuilly-sur-Seine Cedex, en précisant sur l'enveloppe « Service Remboursement ». Vous mentionnerez vos coordonnées avec votre numéro de téléphone et votre code secret en précisant la date et l'heure de l'appel ou de la connexion concernée. Le remboursement des inscriptions par téléphone ou minitel se fera sur la base d'une communication de 2 minutes, soit 4,46F. Un seul remboursement par personne. Conformément à la Loi informatiques et liberté du 6/01/1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des informations vous concernant su simple demande à l'adresse du jeu. Règlement complet déposé chez Maître RICHARD et disponible sur simple demande à l'adresse du jeu (service règlement).

Points attribués à l'inscription. Inscriptions faites entre le 2/06 et le 10/06, 5 mn avant le coup d'envoi du 1er match : 150 points
Après le premier match et jusqu'au 5e inclu : 100 points.
A partir de la deuxième phase du jeu : 85 points moins 15 points par match déjà passé (tout match débuté est considéré comme passé).

*2,23F la minute

Le GRAND MATCH
FRANCE Football

Pendant la Coupe du monde, misez juste et partez une semaine au Brésil.

Questions pour un champion

MOROSITÉ. *Le grand rendez-vous se rapproche et le Brésil est toujours loin d'avoir levé les doutes qui l'accompagnent depuis quelques semaines. Romario parti, Dunga fragile et l'ensemble à nouveau décevant mercredi face à Andorre, l'ambiance est trouble autour de la Seleçao.*

Il y a six mois, on ne jurait que par elle. La Seleçao séduisait, à défaut de toujours l'emporter. On se régalait à l'idée de la voir débarquer aussi conquérante, audacieuse l'été suivant en France et cela n'était pas dû qu'à notre envie de l'admirer, fidèle à sa légende. Aujourd'hui, à quelques heures du coup d'envoi, la magie s'est voilée, la sélection de Zagallo n'offre plus la même image.

Mercredi soir, à Saint-Ouen, « dans le stade des favelas », selon les commentaires des journalistes brésiliens qui en sortent, à l'issue d'un match d'entraînement disputé face à l'équipe nationale d'Andorre *futur adversaire de la France dans les éliminatoires de l'Euro 2000)*, elle n'a pas franchement rassuré les observateurs sur son état de santé. Trois jours après une rencontre ratée à Bilbao (1-1), qui succédait au match perdu, un mois plus tôt, au Maracana face à l'Argentine (0-1), les champions du monde en titre ont certes renoué avec la victoire (3-0) - c'était le moins que l'on attendait d'eux -, mais ils n'ont pas réussi à écarter tous les doutes qui les accompagnent, ni la morosité ambiante dans un décor indigne de leur standing.

Romario, d'abord, n'est plus là et l'on sait l'importance qu'il revêtait aux yeux de Zagallo. Dunga, lui, est revenu donner un coup de main à des potes défaillants. Il a tenu quarante-cinq minutes, le vieux guerrier, serrant les dents, avant de montrer en quatre ou cinq passes bien ajustées qu'il était encore le plus fort dans son registre et donc indispensable. N'empêche, à l'observer en train de mesurer ses foulées, on n'est pas sûr qu'il tiendra toute la compétition. C'est d'ailleurs pour cette raison que la commission technique a choisi d'appeler le milieu de terrain du Bayer Leverku-

Face à l'équipe d'Andorre, Ronaldo a raté plusieurs occasions. Volontairement ?

Photo Bernard PAPON

Le 6 juin, grand rassemblement du jeune football amateur

A quelques jours de France 98, le Crédit Agricole...

Le Crédit Agricole et la F.F.F. préparent déjà la relève en organisant la Finale Nationale du Challenge de l'Offensive avec les derniers matchs de sélections pour «T'es jeune t'es foot»,

sen, Emerson, pour compenser le forfait de Romario. En cas de défaillance du capitaine brésilien, Cesar Sampaio, plus que Doriva, serait élu pour le suppléer et le dernier arrivé se tiendrait à ses côtés.

Il y a aussi Bebeto, pour l'instant chargé de faire oublier Romario, ce qui semble au-dessus de ses moyens. Devant une défense andorrane appliquée mais limitée, Bebeto n'est jamais parvenu à se libérer du marquage, pénalisé par un manque évident de vivacité. Ses minutes dans un rôle de titulaire semblent comptées. Edmundo pourrait hériter d'une chance, mais il est plus vraisemblable que Zagallo et Zico décideront d'incorporer Denilson, Rivaldo montant d'un cran.

Il y a également Giovanni, écarté à la mi-temps de ce galop d'entraînement qui avait mobilisé, porte de Clignancourt, davantage de CRS que de spectateurs, permettant à Leonardo de briller habilement. Le grand joueur du Barça piétine. L'ancien Parisien virevolte et n'en finit pas de marquer des points sans qu'on sache si son équipe en tirera un véritable bénéfice.

Et puis, il y a Ronaldo qui n'a pas inscrit le moindre but depuis trois matches, ratant encore cinq grosses occasions à Saint-Ouen. Sans parler des autres qui ne paraissent pas tous au mieux...

ET SI ZAGALLO BROUILLAIT LES CARTES ?

En six mois, la belle machine s'est déréglée petit à petit, après un soubresaut d'orgueil en Allemagne (0-1), et l'on est bien obligé de s'interroger. Obligé d'abord de se demander si ses dirigeants et techniciens n'ont pas fait preuve d'imprévoyance dans certaines situations (sur le cas Romario, par exemple), de négligence (concernant la curieuse non-sélection de Flavio Conceiçao ou celle de Juninho), voire de suffisance, tellement sûrs de leur force. Comment ne pas s'étonner que Zagallo ait sélectionné plus de cent joueurs en quatre ans, perdant ainsi un temps considérable à dégager une équipe type !

Pourtant, on a du mal à imaginer que le sélectionneur brésilien ne sache pas ce qu'il fait, lui le vieux routier, à moins que la présence de Zico, de plus en plus envahissante, au lieu de le soulager, le perturbe. Il ne dévoile, pour le moment, aucun signe de nervosité malgré les critiques appuyées d'une certaine presse de son pays. Il dit qu'il sait où il va, répétant : « Le plus important, c'est que le Brésil soit prêt le 10 juin, ce dont je ne doute pas... »

Du coup, les questions s'enchaînent. Zagallo, qui refuse l'étiquette de favori, brouille-t-il volontairement les cartes ? La Seleçao cache-t-elle son jeu, au propre comme au figuré, pour mieux surprendre ses futurs rivaux ? Ronaldo fait-il exprès de rater les occasions et Dunga feint-il de souffrir le martyre à chaque accélération ? Y a-t-il lieu, finalement, de s'alarmer devant le spectacle d'une sélection sans éclat et qui semble dirigée dans la plus totale improvisation ? On s'interroge en attendant un début de réponse mercredi prochain. Il est dans les pieds des joueurs brésiliens. Après tout, il suffira d'un éclair de Ronaldo, d'un éclair de Rivaldo, d'un éclair de Roberto Carlos, de Giovanni ou d'un autre, pour que, peut-être, tout reparte comme avant...

VINCENT MACHENAUD

Le dernier dribble de Romario

FAUX BOND. *Le forfait du meilleur joueur de la Coupe du monde 1994 a surpris tous les Brésiliens, qui ont cru jusqu'au bout qu'il tiendrait à nouveau la vedette. Son éviction a d'ailleurs été longtemps repoussée par le staff technique et médical de la CBF, alors qu'une rapide guérison aurait tenu du miracle.*

Lundi soir, Romario a appris de la bouche de son sélectionneur qu'il ne jouerait pas la Coupe du monde. Il a pleuré. Peut-être a-t-il même refusé d'y croire pendant quelques secondes avant de se rendre à l'évidence. Ce qu'il refusait de faire depuis quelques jours, comme son entourage, convaincu trop facilement qu'il ne souffrait que d'un œdème au mollet. Mais les derniers examens, effectués le week-end dernier pendant que ses équipiers étaient à Bilbao, sans doute plus sérieux que tous ceux réalisés auparavant par le corps médical de la CBF, décelaient une déchirure importante de l'aponévrose : plus de sept centimètres. Le verdict, cette fois, était sans appel et interdisait au « petit » d'espérer rejouer avant un mois et demi.

Après avoir longtemps tergiversé, laissé entendre que le buteur serait rétabli pour le match d'ouverture contre l'Ecosse, qu'il se soignait énergiquement et que tout allait bien, les responsables brésiliens ont dû trancher. Pourtant, les prévisions officielles qui se sont succédé depuis le 7 mai dernier quand, sur le terrain de Friburgense, Romario a porté la main derrière sa cuisse droite à quelques minutes de la mi-temps d'un match où il s'ennuyait ferme, n'auguraient rien de favorable. Régulièrement on a eu droit, en effet, à des explications qui n'en étaient pas, du style « dans trois quatre jours, ça ira mieux » de la part du docteur de la Seleçao, Lidio Toledo, dont la responsabilité dans cette affaire n'est pas mince. « Ou il a menti, ou il s'est trompé. Dans les deux cas, ce n'est pas brillan », estiment les envoyés spéciaux du journal sportif *Lance*.

« JE JOUERAI AVEC FLAMENGO LE JOUR DE BRÉSIL-MAROC »

Cela étant, Lidio Toledo, qui s'était retrouvé opposé à Romario avant la Coupe du monde en Italie parce que le joueur voulait se refaire la santé avec son propre physiothérapeute, n'est pas le seul responsable dans cette vilaine histoire, digne d'une telenovela, spécialité brésilienne. Zagallo, pour avoir repoussé une éventualité qui l'embarrassait, n'a pas osé trancher plus tôt. Seul Zico a eu le courage de parler le langage de la vérité. Parce qu'il a lui-même connu ce genre d'affres lors de sa dernière apparition sur la scène mondiale ? Très vite, en tout cas, il a saisi la gravité du problème et insisté pour ne pas prendre le moindre risque. L'autre fautif a quitté prestement la capitale pour rejoindre Rio. D'où il s'est laissé aller à quelques mots revanchards dès son arrivée : « Je jouerai avec Flamengo le jour de Brésil-Maroc ! » Quelques heures plus tôt, il claironnait encore son désir de contribuer à la conquête d'un cinquième titre mondial, ajoutant un peu fanfaron sur les bords : « Je serai meilleur qu'en 94 ! » Romario feignait d'ignorer le mal qui l'empêchait de taper dans le ballon, l'obligeant simplement à courir à petites foulées, sans forcer, afin d'entretenir le rêve, celui de s'amuser une dernière fois à l'occasion de la plus grande fête du football.

Quatre ans plus tôt, n'avait-il pas déjà eu des symptômes similaires alors que le coup d'envoi se rapprochait pour le résultat que l'on sait ? Mais les miracles ne se reproduisent pas deux fois. A trente-deux ans, victime de son penchant pour les réjouissances, « Baixino » a trop tiré sur la corde. Elle a cassé. Dommage pour tout le monde.

V. M.

Dès son arrivée à l'aéroport de Rio, Romario a critiqué le staff technique et médical de la Seleçao.

Photo REUTERS/MAXPPP

avec le Crédit Agricole et la Fédération Française de Football

...et la F.F.F. préparent déjà la relève !

FRANCE 98 COUPE DU MONDE

BANQUE OFFICIELLE

les remises de prix des Championnats Nationaux des moins de 15 et des moins de 17 ans, de la Coupe Gambardella-Crédit Agricole et des Coupes Nationales des Ligues.

Remise des prix à DISNEYLAND Paris

Ils vont rater le Mondial !

INVENTAIRE. *Quelle équipe ! Peruzzi - Ferrara, Sammer, Marcios Santos, Léonard - Gascoigne, Guardiola, Redondo, Juninho - Boksic, Romario. Hélas ! aucun de ces joueurs ne participera au Mondial 98. Pour des motifs très divers...*

Les blessés. Avec le forfait de Romario, la liste des grands absents du Mondial s'est allongée d'une victime de premier choix. Elle était pourtant déjà longue ! Au premier plan, l'Allemand Matthias Sammer, indisponible depuis ses opérations au genou gauche l'automne dernier. Comme lui, plusieurs internationaux ont dû renoncer très tôt. Dès février, l'Italien Ferrara, jambe fracturée, et l'Anglais Fowler, victime d'un arrachement des ligaments du genou, ont compris... Victime lui aussi d'une fracture de la jambe au début de février, le Brésilien Juninho a participé aux derniers matches de l'Atletico Madrid. Mais ses performances n'ont pas convaincu Zagallo et Zico.

Au fil des semaines, d'autres forfaits sont venus s'ajouter à la liste, comme ceux de l'Ecossais Gary McAllister, du Chilien Rozental, de l'Anglais Redknapp ou du Brésilien Elber.

Mais le mois le plus meurtrier aura été celui de mai. Les grandes équipes n'ont pas été épargnées, à commencer par le Brésil qui a dû remplacer Marcio Santos, blessé à la cuisse, et Flavio Conceiçao, touché au genou. Forfaits aussi le Croate Alen Boksic, opéré en urgence du ménisque, le gardien italien Peruzzi, blessé au mollet et le Camerounais Foé, péroné fracturé.

Les « oubliés ». Pour composer une liste de vingt-deux joueurs, un sélectionneur doit faire des choix. Et ceux-ci prêtent presque systématiquement à discussion. Nombre de pays ont donc connu leur lot de polémiques. L'éviction de Paul Gascoigne a fait la « une » des tabloïds en Angleterre, alors que celle de Philippe Léonard, l'arrière de Monaco, est restée incomprise en Belgique. La mise à l'écart d'Ahmed Bahja pour indiscipline a provoqué une violente réaction du buteur marocain qui accuse Henri Michel de le brimer. Au Mexique, c'est l'opinion publique qui n'a toujours pas admis que Manuel Lapuente se prive d'un buteur de l'expérience de Carlos Hermosillo. En Ecosse, on ne comprend pas que Craig Brown ait préféré Darren Jackson, remplaçant au Celtic, à Ally McCoist alors que les Rangers avaient tout fait pour rendre ce dernier opérationnel ! La palme revient assurément au Japon où le sélectionneur, Takeshi Okada, est très critiqué après sa décision de ne pas emmener en France Kitazawa et Kazu Miura, les deux seuls présélectionnés de Verdy Kawasaki, le club leader du Championnat.

Parfois, c'est la méthode utilisée qui prête à discussion. Ainsi, Steve Sampson, le sélectionneur américain, a découvert que John Harkes n'était plus assez « motivé » par l'équipe nationale !

A cette liste s'ajoutent les joueurs écartés pour d'autres raisons, notamment disciplinaires. Alors qu'il est en manque d'attaquants, Miroslav Blazevic n'a pas hésité à virer la semaine dernière Cvitanovic pour manque de respect. Si le Néerlandais Edgar Davids, exclu de l'équipe des Pays-Bas lors de l'Euro 96, a été réintégré par Guus Hiddink sous la pression de ses coéquipiers, Stefan Effenberg, lui, est toujours hors de la sélection allemande. Berti Vogts l'a évincé des vingt-deux lors de la Coupe du monde aux Etats-Unis, officiellement pour un geste déplacé à l'égard des supporters mais, en réalité, parce qu'il vendait à la presse les secrets de fabrication du sélectionneur.

Dans un autre registre, on doit également ranger les Bulgares Letchkov et Grouev ainsi que le Colombien Wilson Perez. Letchkov (Besiktas) est suspendu pour avoir quitté sans autorisation son club turc, où il faisait banquette, afin de retrouver une place de titulaire au pays. Le sélectionneur bulgare Hristo Bonev voulait, en revanche, emmener le milieu Ilja Grouev, contrôlé positif à la testostérone quelques semaines auparavant : il a finalement dû renoncer devant l'ampleur du scandale. Quant au Colombien Perez, il est impliqué dans une affaire de drogue et n'a donc pas le droit de sortir du pays.

Les boudeurs. On ne verra pas Fernando Redondo sur les terrains du Mondial. L'élégant milieu du Real Madrid n'a plus sa place en équipe d'Argentine en raison d'un désaccord avec le sélectionneur, Daniel Passarella. Officiellement, Redondo a les cheveux trop longs, mais plusieurs sélectionnés argentins n'ont pas non plus la coupe réglementaire. En réalité, un sérieux différend oppose les deux hommes et Redondo s'est dit prêt à revenir en équipe nationale quand... Passarella n'en sera plus le patron.

Situation identique en Roumanie où Florin Raducioiu (Stuttgart), Ioan Lupescu (Mönchengladbach) et Ion Vladoiu (FC Cologne) ne veulent plus entendre parler de la sélection tant que Iordanescu est aux commandes...

Le Néerlandais Richard Witschge, revenu à l'Ajax, a claqué la porte de la sélection l'automne dernier, à la même époque que le Belge Philippe Albert, défenseur de Newcastle. En revanche, Enzo Scifo s'est réconcilié in extremis avec le sélectionneur des Diables Rouges, Georges Leekens. Petar Houbtchev, le libero de l'Eintracht Francfort, a si peu apprécié d'être rappelé en équipe de Bulgarie après deux ans sans nouvelles qu'il a refusé d'être dans les vingt-deux. Quant à Chris Sutton, le buteur de Blackburn, il a décliné la convocation pour un match de l'Angleterre B en février, estimant qu'il avait sa place en A, mais Hoddle ne lui a pas fait ce cadeau. Dans ce domaine, les Ecossais sont assurément les plus originaux : Andy Goram, le gardien des Glasgow Rangers, a quitté la sélection de Craig Brown en pleine tournée aux Etats-Unis parce qu'il ne supportait pas d'être remplaçant du vieux Leighton. Quant à Duncan Ferguson, l'avant-centre d'Everton, il avait fixé dès le mois de février la date de son mariage à Las Vegas pour le 23 juin. Or, ce jour-là, à Saint-Etienne, l'Ecosse affronte le Maroc...

XAVIER BARRET

Photo TEMPSPORT

Les supporters ne verront pas le Ballon d'Or 1996. Sammer, qui déborde ici Zola lors du dernier Euro, a dû renoncer. La faute à son genou gauche...

Le carnet d'absences

AFRIQUE DU SUD : Buthelezi, Motaung, Tinkler, Tovey et M. Williams (non sélectionnés).
ALLEMAGNE : Sammer et Basler (blessés), Effenberg (exclu), Bobic, Eilts, Linke, Scholl (non sélectionnés).
ANGLETERRE : Fowler, J. Redknapp et I. Wright (blessés), C. Sutton (refus), Butt, Cole, Dublin, Gascoigne, Hinchcliffe, Le Tissier, Phil Neville, S. Pearce, I. Walker (non sélectionnés).
ARABIE SAOUDITE : Turki Saleh al-Aouad (blessé), S. al-Dossari et K. al-Tamaoui (non sélectionnés).
ARGENTINE : Redondo (refus), Bassedas, Biaggini, Caniggia (non sélectionnés).
AUTRICHE : Prilasnig (blessé), Manninger et Marasek (non sélectionné).
BELGIQUE : Ph. Albert (refus), Claessens, M. Goosens, Léonard et Walem (non sélectionnés).
BRÉSIL : Flavio Conceiçao, Marcio Santos, Romario et Savio (blessés), Elber et Juninho (convalescents), Anderson, Dodo, Rai et Ze Elias (non sélectionnés).
BULGARIE : Letchkov et Grouev (suspendus), S. Todorov (blessé), Houbtchev (refus).
CAMEROUN : Foé (blessé), Embe et Tokene (non sélectionnés).
CHILI : Rozental (blessé), Carreno (non sélectionné).
COLOMBIE : Higuita, Valenciano, L. Alvarez et Alexis Mendoza (non sélectionnés), Wilson Perez (condamné).
CORÉE DU SUD : Lee Ki-hyung, Park Kun-ha et Ko Jeong-su (non sélectionnés).
CROATIE : Boksic et S. Tomas (blessés), Cvitanovic (exclu), Gabric et Mladenovic (non sélectionnés).
DANEMARK : M. Beck, J. Friis-Hansen, H. Larsen, P. Pedersen, J. Tomasson (non sélectionnés).
ÉCOSSE : G. McAllister (blessé), Goram et D. Ferguson (refus), Jess et McCoist (non sélectionnés).
ESPAGNE : Guardiola (blessé), Ivan De La Pena, Roberto Rios, Santi, Amavisca, Caminero et Manjarin (non sélectionnés).
ÉTATS-UNIS : Caligiuri, J. Harkes, T. Meola (non sélectionnés).
FRANCE : Anelka, Ba, Djetou, Keller, Laigle, Lamouchi, Letizi, Makelele et Maurice (non sélectionnés).
IRAN : Modir Rosta (non sélectionné).
ITALIE : Ferrara et Peruzzi (blessés), Casiraghi, Chiesa, A. Conte, Fuser, Simone et Zola (non sélectionnés).
JAMAÏQUE : Messam (non sélectionné).
JAPON : Kazu Miura et Kitazawa (non sélectionnés).
MAROC : Moustaoudaa (blessé), Bahja et Reda Eriyahi (non sélectionnés).
MEXIQUE : Hermosillo, N. Ramirez et Alves « Zague » (non sélectionnés)
NIGERIA : Amunike, Dosu, Ekoku et Shorunmu (blessés), Akpoborie et Oparaku (non sélectionnés).
NORVÈGE : Bohinen, Haaland, Rudi, Skammelsrud et Strandli (non sélectionnés).
PARAGUAY : R. Baez (blessé), Romero, L. Monzon et Struway (non sélectionnés).
PAYS-BAS : Y. Mulder, Faber et Vierklau (blessés), Blind et Richard Witschge (retirés).
ROUMANIE : Prodan et Serban (blessés), Lupescu, Raducioiu et Vladoiu (refus), C. Munteanu (non sélectionné).
TUNISIE : Ben Hassen, Fekih et F. Rouissi (non sélectionnés).
YOUGOSLAVIE : Z. Rankovic (blessé), Drobnjak et Nadj (non sélectionnés).

Le bleu de la Nazionale sied à Roberto. Même le soleil l'a fêté à Göteborg.

Photo Anders WIKLUND/REUTERS/MAX PPP

Baggio, le retour en grâce

SUPPLÉANT. *Mardi, à Göteborg, le Ballon d'Or 1993 était titulaire en sélection nationale pour la première fois depuis septembre 1995. Malgré la défaite de l'Italie face à la Suède (1-0), il a montré qu'il pouvait répondre présent contre le Chili, le 11 juin, si Del Piero n'est pas remis d'ici là.*

A moins de dix jours du coup d'envoi du Mondial, le Suède-Italie de mardi, à Göteborg, n'avait pas de quoi passionner les foules. Pour les hommes de Cesare Maldini, il s'agissait avant tout de parfaire leur condition physique en vue de la rencontre face au Chili, le 11 juin à Bordeaux, jour de l'entrée des deux sélections dans la grande ronde de France 98. Pour l'équipe de Suède, absente de la Coupe du monde, ces 90 minutes face à la Squadra Azzurra étaient l'occasion de confirmer son excellente prestation de la semaine dernière à Malmö (3-0 face au Danemark). En somme, rien qui soit vraiment susceptible de sortir les 26 000 spectateurs de l'Ullevi Stadion de leur impressionnante passivité.

Pourtant, lorsqu'il foule pour la première fois la pelouse du stade de l'IFK Göteborg, Roberto Baggio ne peut s'empêcher d'éprouver une sorte de frémissement. Lui, le Ballon d'Or 1993, finaliste de la Coupe du monde 1994 et futur coéquipier de Ronaldo à l'Inter *(voir page 36)*, le voilà aussi ému qu'un candidat au baccalauréat. Il faut le comprendre. Cela fait un bail que Roberto n'a pas débuté un match en Nazionale. Trente mois pour être précis. L'adversaire à l'époque ? La sélection de Slovénie, rencontrée le 6 septembre 1995 à Udine, dans le cadre des éliminatoires de l'Euro 96. Baggio avait été remplacé à l'heure de jeu par Gianfranco Zola. Depuis, plus rien. Ou presque...

Oublié par Sacchi, le joueur vénitien n'a été aligné que deux fois, et en cours de jeu, depuis la prise de pouvoir de Cesare Maldini : 39 minutes (et un joli but) face à la Pologne (le 30 avril 1997, à Naples) et 17 minutes en Géorgie (le 10 septembre 1997, à Tbilissi). En attendant des jours meilleurs... Mais ses exploits répétés avec Bologne rapprochent Robi de la sélection et le propulsent parmi les vingt-deux pour France 98. Les problèmes de santé de Del Piero (élongation aux adducteurs de la cuisse droite) vont accélérer les événements. Ainsi, confronté au risque de devoir se passer de l'attaquant juventino face au Chili, « Cesarone » décide de relancer Roberto Baggio, tout heureux de se voir offrir une telle opportunité.

Mardi, donc, c'est la fête à Baggio. Même le soleil est au rendez-vous : entre deux averses, une splendide éclaircie illumine l'arène de Göteborg. Il ne manque plus qu'un but pour marquer dignement ce retour à plein temps de l'artiste de Caldogno. Il va venir... mais il ne sera pas validé par l'arbitre norvégien, Terje Hange. Cela se passe à une minute de la pause, sur un centre, côté droit, de Luigi Di Biagio. Posté au second poteau, à quelques mètres de la cage suédoise, Baggio exécute Magnus Hedman, le gardien de Coventry, d'une imparable volée du gauche. La joie des Italiens est de courte durée. Baggio et Ravanelli sont signalés hors jeu. « J'ai un doute, indiquera plus tard le joueur de Bologne. Je ne sais pas si j'étais réellement en position irrégulière. » Quand à « Penna Bianca », il ne fait pas action de jeu. Dommage !

RAVANELLI EN PETITE FORME

La prestation de Roberto reste toutefois amplement positive. Mis à part le but refusé, il est à l'origine de toutes les actions dangereuses d'une équipe italienne dominatrice en première période. Trois phases de jeu méritent d'être signalées : à la 14e minute, Baggio est sollicité pour un une-deux par Ravanelli, qui se fait contrer au dernier moment dans la surface suédoise ; à la 31e, presque dos au but, Roberto adresse du droit une superbe ouverture à ce même Ravanelli, dans le dos de la défense locale, mais l'attaquant de l'OM rate le cadre ; à quelques secondes de la mi-temps, l'ex-Divin Codino réalise un beau une-deux avec Paolo Maldini, qui échoue sur Hedman.

Comme la majorité de ses coéquipiers, Baggio baisse d'un cran en seconde période. Les Suédois en profitent pour punir les Italiens dans les arrêts de jeu. Les Scandinaves s'imposent grâce à un puissant coup de tête décroisé de Kennet Andersson, l'ami de Roberto, le camarade d'entraînement à Casteldebole, le centre d'entraînement du FC Bologne. Andersson, l'ancien attaquant de Lille et de Caen, avec qui le numéro 10 de la Squadra Azzurra (mardi, les Italiens ne présentaient pas leur numérotation de Coupe du monde pour laquelle Baggio a hérité du 18) a effectué, depuis le rond central, tout l'échauffement d'avant-match.

« Notre prestation n'est pas foncièrement mauvaise, analyse Baggio avant de quitter l'Ullevi. Après quinze jours de travail à Coverciano, nous avions les jambes un peu lourdes. Mais ne vous inquiétez pas, nous serons prêts le 11 juin. » Reste à savoir si Roberto ne regardera pas le match depuis le banc de touche du parc Lescure. Ce vendredi à Rome, le convalescent Del Piero doit reprendre l'entraînement avec les autres internationaux et il pourrait bien être opérationnel face au Chili. « Aucun problème, répond Baggio. J'ai déjà dit qu'Alessandro est le titulaire. Et que je suis disponible à tout moment. »

A Göteborg, Baggio a disputé son 48e match en sélection. Et bouclé les 90 minutes pour la première fois depuis un certain Italie-Croatie, le 16 novembre 1994 à Palerme (2-1 pour l'équipe de Boban). Qu'importe si, mardi dernier, il a un peu prêché dans le désert, desservi notamment par un Fabrizio Ravanelli (remplaçant de Vieri qui souffrait de l'estomac) en petite forme et pris en grippe par le public de Göteborg pour avoir réclamé un penalty fumeux (tiens, tiens !). « C'est la première fois depuis des mois que j'évolue à ses côtés, tempère un très diplomate Baggio. Dans ces conditions, il était difficile de se trouver les yeux fermés. »

Les Suédois, eux, n'ont cure de ces explications. Ils ont fêté la victoire face à l'Italie par un frénétique tour de terrain. A défaut de Coupe du monde...

ROBERTO NOTARIANNI,
à Göteborg

Bergomi, sept ans de solitude

Dans sa vie, « Zio » Bergomi n'a passé que quelques jours en Suède. Pour une poignée de matches de la sélection ou de son unique club, l'Inter de Milan. Mais au bout du compte, ce pays occupera à jamais une place à part dans son esprit. A travers deux dates importantes de sa carrière : le 12 juin 1991 et le 2 juin 1998.

La première se réfère à son soixante-dix-septième match en sélection d'Italie. Ce jour-là, Bergomi affronte le Danemark à Malmö dans le cadre de la Scania Cup, répétition générale de l'Euro 92 en Suède. Pour la rencontre suivante, face à l'URSS, Giuseppe est écarté au profit de Ciro Ferrara. L'arrière droit nerazzurro ne reverra plus le maillot de la Nazionale... avant mardi dernier, 2 juin 1998 !

Il lui aura donc fallu attendre sept ans pour goûter à nouveau aux joies de la sélection. Sept longues années et un changement de poste, plutôt courageux : la trentaine largement dépassée, Bergomi s'improvise libero à l'Inter. Stimulé par sa très bonne saison au cœur de la défense milanaise, il se met en tête de participer au Mondial français, comme il nous l'avait confié le mois dernier, à la veille de la finale de C 3. Son vœu est finalement exaucé par Cesare Maldini, à la recherche d'un libero de rechange pour France 98. Ainsi, à trente-quatre ans, il s'apprête à disputer sa quatrième Coupe du monde, seize ans après sa première – et triomphale – expérience en Espagne. Pour être comblé, il ne lui restait plus qu'à jouer. C'est chose faite depuis mardi. Et toujours en Suède ! Pas à Malmö, mais 300 kilomètres plus au nord, à Göteborg.

L'événement a eu lieu à la 72e minute de Suède-Italie, lorsque Maldini lui a demandé de remplacer « Billy » Costacurta, légèrement touché au mollet. Wälkommen « Zio » !

R. N.

Les 704 joueurs du Mondial

DOSSARDS. *Les listes sont closes depuis mardi 2 juin minuit. Voici donc les vingt-deux joueurs des trente-deux pays qualifiés pour la phase finale de la XVIe Coupe du monde, soit 704 joueurs*.*

Le Brésil et le Cameroun, qui s'étaient affrontés au premier tour lors du Mondial 1994, seront à pied d'œuvre mercredi et jeudi, respectivement contre l'Ecosse et l'Autriche.

Photo André LECOQ

* *Ces listes peuvent encore être modifiées par le remplacement d'un joueur dont la blessure est reconnue par la commission médicale de la FIFA et confirmée par la commission d'organisation avant le 10 juin ou par l'appel au troisième gardien, resté au pays, en cas d'indisponibilité d'un gardien pour les sélections qui n'en ont retenu que deux (parmi les vingt-deux). Cette dernière mesure s'applique jusqu'à la fin de la compétition.*

GROUPE A

BRÉSIL

GARDIENS
1. Claudio TAFFAREL
12. CARLOS GERMANO
22. DIDA

DÉFENSEURS
2. CAFU
3. ALDAIR
6. ROBERTO CARLOS
16. ZE ROBERTO
4. JUNIOR BAIANO
15. ANDRE CRUZ
14. GONÇALVES

MILIEUX
8. DUNGA
5. CESAR SAMPAIO
13. ZE CARLOS
17. DORIVA
7. GIOVANNI
18. LEONARDO
19. DENILSON

ATTAQUANTS
20. BEBETO
21. EDMUNDO
11. EMERSON
10. RIVALDO
9. RONALDO

ÉCOSSE

GARDIENS
1. Jim LEIGHTON
12. Neil SULLIVAN
21. Jonathan GOULD

DÉFENSEURS
3. Tom BOYD
5. Colin HENDRY
4. Colin CALDERWOOD
22. Christian DAILLY
16. Michael WEIR
19. Derek WHYTE
18. Matt ELLIOTT
6. Tosh McKINLAY

MILIEUX
17. Billy McKINLAY
2. Jackie McNAMARA
8. Craig BURLEY
14. Paul LAMBERT
11. John COLLINS
15. Scot GEMMILL

ATTAQUANTS
7. Kevin GALLACHER
9. Gordon DURIE
10. Darren JACKSON
13. Simon DONNELLY
20. Scott BOOTH

MAROC

GARDIENS
1. Abdelkader BRAZI
12. Driss BENZEKRI
22. Mustapha CHADLI

DÉFENSEURS
2. Abdelilah SABER
3. Abdelkrim EL HADRIOUI
15. Lahcen ABRAMI
6. Noureddine NAYBET
13. Rachid NEQROUZ
5. Smahi TRIKI
4. Youssef ROSSI

MILIEUX
16. Rachid AZZOUZI
10. Abderrahim OUAKILI
20. TAHAR El-Khalej
18. Youssef CHIPO
8. Said CHIBA
7. Mustapha HADJI
17. Gharib AMZINE
19. Jamal SELLAMI

ATTAQUANTS
14. Salaheddine BASSIR
11. Ali EL KHATTABI
21. Rachid ROKI
9. Abdeljalil HADDA « Camacho »

NORVÈGE

GARDIENS
1. Frode GRODAAS
12. Thomas MYHRE
13. Espen BAARDSEN

DÉFENSEURS
3. Ronny JOHNSEN
4. Henning BERG
5. Stig Inge BJÖRNEBYE
15. Dan EGGEN
2. Gunnar HALLE
14. Vegard HEGGEM
19. Erik HOFTUN

MILIEUX
10. Kjetil REKDAL
7. Erik MYKLAND
21. Vidar RISETH
6. Stale SOLBAKKEN
8. Oyvind LEONHARDSEN
11. Jahn-Ivar « Mini » JAKOBSEN
22. Roar STRAND
16. Jostein FLO
17. Havard FLO

ATTAQUANTS
9. Tore Andre FLO
20. Ole Gunnar SOLSKJAER
18. Egil ÖSTENSTAD

GROUPE B

AUTRICHE

GARDIENS
1. Michael KONSEL
16. Franz WOHLFAHRT
21. Wolfgang KNALLER

DÉFENSEURS
4. Anton PFEFFER
5. Wolfgang FEIERSINGER
6. Walter KÖGLER
3. Peter SCHÖTTEL
12. Martin HIDEN

MILIEUX
22. Dietmar KÜHBAUER
17. Roman MÄHLICH
14. Hannes REINMAYR
2. Markus SCHOPP
10. Andreas HERZOG
8. Heimo PFEIFENBERGER
18. Peter STÖGER
20. Andreas HERAF
15. Arnold WETL
13. Harald CERNY

ATTAQUANTS
11. Martin AMERHAUSER
19. Anton POLSTER
7. Mario HAAS
9. Ivica VASTIC

CAMEROUN

GARDIENS
1. Jacques SONGO'O
16. William ANDEM
22. Alioum BOUKAR

DÉFENSEURS
2. Joseph ELANGA
6. Pierre NJANKA
13. Serge KWETCHE
5. Raymond KALLA Nkongo
3. Pierre WOME Nlend
15. Joseph NDO
4. Rigobert SONG

MILIEUX
17. Michel PENSÉE
12. Jean-Jacques ETAMÉ
14. Augustine SIMO
20. Salomon OLEMBE
10. Patrick MBOMA

ATTAQUANTS
21. Joseph-Désiré JOB
9. Alphonse TCHAMI
7. François OMAM-BIYIK
8. Didier ANGIBEAUD
19. Marcel MAHOUVÉ
11. Samuel ETO'O fils
18. Samuel IPOUA

CHILI

GARDIENS
1. Nelson TAPIA
12. Marcelo RAMIREZ
22. Carlos TEJAS

DÉFENSEURS
2. Cristian CASTANEDA
15. Moises VILLARROEL
5. Javier MARGAS
6. Pedro REYES
3. Ronald FUENTES
14. Miguel RAMIREZ
4. Francisco ROJAS
16. Mauricio AROS

MILIEUX
20. Fabian ESTAY
8. Clarence ACUNA
7. Nelson PARRAGUEZ
18. Luis MUSRRI
17. Marcelo VEGA
10. José Luis SIERRA
19. Fernando CORNEJO

ATTAQUANTS
11. Marcelo SALAS
9. Ivan ZAMORANO
13. Manuel NEIRA
21. Rodrigo BARRERA

ITALIE

GARDIENS
1. Francesco TOLDO
22. Gianluigi BUFFON
12. Gianluca PAGLIUCA

DÉFENSEURS
2. Giuseppe BERGOMI
3. Paolo MALDINI
5. Alessandro COSTACURTA
6. Alessandro NESTA
4. Fabio CANNAVARO
7. Gianluca PESSOTTO
8. Moreno TORRICELLI

MILIEUX
9. Demetrio ALBERTINI
11. Dino BAGGIO
14. Luigi DI BIAGIO
15. Angelo DI LIVIO
16. Roberto DI MATTEO
13. Sandro COIS
17. Francesco MORIERO

ATTAQUANTS
18. Roberto BAGGIO
10. Alessandro DEL PIERO
21. Christian VIERI
20. Fabrizio RAVANELLI
19. Filippo INZAGHI

GROUPE C

AFRIQUE DU SUD

GARDIENS
1. Hans VONK
16. Brian BALOYI
22. Andre ARENDSE

DÉFENSEURS
2. Themba MNGUNI
3. David NYATHI
4. Willem JACKSON
5. Mark FISH
19. Lucas RADEBE
21. Pierre ISSA

MILIEUX
7. Quinton FORTUNE
8. Alfred PHIRI
18. Lebogang MORULA
10. John MOSHOEU
11. Helman MKHALELE
12. Brendan AUGUSTINE
13. Delron BUCKLEY
15. Theophilus « Doctor » KHUMALO
20. Naughty MOKOENA

ATTAQUANTS
6. Philemon MASINGA
9. Shaun BARTLETT
14. Jerry SIKHOSANA
17. Benedict McCARTHY

ARABIE SAOUDITE

GARDIENS
1. Mohammed AL-DEAYEA
21. Hussein AL-SADIK
22. Taisir AL-NATIF

DÉFENSEURS
4. Abdullah Souleiman ZEBERMAOUI
17. Ahmed AL-DOSSARI
3. Mohammed AL-KHLAIOUI
5. Ahmed Jamil MADANI
13. Hussain SOULEIMANI Abdulghani
2. Mohammed Chlia AL-JAHANI
19. Abdul Aziz AL-JANOUBI

MILIEUX
6. FOUAD AMIN Anouar
12. IBRAHIM MAATER al-Harbi
14. Khaled Messaed AL-MOUWALID
20. Hamza SALEH
16. Khamis AL-OWAIRAN

ATTAQUANTS
10. Saed AL-OWAIRAN
18. Naouaf AL-TIMIYAT
9. Sami AL-JABER
11. Fahd AL-MEHALLEL
15. Youssef AL-THYNAYANE
8. Obeid AL-DOSSARI
7. Ibrahim AL-SHAHRANI

DANEMARK

GARDIENS
1. Peter SCHMEICHEL
16. Mogens KROGH
22. Peter KJAER

DÉFENSEURS
13. Jacob LAURSEN
12. Sören COLDING
4. Jes HÖGH
3. Marc RIEPER
2. Michael SCHJÖNBERG
5. Jan HEINTZE
20. René HENRIKSEN

MILIEUX
17. Bjarne GOLDBAEK
7. Allan NIELSEN
15. Stig TÖFTING
14. Morten WIEGHORST
8. Per FRANDSEN
6. Thomas HELVEG
21. Martin JÖRGENSEN

ATTAQUANTS
10. Michael LAUDRUP
11. Brian LAUDRUP
9. Miklos MOLNAR
18. Peter MÖLLER
19. Ebbe SAND

FRANCE

GARDIENS
16. Fabien BARTHEZ
1. Bernard LAMA
22. Lionel CHARBONNIER

DÉFENSEURS
5. Laurent BLANC
2. Vincent CANDELA
8. Marcel DESAILLY
18. Frank LEBŒUF
3. Bixente LIZARAZU
15. Lilian THURAM

MILIEUX
14. Alain BOGHOSSIAN
7. Didier DESCHAMPS
17. Emmanuel PETIT
19. Christian KAREMBEU
4. Patrick VIEIRA
10. Zinedine ZIDANE

ATTAQUANTS
13. Bernard DIOMÉDE
6. Youri DJORKAEFF
12. Thierry HENRY
21. Christophe DUGARRY
9. Stéphane GUIVARC'H
11. Robert PIRES
20. David TREZEGUET

GROUPE D

BULGARIE

GARDIENS
1. Zdravko ZDRAVKOV
12. Borislav MIKHAÏLOV

DÉFENSEURS
13. Gocho GUINTCHEV
5. Ivailo YORDANOV
3. Trifon IVANOV
2. Radostin KICHICHEV
21. Rossen KIRILOV
15. Adalbert ZAFIROV
4. Ivailo PETKOV

MILIEUX
22. Milen PETKOV
6. Zlatko YANKOV
16. Anatoli NANKOV
11. Ilian ILIEV
18. Daniel BORIMIROV
19. Gueorgui BATCHEV
10. Krassimir BALAKOV
14. Marian HRISTOV

ATTAQUANTS
17. Stoitcho STOÏLOV
7. Emil KOSTADINOV
8. Hristo STOITCHKOV
9. Luboslav PENEV
20. Gueorgui IVANOV

ESPAGNE

GARDIENS
1. Andoni ZUBIZARRETA
13. Santiago CANIZARES
22. José Francisco MOLINA

DÉFENSEURS
2. Albert FERRER
12. SERGI Barjuan Esclusa
20. Miguel Angel NADAL
5. Fernandez ABELARDO
15. Carlos AGUILERA
4. Rafael ALKORTA
14. IVAN CAMPO
3. Agustin ARANZABAL

MILIEUX
21. LUIS ENRIQUE Martinez
16. Alberto CELADES
18. Guillermo AMOR
8. Julen GUERRERO
6. Fernando HIERRO

ATTAQUANTS
19. Francisco Narvaez KIKO
11. ALFONSO Perez Munoz
7. Fernando MORIENTES
10. RAUL Gonzalez Blanco
17. Joseba ETXEBERRIA
9. Juan Antonio PIZZI

NIGERIA

GARDIENS
1. Peter RUFAI
12. Willy OKPARA
22. Abiodun BARUWA

DÉFENSEURS
19. Ben IROHA
2. Jero SHAKPOKE
5. Uche OKECHUKWU
17. Augustine EGUAVOEN
6. Taribo WEST
16. Uche OKAFOR
3. Celestine BABAYARO

MILIEUX
15. Sunday OLISEH
8. Mutiu ADEPOJU
10. Augustine OKOCHA
21. Godwin OKPARA
11. Garba LAWAL
18. Wilson ORUMA

ATTAQUANTS
14. Daniel AMOKACHI
13. Tijjani BABANGIDA
4. Nwankwo KANU
20. Victor IKPEBA
9. Rashidi YEKINI
7. George FINIDI

PARAGUAY

GARDIENS
1. José Luis CHILAVERT
22. Ruben RUIZ DIAZ
12. Danielo ACEVAL

DÉFENSEURS
11. Pedro SARABIA
5. Celso AYALA
3. Catalino RIVAROLA
2. Francisco ARCE
14. Ricardo ROJAS
20. Denis CANIZA
4. Carlos GAMARRA

MILIEUX
16. Julio Cesar ENCISO
10. Roberto ACUNA
6. Edgar AGUILERA
19. Carlos MORALES
13. Carlos PAREDES

ATTAQUANTS
15. Miguel Angel BENITEZ
7. Juan Carlos YEGROS
21. Jorge Luis CAMPOS
9. José CARDOSO
8. Aristide ROJAS
19. Cesar RAMIREZ
17. Hugo BRIZUELA

GROUPE E

BELGIQUE

GARDIENS
1. Filip DE WILDE
12. Philippe VAN DE WALLE
13. Dany VERLINDEN

DÉFENSEURS
5. Vital BORKELMANS
15. Philippe CLÉMENT
2. Bertrand CRASSON
16. Glen DE BOECK
22. Eric DEFLANDRE
3. Lorenzo STAELENS
19. Eric VAN MEIR
17. Mike VERSTRAETEN
4. Gordan VIDOVIC

MILIEUX
21. Danny BOFFIN
14. Enzo SCIFO
6. Franky VAN DER ELST
11. Nico VAN KERCKHOVEN
18. Gert VERHEYEN

ATTAQUANTS
20. Emile Lokonda MPENZA
9. Mbo MPENZA
10. Luc NILIS
8. Luis OLIVEIRA Barroso
7. Marc WILMOTS

CORÉE DU SUD

GARDIENS
1. KIM Byung-ji
22. SEO Dong-myung

DÉFENSEURS
4. CHOI Young-il
19. JANG Dae-il
13. KIM Tae-young
5. LEE Min-sung
20. HONG Myung-bo
12. LEE Sang-hun
16. JANG Hyung-seok
3. LEE Lim-saeng

MILIEUX
15. LEE Sang-yoon
17. HA Seok-ju
20. CHOI Sung-yong
7. KIM Doh-keun
6. YOO Sang-chul
14. KO Jong-soo

ATTAQUANTS
10. CHOI Yong-soo
9. KIM Do-hoon
18. HWANG Sun-hong
21. LEE Dong-gook
8. NOH Jung-yun
11. SEO Jung-won

MEXIQUE

GARDIENS
1. Jorge CAMPOS
12. Osvaldo SANCHEZ
22. Oscar PEREZ

DÉFENSEURS
13. Pavel PARDO
2. Claudio SUAREZ
18. Salvador CARMONA
16. Isaac TERRAZAS
5. Duilio DAVINO
3. Joel SANCHEZ

MILIEUX
4. German VILLA
7. Ramon RAMIREZ
20. Jaime ORDIALES
19. Braulio LUNA
21. Jesus ARELLANO
6. Marcelino BERNAL
8. Alberto GARCIA ASPE
14. Raul LARA

ATTAQUANTS
11. Cuauhtemoc BLANCO
9. Ricardo PELAEZ
17. Francisco PALENCIA
10. Luis GARCIA
15. Luis HERNANDEZ

PAYS-BAS

GARDIENS
1. Edwin VAN DER SAR
18. Ed DE GOEY
22. Ruud HESP

DÉFENSEURS
4. Frank DE BOER
15. Winston BOGARDE
5. Arthur NUMAN
2. Michael REIZIGER
3. Jaap STAM
13. André OOLIER

MILIEUX
7. Ronald DE BOER
19. Giovanni VAN BRONCKHORST
11. Philip COCU
6. Wim JONK
10. Clarence SEEDORF
20. Aron WINTER
16. Edgar DAVIDS

ATTAQUANTS
17. Pierre VAN HOOIJDONK
9. Patrick KLUIVERT
14. Marc OVERMARS
21. Jerrel «Jimmy» HASSELBAINK
12. Boudewijn ZENDEN
8. Dennis BERGKAMP

GROUPE F

ALLEMAGNE

GARDIENS
1. Andreas KÖPKE
12. Oliver KAHN
22. Jens LEHMANN

DÉFENSEURS
8. Lothar MATTHÄUS
5. Thomas HELMER
14. Markus BABBEL
4. Jürgen KOHLER
19. Stefan REUTER
6. Olaf THON
20. Christian WÖRNS

MILIEUX
10. Thomas HÄSSLER
7. Andreas MÖLLER
3. Jörg HEINRICH
15. Steffen FREUND
17. Christian ZIEGE
21. Michael TARNAT
16. Dietmar HAMANN
13. Jens JEREMIES

ATTAQUANTS
18. Jürgen KLINSMANN
20. Oliver BIERHOFF
9. Ulf KIRSTEN
11. Olaf MARSCHALL

ÉTATS-UNIS

GARDIENS
1. Brad FRIEDEL
18. Kasey KELLER
16. Jürgen SOMMER

DÉFENSEURS
5. Tom DOOLEY
3. Eddie POPE
6. David REGIS
12. Jeff AGOOS
4. Mike BURNS
17. Marcelo BALBOA
22. Alexi LALAS

MILIEUX
10. Tab RAMOS
21. Claudio REYNA
8. Ernie STEWART
13. Cobi JONES
19. Brian MAISONNEUVE
2. Frankie HEJDUK
15. Chad DEERING

ATTAQUANTS
20. Brian McBRIDE
9. Joe-Max MOORE
14. Predrag PREKI Radosalvjevic
7. Roy WEGERLE
11. Eric WYNALDA

IRAN

GARDIENS
1. Ahmad-Reza ABEDZADEH
22. Parviz BOROUMAND
12. Nima NAKISSA

DÉFENSEURS
4. Mohammad KHAKPOUR
17. Javad ZARINCHEH
5. Mohammad Ali PEYROVANI
15. Ali OSTAD-ASADDI
20. Mehdi PASHAZADEH
3. Naim SAADAVI

MILIEUX
16. Reza CHAHROUDI
14. Nader MOHAMMAD-KHANI
9. Hamid Reza ESTILI
7. Ali Reza MANSOURIAN
2. Mehdi MAHDAVIKIA
8. Cyrus DIN-MOHAMMADI
18. Satar HAMEDANI
21. Mehrdad MINAVAND
6. Karim BAGHERI

ATTAQUANTS
19. Behnam SERAJ
13. Ali LATIFI
11. Khodadad AZIZI
10. Ali DAEI

YOUGOSLAVIE

GARDIENS
1. Ivica KRALJ
12. Dragoje LEKOVIC

DÉFENSEURS
2. Zoran MIRKOVIC
3. Goran DJOROVIC
5. Miroslav DJUKIC
11. Sinisa MIHAJLOVIC
14. Nisa SAVELJIC
13. Slobodan KOMLJENOVIC
16. Zeljko PETROVIC

MILIEUX
10. Dragan STOJKOVIC
4. Slavisa JOKANOVIC
18. Dejan GOVEDARICA
7. Vladimir JUGOVIC
19. Miroslav STEVIC
6. Branko BRNOVIC
20. Dejan STANKOVIC

ATTAQUANTS
8. Dejan SAVICEVIC
9. Predrag MIJATOVIC
17. Savo MILOSEVIC
15. Ljubinko DRULOVIC
22. Darko KOVACEVIC
21. Periça OGNJENOVIC

GROUPE G

ANGLETERRE

GARDIENS
1. David SEAMAN
22. Tim FLOWERS
13. Nigel MARTYN

DÉFENSEURS
2. Sol CAMPBELL
5. Tony ADAMS
18. Martin KEOWN
21. Rio FERDINAND
6. Gareth SOUTHGATE
12. Gary NEVILLE
3. Graeme LE SAUX

MILIEUX
14. Darren ANDERTON
7. David BECKHAM
17. Rob LEE
11. Steve McMANAMAN
4. Paul INCE
8. David BATTY

ATTAQUANTS
15. Paul MERSON
16. Paul SCHOLES
19. Les FERDINAND
9. Alan SHEARER
10. Teddy SHERINGHAM
20. Michael OWEN

COLOMBIE

GARDIENS
12. Miguel CALERO
1. Oscar CORDOBA
22. Farid MONDRAGON

DÉFENSEURS
13. Wilmer CABRERA
5. Jorge BERMUDEZ
2. Ivan Ramiro CORDOBA
16. Antonio MORENO
4. José SANTA
3. Everth PALACIOS

MILIEUX
6. Mauricio SERNA
8. Harold LOZANO
19. Freddy RINCON
10. Carlos VALDERRAMA
18. John PEREZ
14. Jorge BOLANO
17. Andrès ESTRADA
15. Victor ARISTIZABAL

ATTAQUANTS
11. Faustino ASPRILLA
9. Adolfo VALENCIA
7. Anthony DE AVILA
20. Hamilton RICARD
21. Leider PRECIADO

ROUMANIE

GARDIENS
22. Florin PRUNEA
12. Bogdan STELEA
1. Dumitru STINGACIU

DÉFENSEURS
4. Anton DOBOS
20. Tibor SELYMES
3. Cristian DULCA
13. Liviu CIUBOTARIU
2. Dan PETRESCU
18. Iulian FILIPESCU

MILIEUX
8. Dorinel MUNTEANU
5. Costel GALCA
10. Gheorghe HAGI
6. Gheorghe POPESCU
16. Gabriel POPESCU
19. Ovidiu STINGA
15. Lucian MARINESCU

ATTAQUANTS
21. Gheorghe CRAIOVEANU
17. Ilie DUMITRESCU
11. Adrian ILIE
7. Marius LACATUS
9. Viorel MOLDOVAN
14. Radu NICULESCU

TUNISIE

GARDIENS
22. Ali BOUMNIJEL
1. Chokri EL OUAER
16. Radhouane SALHI

DÉFENSEURS
7. Tarek THABET
5. Hatem TRABELSI
3. Sami TRABELSI
21. Khaled BADRA
6. Ferid CHOUCHANE
20. Sabri JABALLAH
4. Mounir BOUKADIDA
17. Jose CLAYTON Menezes

MILIEUX
10. Khaïs GHODBANE
14. Sirajeddine CHIHI
13. Riadh BOUAZIZI
15. Skander SOUAYAH
8. Zoubeir BEYA
19. Fayçal BEN AHMED

ATTAQUANTS
9. Riadh JELASSI
12. Mourad MELKI
2. Imed BEN YOUNÈS
18. Mehdi BEN SLIMANE
11. Adel SELLIMI

GROUPE H

ARGENTINE

GARDIENS
1. Carlos ROA
12. German BURGOS
17. Pablo CAVALLERO

DÉFENSEURS
6. Roberto SENSINI
2. Roberto AYALA
22. Javier ZANETTI
3. José CHAMOT
13. Pablo PAZ
14. Nelson VIVAS
4. Hector Mauricio PINEDA

MILIEUX
8. Diego SIMEONE
5. Matias ALMEYDA
11. Juan Sebastian VERON
15. Leonardo ASTRADA
20. Marcelo GALLARDO
16. Sergio BERTI
10. Ariel ORTEGA

ATTAQUANTS
9. Gabriel BATISTUTA
7. Claudio LOPEZ
19. Hernan CRESPO
21. Marcelo DELGADO
18. Abel BALBO

CROATIE

GARDIENS
1. Drazen LADIC
12. Marijan MRMIC
22. Vladimir VASILJ

DÉFENSEURS
5. Goran JURIC
14. Zvonimir SOLDO
6. Slaven BILIC
4. Igor STIMAC
20. Dario SIMIC
15. Igor TUDOR
3. Anthony SERIC

MILIEUX
17. Robert JARNI
18. Zoran MAMIC
21. Krunoslav JURCIC
13. Mario STANIC
11. Silvio MARIC
8. Robert PROSINECKI
7. Aliocha ASANOVIC
10. Zvonimir BOBAN

ATTAQUANTS
9. Davor SUKER
16. Ardian KOZNIKU
19. Goran VLAOVIC
2. Petar KRPAN

JAMAÏQUE

GARDIENS
1. Warren BARRETT
13. Aaron LAWRENCE
14. Donovan RICKETTS

DÉFENSEURS
21. Durrent BROWN
4. Linval DIXON
5. Ian GOODISON
2. Stephen MALCOLM
12. Dean SEWELL
19. Frank SINCLAIR

MILIEUX
7. Peter CARGILL
3. Christopher DAWES
16. Robert EARLE
15. Ricardo GARDNER
20. Darryl POWELL
6. Fitzroy SIMPSON
11. Theodore WHITMORE
9. Andrew WILLIAMS

ATTAQUANTS
10. Walter BOYD
18. Deon BURTON
8. Marcus GAYLE
22. Paul HALL
17. Onandi LOWE

JAPON

GARDIENS
1. Nobuyuki KOJIMA
20. Yoshikatsu KAWAGUCHI
21. Seigo NARAZAKI

DÉFENSEURS
4. Masami IHARA
5. Norio OMURA
17. Yutaka AKITA
3. Naoki SOMA
2. Akira NARAHASHI
16. Toshihide SAITO
19. Eisuke NAKANISHI

MILIEUX
6. Motohiro YAMAGUCHI
15. Hiroaki MORISHIMA
10. Hiroshi NANAMI
13. Toshihiro HATTORI
7. Teruyoshi ITO
22. Takashi HIRANO
8. Hidetoshi NAKATA
11. Shinji ONO

ATTAQUANTS
9. Masashi NAKAYAMA
12. WAGNER LOPES
14. Masayuki OKANO
18. Shoji JO

Kazu, star déchue

C'est un véritable cataclysme qui s'est abattu sur la délégation japonaise mardi à Nyon ! Le nom de Kazuyoshi Miura (31 ans), la grande vedette du football nippon, ne figure pas sur la liste des 22 communiquée ce matin-là par Takeshi Okada, le sélectionneur. « Contre l'Argentine, la Croatie et la Jamaïque, nous jouerons avec Jo en pointe, a expliqué Okada. Il n'y a donc pas de place pour lui. Contre un autre adversaire, je l'aurais peut-être pris. » Même s'il n'est plus au sommet de son art, Kazu semblait intouchable. N'avait-il pas été le meilleur buteur (14) du Japon lors des éliminatoires ? Okada ne l'avait-il pas rappelé en avril en estimant que son expérience pouvait être utile ? « Kazu ne s'y attendait pas du tout, a raconté le sélectionneur. Il a été vraiment choqué de la décision. Il voulait rester avec nous, mais j'ai préféré le renvoyer à Tokyo. » Kazu ne jouera sans doute jamais de Coupe du monde.

❑ La Haute-Marne, qui accueille l'équipe de **Jamaïque**, veut profiter de l'événement pour mieux faire connaître ses charmes, notamment ceux de département vert. Le conseil général a ainsi ouvert un site Internet (www.haute-marne.org) depuis le 20 avril. Ce serveur donne des informations sur le patrimoine, le tourisme et, quand même, sur les Reggae Boyz.

❑ Le chanteur de reggae jamaïquain, **Jimmy Cliff**, actuellement en tournée en France, s'est déclaré chaud supporter de son pays, qui participe pour la première fois au Mondial. « Je soutiens l'équipe jamaïquaine dont je suis très fier, a dit l'artiste. Je suis très positif sur ses chances. Je vais la soutenir lors des matches qu'elle va jouer », a ajouté le chanteur, qui vit toujours en Jamaïque.

❑ **Pelé** sera présent sur le plateau des émissions sportives de France Télévision. Sa statue de cire a en effet été prêtée par le musée de Madame Tussaud, à Londres, pour la durée de l'événement.

❑ Les **Roumains** Lucian Marinescu et Catalin Munteanu vont signer au club espagnol de Salamanque (D 1). Catalin Munteanu, 19 ans, jouait au Steaua Bucarest. Lucian Marinescu, 25 ans, évolue actuellement au Rapid Bucarest, avec lequel il vient de remporter la Coupe de Roumanie. Il a été retenu parmi les 22 sélectionnés pour le Mondial.

❑ **Berti Vogts** a ouvertement réclamé la suppression du but décisif « dans l'intérêt du beau jeu mais aussi dans la crainte d'un possible 8e de finale Allemagne-Pays-Bas ». Le sélectionneur allemand a dit ne pas comprendre que, si les deux grands voisins venaient à s'affronter, l'une des meilleures équipes du monde aille au tapis aussi rapidement. En oubliant cependant que son équipe avait remporté l'Euro 96... grâce au but en or.

❑ Les **Etats-Unis** disputeront, mardi à 15 heures, un match amical à huis clos contre le FC Gueugnon. Cette rencontre aura lieu sur le terrain de Trévoux (Ain), où les Américains ont choisi de s'entraîner durant leur séjour dans la région lyonnaise.

❑ Connu pour ses coups de sang, le gardien du **Paraguay**, José Luis Chilavert, a administré un coup de poing vengeur au chef de la rubrique sportive du quotidien d'Asuncion, *ABC Color*. La rixe s'est produite dimanche dernier dans le hall d'un hôtel, à Eindhoven, avant le match Pays-Bas - Paraguay (5-1). Le gardien n'avait pas digéré les critiques du journaliste, qui lui avait attribué l'échec du Paraguay contre l'Italie (3-1), fin avril, à Parme.

❑ **Franz Beckenbauer** voit l'Allemagne en finale de la Coupe du monde. « Je ne vois pas de meilleure équipe que la formation allemande, a déclaré le président du Bayern de Munich. Pas même celle du Brésil ! »

❑ Même s'il a marqué huit des onze buts de son club, Ittihad Doha, en deux mois au Qatar, le **Marocain** Ahmed Bahja n'a pas été retenu par Henri Michel pour le Mondial. Il n'était d'ailleurs même pas présélectionné parmi les 27 choisis avant le Tournoi Hassan-II. « Henri Michel n'a pas le droit de m'ignorer, s'est emporté Bahja. Je crois qu'il m'en veut car tout le monde sait ce dont je suis capable. » Henri Michel a déjà eu l'occasion d'exclure Bahja en raison de son indiscipline.

❑ Victime d'une élongation à la cuisse gauche, **Alessandro Del Piero** a poursuivi ses soins dès son retour de Göteborg. L'attaquant de la Juventus, qui a effectué un travail différencié au cours du stage de dix jours à Coverciano, paraît désormais sur la voie du rétablissement total.

❑ Rentrés dans la nuit de mardi à mercredi de Göteborg, après leur échec face à la Suède (1-0), les joueurs **italiens** ont été autorisés à passer deux jours dans leurs foyers. Le groupe et les dirigeants se sont ensuite retrouvés dans la soirée de jeudi dans un grand hôtel de Rome afin de s'envoler pour Paris, ce vendredi en fin d'après-midi.

❑ L'**Espagnol** Kiko sera-t-il toujours à l'Atletico Madrid après le Mondial ? « On nous a dit que tout le monde était transférable », a déclaré la semaine dernière l'attaquant international. Barcelone souhaite s'assurer les services de Kiko, mais Jesus Gil, le président du club madrilène, compte bien mettre à la disposition d'Arrigo Sacchi la meilleure équipe possible.

Bierhoff s'assure tous risques

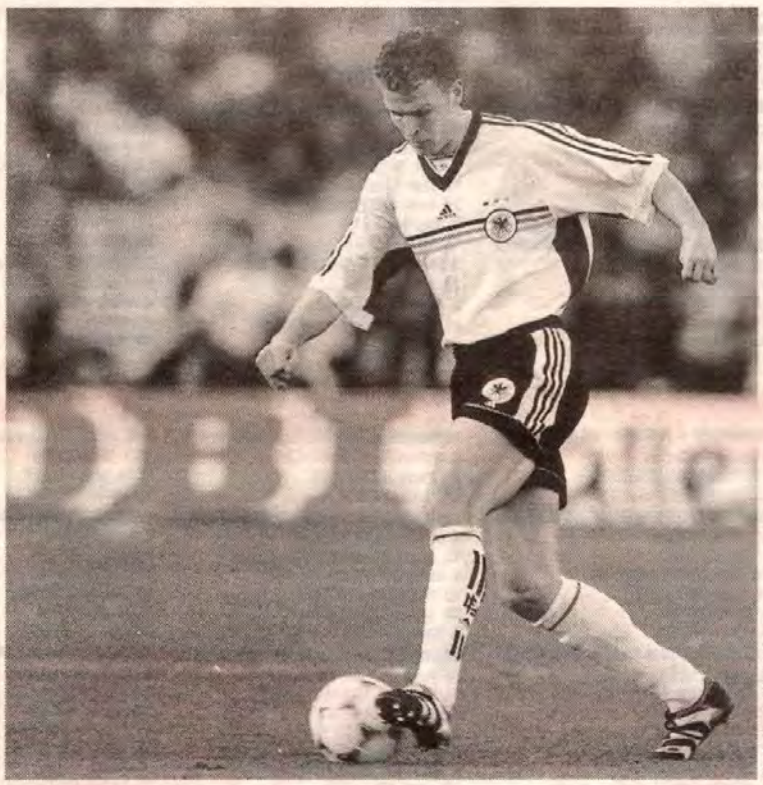


Photo Henri SZWARC

Précautionneux, Oliver Bierhoff, le buteur de l'équipe d'Allemagne, a assuré ses jambes pour 58 millions de marks (environ 180 millions de francs). Ce contrat a été souscrit auprès de la célèbre banque Lloyds de Londres. Ainsi, si Bierhoff ne pouvait plus jouer pour le Milan AC, club où il évoluera à partir de la saison prochaine, pour cause de blessure très grave ou d'invalidité, la compagnie britannique verserait environ 155 MF au club et 25 MF au buteur. Le club italien, moyennant une cotisation globale de 380 000 F, a non seulement assuré le montant du transfert (90 MF), mais aussi le salaire du buteur pendant quatre ans. Les vingt et un autres sélectionnés allemands seraient moins bien lotis. En cas d'invalidité, ils ne toucheraient que 7 MF de l'assurance de la Fédération allemande.

❑ « Je veux qu'on se souvienne de moi. » Tel est le cri du cœur qu'a lancé **Roberto Baggio** lors du stage de la Squadra Azzura à Coverciano. La doublure d'Alessandro Del Piero a déclaré que « si l'opportunité se présente », il fera ce qu'il peut « pour que les gens se souviennent de (lui) comme lors de la Coupe du monde de 1994 ». Et d'ajouter : « En juillet, l'année dernière, combien d'entre vous auraient parié que je serais là aujourd'hui ? »

❑ Harald Cerny (Munich 1860) a marqué son premier but sous le maillot **autrichien** à l'occasion du match amical gagné (2-1) contre la Tunisie.

❑ Indisponible pour trois semaines en raison d'une blessure, Ferdi Vierklau, l'ancien défenseur du Vitesse Arnhem, aujourd'hui à Tenerife, ne participera pas au Mondial avec les **Pays-Bas.** Il a été remplacé au pied levé par André Ooijer (23 ans), un défenseur du PSV Eindhoven qui ne compte pour le moment aucune sélection.

❑ Présélectionné par Miroslav Blazevic en équipe de **Croatie**, Igor Tudor (20 ans), le prometteur stoppeur d'Hajduk, ne restera pas à Split après le Mondial. Il a été transféré à la Juventus de Turin pour 27 millions de francs : le montant le plus élevé dans l'histoire du foot croate !

AGENDA

Vendredi 5 juin 1998
Bulgarie - Algérie (à Sofia)
Pays-Bas - Nigeria (à Amsterdam)
Danemark - Cameroun (à Copenhague)
Allemagne - Luxembourg (à Mannheim)
Samedi 6 juin 1998
Afrique du Sud - Islande (à Stuttgart)
Belgique - Paraguay (à Bruxelles)
Suisse - **Yougoslavie** (à Lausanne)
Tunisie - Pays de Galles (à Tunis)
Croatie - Australie (à Zagreb)
Roumanie - Moldavie (à Bucarest)
Japon - Gueugnon (à Aix-les-Bains)
Lundi 8 juin 1998
Sélection Côte d'Azur - **Allemagne** (à Nice)

❑ Terry Venables continue d'être un ardent défenseur de Paul Gascoigne. Le prédécesseur de Glenn Hoddle au poste de sélectionneur de l'équipe d'**Angleterre** estime, qu'en forme ou pas, le milieu de terrain de Middlesbrough aurait dû faire partie des 22 Anglais. « Si nous parlons d'une décision uniquement basée sur sa forme physique, alors Glenn aurait dû le prendre dans sa sélection, a jugé Venables. Il y avait encore quelque chose à tirer de lui. »

❑ Pour ses premiers entraînements sur le sol français, à L'Etrat (Loire), la sélection argentine a dû se passer des services de son entraîneur, **Daniel Passarella**. Ce dernier était parti à Lausanne superviser le match amical Japon-Yougoslavie (1-2). Le Japon figure en effet dans le groupe H avec les Argentins.

Hässler à Dortmund

Le milieu de terrain de l'équipe d'Allemagne, Thomas Hässler, a définitivement réglé son avenir avant le début du Mondial. Il jouera la saison prochaine au Borussia Dortmund. Agé de trente-deux ans, Thomas a signé avec le vainqueur de la Ligue des champions 1997 pour trois ans. Il y retrouvera son coéquipier et concurrent de la sélection, Andreas Möller. Le Borussia a, par ailleurs, réalisé une bonne affaire financière puisque Hässler était libre en vertu d'une clause de son contrat qui stipulait qu'en cas de descente en Bundesliga 2, Karlsruhe lui redonnerait sa liberté. Le Borussia a également recruté, pour trois ans, le défenseur Thomas Hengen, ancien coéquipier de Hässler à Karlsruhe, ainsi que le Brésilien Everaldo Batista. Ces arrivées s'ajoutent à celles de Christian Nerlinger (Bayern Munich) et de Sergej Barbarez (Hansa Rostock).

❑ Pour une de ses premières conférences de presse à L'Etrat, où l'équipe d'Argentine résidera durant tout le Mondial, Daniel Passarella, le sélectionneur sud-américain, s'est un peu accroché avec les 150 journalistes présents au sujet de la sélection d'**Abel Balbo**, 32 ans, appelé au dernier moment à la place de Caniggia. « Il est en forme et parfaitement affûté physiquement », a simplement répondu Passarella, peu à l'aise.

❑ Sélectionné parmi les 22 **Yougoslaves**, Savo Milosevic (24 ans) rejoindra le Real Saragosse après le Mondial. Transféré du Partizan Belgrade à Aston Villa pour 30 millions de francs durant l'été 1995, Milosevic a signé pour quatre ans avec le club espagnol. Malheureux à Birmingham, il avait déjà eu plusieurs fois l'occasion de quitter l'Angleterre, notamment pour Naples ou Pérouse.

❑ Stupéfait de ne pas être retenu parmi les 22 **Belges** pour le Mondial, Philippe Léonard, le défenseur de l'AS Monaco, a pu se consoler au téléphone avec Enzo Scifo, qui ne comprend pas, lui non plus, son éviction.

❑ **René Simoes**, le sélectionneur brésilien de la Jamaïque, a déclaré qu'il était certain que sa décision de ne pas renouveler son contrat n'affecterait en rien les performances des Reggae Boyz en France. « Les joueurs savaient tous que j'avais un contrat de quatre ans et que je n'étais pas obligé de le renouveler. » René Simoes a profité de la publication de son salaire (150 000 F par mois) dans la presse, pour annoncer qu'il quitterait la Jamaïque au terme de son contrat, en octobre.

❑ Après Dennis Bergkamp, qui n'a plus joué depuis six semaines, un autre joueur est indisponible pour les matches de préparation des **Pays-Bas** : Wim Jonk, milieu défensif du PSV Eindhoven, souffre des adducteurs et ne pourra pas rejouer avant le début du Mondial. Jonk est le meilleur ami de Bergkamp.

Ça bouge au CFO !

MOBILISATION. *A quelques jours du coup d'envoi du Mondial, le Comité français d'organisation est en pleine effervescence. Les phases de conception et de préparation achevées, il s'agit maintenant d'assurer le suivi d'un événement pour lequel France 98 palpite depuis bientôt six ans.*

Photo REUTERS

Mardi, Marie-George Buffet, Joao Havelange, Jean Tiberi et Michel Platini ont inauguré le Centre international des médias, porte de Versailles, à Paris.

Tout près de la Maison de la Radio, en bordure de Seine, dans un quartier chic, calme et ombragé, le CFO est en plein boum. Après avoir passé plus de deux ans et demi avenue du Général-Mangin, à Paris XVI[e], les organisateurs de la Coupe du monde déménagent : ils quittent leur quartier général pour leur résidence d'été, c'est-à-dire le Centre international des médias (CIM) installé porte de Versailles.

Accueilli par le sourire d'un Footix triomphant, le visiteur pénètre dans l'enceinte sacrée. Davantage encore qu'il y a quelques semaines, le siège de France 98 fait figure de forteresse, dans laquelle seuls quelques privilégiés peuvent pénétrer.

UN CENTRE GRAND COMME SIX TERRAINS DE FOOT

A chaque étage, des cartes magnétiques jouent les sésames. Surprise : là où on voyait encore récemment une foule d'employés captivés par leurs écrans informatiques, ne subsistent que les vestiges d'une splendeur passée. Depuis quelques jours, les cartons encombrent couloirs et bureaux, quelques ordinateurs fonctionnent encore. Photocopieurs et imprimantes rythment encore de leurs crépitements les incessantes allées et venues de quelques rescapés, eux aussi pour la plupart sur le départ. Les affiches des villes-sites tapissent les couloirs, mais on sent qu'une époque s'achève.

Depuis la fin de 1995, six étages ont été monopolisés pour abriter les différents services. Aujourd'hui, certains niveaux sont déjà déserts, à l'image du cinquième, délaissé par les services communication et presse, en route pour une nouvelle aventure du côté du Parc des expositions.

Parmi les rescapés de l'avenue du Général-Mangin, les services de la billetterie, ▶

EXCLUSIF : "Le pack Coupe du Monde"

1 Téléphone portable MOTOROLA d160
(75 heures d'autonomie en veille, 4 heures en conversation)
Généralement proposé 290 Frs TTC avec ouverture de ligne.

+ Frais de mise en service
Soit 420 Frs TTC offerts.

+ 1 Housse en cuir
Avec clip de ceinture, valeur 100 Frs TTC

+ 1 Kit mains-libres
Avec micro et oreillette, valeur 390 Frs TTC

+ Facturation détaillée
Habituellement facturée 18 Frs TTC / mois.

+ Changements de forfait gratuits
Dans la gamme "Loft" ITINERIS (de "Loft 2h" à "Loft 8h")

+ Cadeau : 1 étui porte-CD

Gratuit !
"Le pack Coupe du Monde" : 200 Frs
- 200 Frs remboursés sur votre 1ère facture d'abonnement
= GRATUIT

Avec souscription d'un abonnement ITINERIS "Loft 3h" pour 12 mois avant le 15 Juin 1998.
Sous réserve d'acceptation de l'ouverture de ligne.
Dans la limite des stocks disponibles (200 pièces).
Livré chez vous gratuitement.

Tél. 0800 800 001
APPEL GRATUIT

Offre limitée aux 200 premières demandes

installés au deuxième étage, s'activent encore. Leur mission n'est pas terminée : il faut gérer les dernières ventes et s'occuper des réclamations, qui ne manquent pas. Quelques informaticiens, des responsables de la sécurité ou encore des comptables errent encore les locaux. Le bureau de Michel Platini est désert. Une grande baie vitrée, tournée vers les rivages de la Seine, illumine une vaste pièce, peu meublée, et curieusement décorée. Accrochées aux murs, les équipes de France des trois Coupes du monde auxquelles le maître des lieux a participé (1978, 1982 et 1986) cohabitent avec toute une armée de sculptures africaines en bois. Sur le bureau, côte à côte, un téléphone et un splendide ballon de football en bois. Sobre.

Mercredi prochain, lorsque commencera le premier des soixante-quatre matches du Mondial, les six étages de bureaux seront complètement vidés. Seuls les niveaux moins un et moins deux palpiteront encore. Chaque service du CFO disposera là d'un PC opérationnel, avec son représentant. Durant vingt-quatre heures, il en sera l'unique responsable, attendant la relève. Pour assurer le confort, lieux de repos et salle de télévision sont prévus. Un interlude sera autorisé entre deux heures et sept heures du matin, avec autorisation de rentrer dans ses quartiers. Mais attention, à la seule condition de dormir avec son téléphone portable (branché !) sous l'oreiller.

Chaque matin, ce service de garde s'achèvera vers 11 heures, après une revue de presse en guise de petit déjeuner à 9 heures du matin. Il ne reste plus que quelques jours pour s'acclimater à ce nouveau rythme. Pourtant, personne ne semble inquiet. L'atmosphère est sereine.

De l'autre côté de la Seine, à moins de deux kilomètres, porte de Versailles, l'activité est digne de celle d'une fourmilière. La plupart des transfuges de l'avenue du Général-Mangin ont pris possession de leurs nouveaux locaux et s'apprêtent à accueillir les quelque 12 000 journalistes, qui viendront durant toute la compétition s'abreuver de nouvelles au Centre international des médias. D'autres employés de France 98 ont rejoint les villes hôtes pour remplir de nouvelles fonctions. En attendant, au Parc des expositions, un centre aussi grand que six terrains de foot (34 000 m²) a été inauguré. Ça court, ça s'agite, il faut répondre aux attentes et interrogations de tous, avec le sourire de préférence.

La tâche n'est pas aisée, l'impatience étant de mise. Les invités de marque font peu à peu leur apparition pour donner le top départ du sprint final. Tous les pions sont à présent placés sur l'échiquier. Aucun ingrédient ne manque. Le CFO est opérationnel. Que la fête commence !

ISABELLE TAILLARD

Les soucis de l'après-Mondial

SOCIAL. *Lorsque la Coupe du monde sera terminée, le CFO s'attellera à son ultime mission, le reclassement des salariés de cette drôle d'entreprise à durée de vie limitée.*

Créé en novembre 1992, le CFO n'a cessé depuis d'accroître ses effectifs pour atteindre un plafond, début 1998, avec près de 620 salariés. Ce sont ces 620 personnes qui, une fois la pression retombée, vont pouvoir se consacrer à plein temps à leur reconversion. Fonctionnant comme une véritable entreprise, le CFO a fait preuve de rigueur au niveau du recrutement. Aujourd'hui, le même intérêt est porté au reclassement du personnel, qui s'est dévoué corps et âme au bon déroulement de la grande fête du football.

« Disponibilité, résistance au stress et qualité d'anticipation sont les critères que nous avons privilégiés pour effectuer notre sélection, affirme Isabelle Wackenheim, au service des ressources humaines. Ce sont ces mêmes qualités qui seront essentielles pour la reconversion. » Le sujet fut abordé avenue du Général-Mangin pour la première fois en 1997, à la demande des salariés, avant d'être discuté ensuite en assemblée générale. Un budget de 20 MF a été affecté à ce dossier.

Pour le CFO, la tâche est simple : la réussite de la reconversion fait partie intégrante du projet global. La direction des ressources humaines a donc choisi de mettre en place un dispositif qui prendra effet au lendemain du Mondial et restera en place jusqu'à la fin du mois de décembre. L'objectif est d'accompagner les salariés dans la recherche d'un nouvel emploi.

Sur l'ensemble des sites du CFO sera installé un bureau équipé d'un fax et d'un accès à Internet (les CV seront accessibles sur le Web) et dans lequel seront organisés des séminaires et ateliers de recherche d'emploi. Ce dispositif sera ouvert à tous les salariés qui pourront justifier de trois mois de contrat au minimum.

En complément de cette mesure, le CFO a opté pour une dotation personnalisée au reclassement. Calculée sur la rémunération (brut cumulé) à hauteur de 5,76 %, ce capital disponible à tout moment permet de couvrir les frais inhérents à la recherche d'une nouvelle activité. Comme les honoraires d'un conseiller ou ceux d'un expert à la création d'entreprises ou encore le coût d'une formation complémentaire.

« Les jeunes ont beaucoup d'atouts en main, ils sont bien formés, mobilisés, compétents dans leur domaine d'activité, adaptables aux situations, autant de critères qui font la différence dans la politique de recrutement des entreprises, affirme Isabelle Wackenheim. C'est en tout cas ce que nous avons remarqué en démarchant du côté des partenaires de la Coupe du monde, qui sont de potentiels employeurs. »

Une chose est sûre : après avoir mené à bien l'organisation de la dernière Coupe du monde de ce siècle, les 620 salariés du Comité d'organisation partiront vers de nouveaux horizons munis d'une formidable carte de visite.

I. T.

JOUR J - 5

Fête du football, à Paris : mardi 9 juin.
Match d'ouverture du Mondial 98 : Brésil-Ecosse, le mercredi 10 juin, à 17 h 30, au Stade de France.
Premier tour : jusqu'au 26 juin.
Huitièmes de finale : du 27 au 30 juin.
Quarts de finale : vendredi 3 et samedi 4 juillet.
Demi-finales : mardi 7, mercredi 8 juillet.
Finale pour la 3e place : samedi 11 juillet.
Finale du Mondial 98 : dimanche 12 juillet, à 21 heures, au Stade de France.
Groupe de la première phase : Brésil, Ecosse, Maroc, Norvège (groupe A) ; Italie, Chili, Cameroun, Autriche (B) ; France, Afrique du Sud, Arabie saoudite, Danemark (C) ; Espagne, Nigeria, Paraguay, Bulgarie (D) ; Pays-Bas, Belgique, Corée du Sud, Mexique (E) ; Allemagne, Etats-Unis, Yougoslavie, Iran (F) ; Roumanie, Colombie, Angleterre, Tunisie (G) ; Argentine, Japon, Jamaïque, Croatie (H).

❑ Le centre de transfusion sanguine de **Bordeaux** espère profiter de l'afflux de supporters pour combler son déficit : il lui manque 2 000 poches de sang. Il installera des postes de télévision dans ses locaux pour permettre aux donneurs de suivre les matches, l'aiguille dans le bras.

❑ Six agents **d'EDF** ont été entendus par la police marseillaise et mis hors de cause à propos des actes de malveillance visant le circuit électrique du Stade-Vélodrome avant le tirage au sort de la Coupe du monde le 4 décembre 1997 et lors de France-Norvège le 25 février dernier.

❑ Le 21 juin à 18 heures, veille du Colombie-Tunisie, à Montpellier, Les arènes de **Béziers** organisent la « Corrida du Mondial ». Cesar Rincon, Denis Loré et Leonardo Benitez y auront comme adversaires six taureaux de Buendia.

❑ Le Black Bear, restaurant parisien des anciens internationaux de rugby Robert Paparemborde et **Jean-Pierre Rives**, propose une série de menus (de 175 à 345 F) spécialement concoctés pour la Coupe du monde.

AMÉRIC... AIN. Une grande fête américaine est prévue à Trévoux le 19 juin en l'honneur de la sélection des Etats-Unis, qui a prévu de s'entraîner dans cette cité située à la limite de l'Ain et du Rhône.

❑ Six **concerts** sont prévus à Bordeaux les soirs de match, place de la Victoire, dès 21 heures. Diana King, Jimmy Cliff et Alabina sont annoncés. Les commerçants de la place ont aussi programmé des animations spécifiques.

❑ Les Faïenceries et Emaux de **Longwy** (Meurthe-et-Moselle) ont produit à l'occasion du Mondial deux globes en émail. « Flo», le plus cher (11 160 F) a été fabriqué à 100 exemplaires. « Minuit » est plus petit, donc plus abordable (1 750 F).

❑ L'Association « SOS Mondial des **femmes** », initiée par trois restaurants parisiens – Driver's, L'Adresse et Casa di Delfo – se propose de chercher et de raccompagner chez elle la gent féminine du 10 juin au 12 juillet afin d'agrémenter ces soirées de célibat.

❑ L'association anarchiste **montpelliéraine** « Vivre au présent » a lancé la cuvée « Opposant officiel à la Coupe du monde ». Les bouteilles sont en vente dans plusieurs bistrots de la ville et chez un caviste du centre de Montpellier.

SARAH PLAIDE POUR LE FAIR-PLAY. Agée de 13 ans, Sarah, élève du collège Henri-Matisse de Choisy-le-Roi, a été désignée pour lire la « charte du fair-play » quelques minutes avant Brésil-Ecosse, le 10 juin au Stade de France. Traduit en 12 langues, ce texte a été adressé aux 704 joueurs participant à la Coupe du monde.

Photo DR

Des enchères spéciales Mondial

Parmi les multiples opérations suscitées par la Coupe du monde, l'une des plus originales sera sans doute la vente aux enchères publiques organisée par Mes Morelle et Marchandet à l'hôtel Drouot, à Paris, le 14 juin*. Bénéficiant de la griffe du Comité d'organisation, cette vente est tout entière consacrée au football. Un formidable ensemble de 299 objets, où se côtoient maillots, trophées, peintures, dessins, lithos, affiches les plus rares sur les plus grands joueurs (Kopa, Matthews, Pelé, Platini), clubs (Saint-Etienne, Marseille) ou épreuves (Coupes d'Europe, de France, JO). Le morceau de choix reste l'ensemble Coupe du monde. Très réussi, le catalogue en restitue tout l'intérêt. On y trouve aussi bien une carte postale dédicacée par l'équipe de France de 1930 (estimation 1 500 F) que le somptueux bas-relief offert par Abel La Fleur à Jules Rimet (estimation 30 000 F) ou l'affiche du Mondial 1938 (estimation 15 000 F), voire le fameux programme de la finale (5 000 F)...

S. L.

* *Renseignements : 01.43.48.07.00.*

❑ La dernière des onze **fresques** géantes dédiées au Mondial a été accrochée à la façade du Corum de Montpellier. C'est une image de Luis Fernandez rayonnant de bonheur après la deuxième place acquise dans la Liga par son club de l'Athletic Bilbao. La première fresque avait été dérobée par un commando.

❑ Vingt-cinq **militaires** surveillent la gare de Montpellier 24 heures sur 24 depuis une dizaine de jours. L'aéroport Montpellier-Méditerranée et le port de Sète devraient faire l'objet du même traitement jusqu'au 12 juillet.

❑ *D'un seul élan,* **sculpture** de 15 m², a été inaugurée jeudi en face du stade Gerland, à Lyon. Elle représente un groupe de onze joueurs en action, dont la représentation originale des muscles s'inscrit en creux et non en relief.

En toute sécurité...

Près de 25 000 policiers, gendarmes, militaires et sapeurs-pompiers seront mobilisés chaque jour pour assurer la sécurité. C'est ce qu'a annoncé le ministre de l'Intérieur, Jean-Pierre Chevènement. « Plus de 7 000 fonctionnaires de police seront présents quotidiennement sur les lieux concernés », a précisé le ministre. Pour sa part, la gendarmerie nationale met en place 3 000 gendarmes mobiles, bénéficiant de l'assistance de 4 000 gendarmes départementaux et de 1 000 réservistes de l'armée. Les effectifs (240) d'une partie du Groupement de sécurité et d'intervention de la gendarmerie nationale (GSIGN) assureront, aux côtés des policiers du RAID, la sécurité des délégations étrangères et la protection des joueurs. Plus de 2 000 militaires renforceront le plan Vigipirate dans les ports, aéroports, gares SNCF et stations du RER, tandis que 2 500 soldats de l'armée de terre garderont des points sensibles du territoire, tels que les communications et les sites d'EDF.

Havelange : « J'ai servi le football »

BILAN. *Quand il est devenu, à cinquante-huit ans, le septième président de la FIFA, en juin 1974, trois des vingt-deux Bleus (Vieira, Henry et Trezeguet) n'étaient même pas nés ! Un quart de siècle plus tard, alors que son successeur sera élu lundi, lors du congrès de Paris, le Brésilien rend les clés, en ayant le sentiment d'avoir rempli sa mission. Sur bien des plans (finances, marketing, compétitions, administration, droits de télévision, communication) la Fédération internationale a changé d'ère et semble prête à entrer dans le XXIe siècle. « Dernier dictateur sud-américain en activité » pour ses détracteurs, « vieux sage visionnaire » pour ses amis, le président Havelange évoque le passé, le présent et même l'avenir. Il n'élude aucun sujet avant, comme il dit, de « rentrer à la maison » aussitôt le Mondial 98 terminé.*

Un entretien réalisé par DOMINIQUE COURDIER

Son arrivée à la tête de la FIFA. « JE SAVAIS QUE J'ENDOSSAIS DE GRANDES RESPONSABILITÉS » **Joao Havelange, vous allez quitter la FIFA que vous dirigez depuis près d'un quart de siècle. Vous souvenez-vous encore de votre élection, en 1974 ?**

Bien sûr ! J'ai été élu le 11 juin. Puis j'ai suivi le début de la Coupe du monde en Allemagne avant de rentrer dans mon pays. Quelques jours avant la finale, on m'a rappelé pour présider un comité exécutif de la FIFA. En arrivant à Munich, j'ai découvert l'ordre du jour : c'était un piège ! On mettait entre mes mains tous les problèmes non résolus ! J'ai été choqué. J'ai réuni les vice-présidents et je leur ai demandé de reporter la réunion de deux mois, pour me permettre de tout étudier à fond. Ils ont accepté. Ce premier comité exécutif n'a donc duré que vingt minutes.

Drôle de baptême du feu !

Et ce n'est pas tout. Il y avait aussi une réunion de l'International Board. Mais je n'avais même pas été prévenu. Il fallait un smoking, et une robe longue pour les dames. Or, ma femme n'était pas là et je n'avais que des costumes. J'ai décidé de rentrer au Brésil et j'ai aussitôt présenté mes excuses par écrit à tous les membres du Board. Certains en ont profité pour affirmer que j'allais supprimer cette institution. Alors qu'au contraire, elle a pris une force inouïe sous ma présidence. Lors de la dernière réunion, en mars à Paris, on m'a d'ailleurs remercié en soulignant que la FIFA avait travaillé pour le bien de l'International Board.

Etiez-vous conscient de la tâche qui vous attendait en arrivant à la tête de la FIFA ?

Je savais que j'endossais de grandes responsabilités, mais j'avais été pendant vingt ans président de la Fédération brésilienne, qui gérait le football professionnel et aussi de nombreux sports amateurs. Par ailleurs, au Brésil, on rencontre toutes les races, toutes les religions, toutes les cultures et toutes les sensibilités politiques. Je savais comment me comporter avec les plus riches et avec les plus pauvres. Toute cette expérience m'a beaucoup servi à la FIFA.

Vous arriviez auréolé des trois Coupes du monde (1958, 1962 et 1970) que le Brésil avait remportées pendant que vous dirigiez la Fédération...

J'avais assisté, à Rio, dans les tribunes du stade Maracana, à la défaite du Brésil en finale de la Coupe du monde 1950 *(NDLR : 1-2 face à l'Uruguay)*. J'avais eu les larmes aux yeux et je m'étais dit que je donnerais une Coupe du monde à mon pays si je devenais président de la Fédération. Je lui en ai donné trois ! Je pense que j'ai fait ce qu'il fallait. Après la Coupe du monde 1966, j'ai été très critiqué *(champion du* ▶

Joao Havelange, qui pose devant son propre portrait, œuvre du peintre Pablo Guayasamin, a passé 20 000 heures en avion durant les 24 années de sa présidence.

Photo GAMMA

▶ *monde sortant, le Brésil n'avait pas atteint les quarts de finale, barré par le Portugal et la Hongrie).* J'ai travaillé jour et nuit pour qu'on réussisse le Mundial 1970. Et il y a eu ce match de merveille en finale, Brésil-Italie (4-1).

Les grands travaux à la FIFA. « NOUS LAISSONS EN CAISSE 24 MILLIARDS DE FRANCS »

A la FIFA maintenant, quelles sont les transformations dont vous êtes le plus fier, après vingt-quatre années de présidence ?

Tant de choses ont changé ! En 1974, le secrétaire habitait au siège de la FIFA avec sa femme. Ils avaient deux chiens et un chat. Il y avait sept salariés, ils sont aujourd'hui soixante-cinq. Parmi les sept points de mon programme, j'avais promis un nouveau siège. On m'a dit : " Il n'y a pas d'argent ! " Mais j'ai demandé combien on dépensait chaque année pour organiser des réunions dans de grands hôtels. Ensuite, je suis allé à la banque et j'ai demandé un prêt. Et nous avons construit le nouveau siège, sur un terrain qui nous appartenait, en remboursant uniquement avec les sommes jadis utilisées pour louer des locaux. Depuis, nous avons également acquis un hôtel et une maison voisine pour les services techniques.

Les compétitions se sont également multipliées depuis vingt ans...

En 1974, la FIFA organisait une Coupe du monde à seize équipes et un Tournoi olympique remporté par des fonctionnaires d'Europe de l'Est considérés comme amateurs. Aujourd'hui, dans le même cycle de quatre ans, il y a dix compétitions : Championnats du monde des moins de vingt ans, des moins de dix-sept, Championnat du monde féminin, futsal, Coupe des Confédérations, etc.

Seize équipes disputaient la Coupe du monde. On est passé à vingt-quatre, puis à trente-deux...

A en croire certains, je n'aurais proposé ce passage à trente-deux que pour être réélu ! Alors que je quitte la FIFA... Non, je n'ai aucun intérêt personnel ! J'ai servi le football ! Ce sont des questions techniques et financières qui ont guidé ces choix !

Effectivement, l'argent a afflué !

La Coupe du monde 1978 avait rapporté 78 millions de dollars. On est passé à 500 millions de dollars en 1986 au Mexique avec 24 équipes. Et celle de 2002 nous assure 1,2 milliard de revenus. En 2006, ce sera 1,6 milliard. Financièrement, nous laissons en caisse 4 milliards de dollars *(environ 24 milliards de francs)* pour la décennie à venir et 100 millions de dollars de propriétés. Avant, les pays payaient tous les frais, alors qu'aujourd'hui, c'est la FIFA qui règle tout. Avec quinze commissions de vingt personnes et des congrès qui rassemblent 800 délégués, elle déplace 40 000 personnes tous les quatre ans.

Que répondez-vous à ceux qui vous reprochent régulièrement d'avoir fait entrer le football dans le monde du business ?

Même si j'ai assisté à plus de mille matches sur tous les continents, je ne suis pas devenu président de la FIFA pour suivre des rencontres de football et applaudir, assis dans une tribune d'honneur. Je suis venu administrer le football. Et je pense l'avoir fait ! Le football est pratiquement devenu la plus grande industrie du monde. Il génère un chiffre d'affaires de 150 milliards de dollars par an *(900 milliards de francs environ).* Celui de General Motors est de 170 milliards de dollars.

Mais la FIFA n'est-elle qu'une machine à faire du profit ?

Non ! Elle a, par exemple, commandé des études médicales qui concernent la pratique du football dans des conditions extrêmes : en haute altitude, par temps très chaud ou très froid. Nous nous sommes penchés aussi sur le problème du tacle par-derrière. C'est à cause de lui que Marco Van Basten a dû arrêter sa carrière à vingt-neuf ans, après cinq opérations à la cheville. Aujourd'hui, un artiste comme lui ne veut plus entendre parler de football. L'arbitrage est également examiné de très près : l'arbitre de la finale Brésil-Italie de 1970 a couru six kilomètres. Vingt-quatre ans plus tard, avec les mêmes adversaires, l'arbitre de la finale 1994 a parcouru quinze kilomètres ! Cette étude prouve que les vingt dernières minutes du match sont les plus difficiles : moins bien oxygéné, l'arbitre a une moins grande lucidité. C'est pour cette raison que la limite d'âge a été ramenée de quarante-cinq à quarante ans.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

« Pourquoi l'Allemagne n'a-t-elle pas voulu participer à la Coupe des Confédérations ? Parce que la compétition était organisée par la FIFA ! »

Ses actions sur le terrain diplomatique. « MON AMBITION ÉTAIT UN ISRAËL-PALESTINE À NEW YORK »

A la tête de la FIFA, vous avez eu à gérer de vrais casse-tête politico-sportifs. Lesquels vous ont le plus marqué ?

Lors de la tuerie des JO de 1972, qui a décimé la délégation israélienne, j'étais à Munich, comme membre du CIO. Je me suis dit qu'un tel drame ne devait pas se répéter. Trois ans plus tard, en 1975, j'ai assisté à Téhéran à la finale de la Coupe d'Asie, Iran-Israël. Grâce à la volonté de Dieu, l'Iran a gagné 1-0 : la foule était compacte ; en cas de défaite, ça aurait éclaté ! Avant les JO de 1976, je suis donc allé à Jérusalem pour demander à Israël d'accepter de jouer avec l'Océanie. Puis je suis rentré, j'ai changé de passeport et j'ai fait le tour des huit pays arabes concernés : tous étaient d'accord. Israël a donc joué d'abord en Océanie avant de rejoindre l'Europe.

C'est vous également qui avez fait entrer la Chine dans la FIFA...

Je suis allé à Pékin le 4 mai 1975. Le jour du premier anniversaire de mon premier petit-fils. J'ai participé à une réunion de six heures, au cours de laquelle les six plans que j'ai proposés ont été rejetés par les Chinois. Mais j'en avais un septième en poche. Je leur ai proposé que leur fédération s'appelle « Association de football de Chine » tandis que celle de Taïwan deviendrait simplement « Association de football des Chinois de Taïwan. » A Pékin, ils étaient d'accord, mais pas à Taipei, où je me suis rendu aussitôt. Le deuxième fils de Tchang Kaï-chek, président de la Fédération, m'a dit : " Nous ne signerons pas ! La Chine, c'est nous ! " J'ai alors pris un petit objet dans ma valise et je le lui ai montré. Dessous était écrit " made in Taïwan ". " Pourquoi n'est-il pas inscrit made in China ? " lui ai-je demandé. Il a signé. L'entrée de la Chine a été votée par acclamation, lors du congrès suivant de la FIFA.

La Palestine devrait devenir membre à part entière de la FIFA la semaine prochaine, à l'occasion du congrès de Paris. C'est aussi une victoire ?

La question palestinienne me tient à cœur. La Palestine fait partie de la famille du football. J'avais prévu de rencontrer M. Arafat, mais plusieurs rendez-vous ont dû être annulés. La dernière fois, on devait se voir à la frontière avec l'Egypte, mais après l'attentat de Louxor, les services de sécurité nous ont averti que c'était dangereux. Mon ambition était d'organiser un match Israël-Palestine à New York, siège de l'ONU.

Le président de la FIFA mène une vie de chef d'Etat. Pendant un quart de siècle, vous n'avez donc pas arrêté de parcourir le monde...

Sur les 8 500 jours que j'ai vécus à la tête de la FIFA, j'en ai passé 7 200 en dehors de mon pays. J'ai rendu visite à 189 ou 190 fédérations sur 200. A part quatre ou cinq pays de l'ex-URSS, la Namibie et les îles Samoa, je suis allé partout ! J'ai été reçu trois fois par le pape, ce qui est important pour moi qui suis catholique. J'ai visité tous les pays de la zone Concacaf. En Finlande, je me suis retrouvé un jour à 400 kilomètres de la calotte polaire. Je suis le seul de la FIFA à s'être rendu en Corée du Nord. La capitale, Pyongyang, est à deux ou trois cents kilomètres de Séoul, mais la route est barrée. Il faut donc neuf heures d'avion pour s'y rendre : trois pour aller à Hong Kong, trois pour Pékin et enfin trois pour arriver à Pyongyang. J'y suis allé quatre fois !

Vous avez dû accumuler des tonnes de souvenirs ?

Ce qui m'a fait mal au cœur, c'est chaque fois que j'ai rencontré des enfants malheureux. On aurait voulu créer une fondation, mais c'est difficile avec la loi suisse qui régit la FIFA. C'est la raison pour laquelle on s'est associés à SOS Villages d'enfants, une organisation installée à Vienne et implantée dans 128 pays. Nous avons une obligation vis-à-vis de ces enfants. On veut leur donner un peu de joie grâce au football, en apportant du matériel, des techniciens, etc. J'espère que cette action marquera ma présidence.

La bagarre autour de sa succession. « IL Y A DE LA HAINE DANS LES PROPOS DE M. JOHANSSON »

Que pensez-vous de la lutte très âpre que se livrent Lennart Johansson et Joseph Blatter pour vous succéder ?

Moi, en 1972, avant de commencer ma campagne pour l'élection de 1974, je suis allé voir M. Rous *(l'Anglais Stanley Rous était président de la FIFA depuis 1961)* pour lui annoncer que je serai candidat. Je l'ai embrassé. Ensuite, j'ai visité 86 pays en deux ans. Je notais tout, je mémorisais tout. Maintenant, on ne fait plus comme ça...

Les rapports n'ont cessé de se dégrader entre les deux candidats, Lennart Johansson et Joseph Blatter. A quelques jours d'un événement aussi important qu'une Coupe du monde, qui rythme la vie de la FIFA, n'est-ce pas dommageable ?

La FIFA doit dissocier sa manifestation sportive majeure, qui est la Coupe du monde, et son événement politique majeur, c'est-à-dire l'élection du président. J'ai proposé cette séparation en 1994. Je prévoyais que le premier vice-président de la FIFA, qui était alors M. Guillermo Canedo *(le Mexicain est décédé depuis)* me remplacerait de 1998 à 2000 et que des élections auraient lieu ainsi lors des congrès intermédiaires entre deux Coupes du monde. Mais toute l'UEFA a été contre !

Etes-vous touché par les critiques du clan Johansson ?

Les critiques sont nécessaires, mais on ne peut pas se contenter de commentaires négatifs. Je suis triste quand j'entends parler le président de l'UEFA. Il y a de la haine dans ses propos ! Quant aux dirigeants de la Confédération africaine, ils me reprochent d'avoir retiré au Nigeria l'organisation du Championnat du monde juniors en 1995. Mais on avait reçu des docu-

C'est lors du congrès de Francfort, juste avant la Coupe du monde 1974 (ici Rep et Breitner lors de la finale), que Joao Havelange est devenu le premier président non européen de la FIFA.

ments de l'Organisation mondiale de la santé, qui stipulaient qu'il fallait six vaccinations et que les joueurs devaient cesser de s'entraîner. Dans ces conditions, j'ai pris la décision qui s'imposait. Cela n'a pas fait plaisir, mais, un an plus tard, je suis allé présenter mes excuses personnelles et celles de la FIFA au président du Nigeria. C'est facile de critiquer, mais c'est moins facile de faire.

Vous comptez en revanche sur Joseph Blatter pour poursuivre votre œuvre ?

Il défend le programme qui a transformé le football en grande puissance mondiale. M. Blatter n'est pas un débutant. Il est toujours disponible, il est marié avec la FIFA. Il a contribué à promouvoir le football. Il a toutes les qualités pour devenir président.

Vous avez parlé d'une possible " hégémonie allemande " en cas de victoire du Suédois Lennart Johansson. C'est le président de la DFB, la Fédération allemande, Egidius Braun *(par ailleurs vice-président de l'UEFA)* **que vous visez ?**

Sachez d'abord que j'aime l'Allemagne ! Une partie de ma famille vient de ce pays. Une partie de la famille de ma femme est originaire de Hambourg, et son père a fait ses études à Stuttgart. Mais je suis plus âgé que M. Braun et j'exige d'être respecté ! A la fois comme personne et comme président de la FIFA !

Vous aurait-il déjà manqué de respect ?

Lors de l'inauguration du nouveau Heysel à Bruxelles, j'étais en tribune d'honneur avec ma femme. M. Braun, pendant tout le match, n'a fait que des éloges sur moi et sur mon travail à mon épouse. Mais aussitôt après, lors d'une conférence de presse, il m'a attaqué devant tous les journalistes ! Alors que je ne lui ai jamais rien fait ! Pourquoi ?

Vous en voulez aussi à l'Allemagne d'avoir refusé de disputer la Coupe des Confédérations, en décembre dernier en Arabie saoudite ?

Pourquoi n'a-t-elle pas voulu participer ? Parce que la compétition était organisée par la FIFA ! A présent, je m'en vais. Si cela fait plaisir à beaucoup de monde, alors tant mieux ! En 1972, j'avais eu la joie de faire la connaissance de M. Neuberger *(l'ancien président de la Fédération allemande)*. J'étais venu lui demander de voter pour moi en 1974. Il m'a répondu qu'il s'était déjà engagé avec mon adversaire. Cela, c'est vraiment de la franchise ! M. Neuberger est un des hommes que j'ai le plus regrettés quand il a quitté la FIFA pour raisons de santé, puis quand il est décédé...

Vous avez souvent répété que votre principal regret était de ne pas avoir offert l'organisation d'une Coupe du monde au continent africain. Pourrait-il, selon vous, accueillir le Mondial 2006 ?

Photo L'ÉQUIPE

HAVELANGE EN BREF

Jean-Marie (Joao) Faustin Godefroid Havelange. Né le 8 mai 1916 à Rio de Janeiro (Brésil).
Nationalité : brésilienne.
Etat-civil : marié à Anna Maria depuis cinquante-deux ans, une fille, Lucia, et trois petits-enfants.
Formation : juriste, avocat.
Religion : catholique.
ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES
Président du conseil d'administration de Viaçao Cometa SA ; président du conseil d'administration de Orwec SA ; président de Cia. de Seguros Ferroupilha de Sao Paulo ; directeur du lycée français de Rio ; directeur du Grupo Atlantico Boavista.
CARRIÈRE SPORTIVE
Champion d'Amérique du Sud en natation et en water-polo, a participé aux Jeux de Berlin (1936) en natation et aux Jeux d'Helsinki (1952) en water-polo. Aux Jeux de Melbourne (1956), il était chef de la délégation du Brésil.
MANDATS SPORTIFS
1955-63 : membre du Comité national olympique du Brésil.
Novembre 1963 : élu membre du Comité international olympique (CIO).
1958-73 : président de la Confédération brésilienne des sports (qui regroupe 23 disciplines).
11 juin 1974 : élu président de la FIFA lors du congrès de Francfort (ALL), il succède à l'Anglais Sir Stanley Rous, après l'avoir battu, avec 68 voix contre 52 au second tour de scrutin. Il devient le premier président non européen de la FIFA. Réélu à chaque congrès (1978, Buenos Aires ; 1982, Madrid ; 1986, Mexico ; 1990, Rome, et 1994, Chicago). Ne se représente pas lors du 51e congrès ordinaire de Paris, ce lundi 8 juin 1998, au terme de son sixième mandat, après vingt-quatre ans de présidence.

Photo AFP

« La Coupe du monde 1978 avait rapporté 78 millions de dollars. En 2006, ce sera 1,6 milliard... »

Si on applique la rotation proposée par Vision I *(programme de Lennart Johansson)*, après l'Amérique en 1994, l'Europe en 1998 et l'Asie en 2002, c'est à l'Afrique que devrait logiquement revenir la Coupe du monde 2006. L'apartheid ayant disparu, l'Afrique du Sud peut organiser une Coupe du monde. Grâce à l'or et au diamant, ce pays possède l'une des places boursières les plus importantes du monde, un système de communications parfait, de belles et grandes villes, des aéroports, des routes et des stades. Pourquoi l'Afrique du Sud n'organiserait-elle pas cette Coupe du monde 2006 ? C'est la question que j'ai posée en 1996, mais M. Johansson a affirmé aussitôt que l'Europe voulait cette Coupe du monde ! Moi, je ne comprends plus. M. Johansson ne réclamait-il pas un système de rotation ? Comment peut-on revenir en Europe dès 2006 alors que l'Afrique n'a jamais organisé une Coupe du monde ? Alors que l'Amérique du Sud n'en a plus eu une seule depuis vingt ans *(Argentine, 1978)* et mon pays depuis 1950 !

Un mot sur le Mondial 2002 et la coorganisation Japon-Corée, imposée en 1996 par Lennart Johansson et ses amis, majoritaires au sein du comité exécutif de la FIFA... Etes-vous optimiste ?

Il ne faut pas comparer cette coorganisation Japon-Corée avec l'association Belgique - Pays-Bas créée pour l'Euro 2000. Vingt minutes de voiture suffisent pour arriver aux Pays-Bas depuis Bruges. Alors qu'on n'entre pas au Japon sans visa et que les niveaux de vie sont différents dans les deux pays coorganisateurs : 50 dollars à Tokyo, c'est peu, alors que 20 dollars à Séoul, c'est beaucoup. Sans compter le poids de l'histoire... Même si cette coorganisation a été voulue et même si je l'ai proposée, car un président ne perd jamais, j'ai le droit de dire que ce n'est pas juste !

Son avenir. « MA FEMME, MES PETITS-ENFANTS ET MA COMPAGNIE D'AUTOBUS »

Si vous ne deviez laisser qu'une seule consigne à votre successeur, quelle serait-elle ?

Je crois qu'il faut continuer à développer le football. Notre sport doit accompagner tous les changements. Le football n'est pas seulement un sport pratiqué par des millions de personnes. C'est aussi une activité qui crée une ambiance. Le stade est un endroit très démocratique. N'est-ce pas le seul lieu où on peut trouver une atmosphère comme celle qui régnait dans les stades américains en 1994, avec Bill Clinton et Helmut Kohl en bras de chemise ? Nous avons transpiré ensemble ! En Afrique, il existe deux classes sociales séparées, sauf dans le monde du football. Ce sport a donc une dimension sociale très importante. Ce serait vraiment dommage de négliger cet aspect des choses.

Conformément à l'usage, vous serez encore président de la FIFA pendant tout ce Mondial 98 ? Comment jugez-vous son organisation ?

Il faut applaudir la France pour le travail qui a été fait. Il faut également saluer la magnifique tâche accomplie par Michel Platini, Fernand Sastre et Jacques Lambert.

Que ferez-vous quand cette compétition s'achèvera ?

Le 12 juillet, au Stade de France, je tendrai la coupe du monde à M. Jacques Chirac, qui la remettra au capitaine de l'équipe vainqueur. Le lendemain, je retournerai au siège de la FIFA à Zurich, mais tous mes tiroirs et mes armoires sont déjà vides. Je n'ai d'ailleurs jamais eu une clé, je n'ai jamais fermé un tiroir. Moi, je n'ai pas de secrets. Tout le monde, à la FIFA, peut ouvrir mes lettres. Ensuite, le 16 juillet, je rentrerai dans mon pays, où je retrouverai mes petits-fils, qui ont vingt-quatre et dix-huit ans, et ma petite-fille, qui en a vingt et un. Je rentre à la maison. Si Dieu me prête vie, il me reste peut-être encore une demi-douzaine d'années et je les dois à ma femme.

Vous n'aurez alors plus aucune activité professionnelle ?

J'ai démissionné à quatre-vingts ans de ma société d'assurances. Je n'ai conservé que ma compagnie d'autobus, où j'ai cinquante-huit ans d'ancienneté, dont cinquante-quatre de présidence. J'y resterai jusqu'à ma mort. Je vivrai donc avec ma femme, mes petits-enfants et ma compagnie d'autobus.

Mais vous devriez devenir président honoraire de la FIFA, lors du congrès de Paris, qui désignera votre successeur...

J'en serais très honoré. Cela me toucherait énormément car je recevrais ce titre comme une récompense des sportifs du monde entier. Et si on me demande de venir un jour pour faire profiter les autres de mon expérience, je viendrai. Mais les hommes passent et le football continue. »

D. CO.

Le match Johansson-Blatter

ÉLECTION. *Pour la première fois depuis 1974 et le début du règne Havelange, le congrès de la FIFA aura le choix, ce lundi à Paris, entre deux prétendants à la présidence : le Suédois Lennart Johansson, soixante-huit ans, patron de l'UEFA depuis huit ans, et le Suisse Joseph S. Blatter, soixante-deux ans, secrétaire général de la FIFA depuis dix-sept ans. Le scrutin s'annonce serré.*

LENNART JOHANSSON
Né le 5 novembre 1929 à Bromma (Suède).
Marié, quatre filles.
Profession : retraité (ex-directeur général de Forbo-Forshaga, multinationale spécialisée dans le bois).
Président du club de l'AIK Stockholm de 1967 à 1980.
Président de la Fédération suédoise de 1984 à 1991.
Président de l'UEFA depuis le 19 avril 1990 et vice-président de la FIFA depuis 1990.

JOSEPH S. BLATTER
Né le 10 mars 1936 à Viège (Suisse).
Divorcé, une fille.
Profession : secrétaire général de la FIFA depuis 1981 (en disponibilité depuis début avril).
Secrétaire général de la Fédération suisse de hockey sur glace de 1964 à 1966.
Chef de presse de l'Association suisse des sports de 1966 à 1968.
Directeur du chronométrage sportif et des relations publiques chez Longines SA de 1968 à 1975.
Directeur des programmes de développement de la FIFA de 1975 à 1981.

LEURS PARCOURS

Un modèle de persévérance

Photo Bernard PAPON

Fils d'un modeste menuisier, Lennart Johansson a grandi à l'ombre du stade Raasunda de Solna, dans la banlieue de Stockholm. Jeune, il joue au football, au hockey et au handball, mais prenant assez vite conscience de ses limites il entame une carrière de dirigeant au sein de l'AIK, son club de toujours. Il en gravira tous les échelons et deviendra président en 1967. Sa carrière professionnelle est également un modèle de progression et de ténacité. Il a débuté en 1950 comme manœuvre chez Forbo-Forshaga, un géant du bois. Lorsque sonne l'heure de la retraite, il est directeur général. Il demeure d'ailleurs président du conseil d'administration de cette multinationale installée en Suisse.

Le 19 avril 1990, par vingt voix contre quinze au Suisse Freddy Rumo, Lennart Johansson, patron du foot suédois depuis 1984, succède au Français Jacques Georges à la tête de l'UEFA. Sous sa présidence, la Confédération européenne est passée de trente-six à cinquante et un membres et les Coupes d'Europe ont été modernisées.

Ses amis décrivent le dirigeant suédois comme quelqu'un d'intelligent, de diplomate et de loyal. Mais ses adversaires l'accusent de n'être qu'une marionnette manipulée par deux tuteurs allemands, Gerhard Aigner, le secrétaire général de l'UEFA, et Egidius Braun, l'un des vice-présidents.

A la FIFA depuis vingt-trois ans

Photo Alain LANDRAIN

C'est au pied du Cervin, près de la frontière italienne, qu'est né le Suisse Joseph Blatter, en mars 1936. Il rate la messe pour jouer au foot et, à l'école, il adore faire du théâtre : ballon rond et projecteurs constitueront les fils conducteurs d'une carrière qu'il débute comme secrétaire de l'office du tourisme du Valais. Il est ensuite dirigeant de la Fédération helvétique de hockey sur glace avant de bifurquer en direction du journalisme et des relations publiques. A trente-deux ans, encore un virage : il devient directeur du chronométrage sportif chez Longines.

A trente-cinq ans, le footballeur Blatter raccroche les crampons après avoir atteint le niveau – respectable – de la Première Ligue amateurs suisse. Il a joué attaquant, parfois milieu, mais défenseur jamais : « Mon tempérament offensif m'empêchait de jouer derrière. » En 1975, il entre à la FIFA pour s'occuper des programmes de développement en direction du tiers-monde. Joao Havelange est président depuis un an. Quelques années plus tard, en 1981, le polyglotte Sepp Blatter, doté d'une capacité de travail peu commune, devient secrétaire général. Ambitieux et avide de pouvoir, l'ancien colonel de réserve, qui a failli « tuer le père » lors de sa vraie-fausse candidature de 1994, rêve aujourd'hui de franchir la seule marche qui le sépare encore du sommet de la pyramide du football mondial. « Je n'ai pas l'intention, confie-t-il, d'être préposé aux tirages au sort et de sourire à la caméra pendant encore dix ans. »

LEURS PROGRAMMES

Les confédérations au pouvoir

Si l'actuel patron de l'UEFA devient président de la FIFA, il promet davantage de démocratie et de transparence dans la maison mère du football mondial. Il prévoit aussi d'accroître le champ d'action des six confédérations. « La FIFA doit confier aux confédérations tous les domaines où celles-ci peuvent agir indépendamment », souligne son programme. Selon le Suédois, la Fédération internationale devrait se contenter de gérer les tâches à l'échelle mondiale. Il veut que les présidents de toutes les confédérations deviennent de droit vice-présidents de la FIFA et présidents d'une commission. En outre, les secrétaires généraux des confédérations assisteraient à titre consultatif aux séances du comité exécutif de la Fédération internationale.

Lennart Johansson s'engage également à augmenter la part des revenus de la Coupe du monde qui est redistribuée aux fédérations nationales. Il propose en outre de limiter le nombre de mandats présidentiels. « La durée maximale de la présidence doit être décidée par un congrès de la FIFA. »

La parole aux footballeurs

Les deux principales innovations proposées par le candidat Blatter visent, d'une part, à ce que joueurs, entraîneurs et arbitres aient enfin accès aux sphères dirigeantes et, d'autre part, à donner la priorité au jeu. C'est pour mettre en œuvre ces changements importants que le Suisse a entraîné dans sa roue Michel Platini, qui pourrait devenir, en cas de victoire, « directeur exécutif sportif » de la FIFA.

Sa première mission serait d'installer dans tous les pays du monde les structures nécessaires pour désigner des représentants dans toutes les catégories d'acteurs (joueurs, techniciens, etc.)

S'il succède à Joao Havelange, Sepp Blatter entend également modifier les statuts de la FIFA pour élargir le comité exécutif, qui comprend aujourd'hui vingt-quatre élus, et pour créer un bureau de sept membres qui pourrait se réunir tous les mois. Le Suisse se dit aussi partisan d'une présidence limitée à deux mandats de quatre ans (comme à la Maison-Blanche). Il prône enfin l'arrivée d'une femme au comité exécutif. Une révolution !

LEURS ENTOURAGES

L'UEFA et la CAF sont derrière lui

Au départ, les choses semblaient très simples : une cinquantaine de voix européennes et autant de suffrages africains suffisent à Lennart Johansson pour obtenir une majorité au congrès de la FIFA. En obtenant le soutien à l'unanimité du comité exécutif de la CAF en février, le patron de l'UEFA pensait donc avoir fait le plus dur. Hélas pour lui, le bel édifice se lézarde. En Europe tout d'abord, où les Latins, notamment, ne semblent guère emballés à l'idée de voir le massif Suédois traverser la Suisse du sud au nord pour passer de Nyon (siège de l'UEFA) à Zurich (siège de la FIFA). La France a clairement annoncé qu'elle voterait pour Blatter (et pour Platini surtout). Cela pourrait inciter quelques indécis à lâcher Johansson. Mais que feront les petits pays d'Europe orientale ? Oseront-ils mordre la main qui les nourrit ?

Quant à l'Afrique, elle semble moins unie qu'Issa Hayatou veut bien le dire, lui qui assure avoir sous contrôle « 98 % des fédérations »...

Platini en pointe, Havelange en soutien

Pour le lancement de sa campagne, le 30 mars à Paris, Joseph Blatter n'avait trouvé aucune fédération européenne disposée à le soutenir officiellement. Pas même celle de son pays, la Suisse ! Depuis, la situa-

Joao Havelange (au centre) est encore le patron. A partir du 13 juillet, ce sera Lennart Johansson (à gauche) ou Sepp Blatter (à droite).

Photo Bruno FABLET

tion a évolué et si le choix pro-Blatter de la France a tant irrité le clan Johansson, c'est bien parce qu'il pourrait faire des émules. Le candidat helvétique sait qu'il peut compter aussi sur la Confédération sud-américaine (qui pèse beaucoup moins lourd politiquement que sur le plan sportif puisqu'elle ne dispose que de dix voix) ainsi que sur la Concacaf. En Asie, il devrait rafler une large majorité de suffrages. Reste l'inconnue africaine. Chaque camp assure aujourd'hui qu'il obtiendra plus de voix que l'autre sur le continent noir. Plus le scrutin approche et plus il est difficile de faire le tri entre info et intox.

LEURS ÉLECTEURS

L'Europe et l'Afrique sont-elles unies ?

Président de l'UEFA depuis huit ans, Lennart Johansson peut compter sur le soutien sans réserve de la très puissante Confédération européenne. Le comité exécutif le soutient à l'unanimité, parfois avec des arrière-pensées de la part de ceux qui, comme Antonio Matarrese, rêvent de diriger le football européen. Toute l'administration de l'UEFA, dirigée par l'Allemand Gerhard Aigner, secrétaire général, a également été mobilisée par cette campagne. En février, le Suédois a reçu le soutien de la Confédération africaine (CAF), à l'unanimité de son comité exécutif. Le président de la CAF, le Camerounais Issa Hayatou, cinquante-deux ans, qui a failli se présenter lui-même, est devenu le supporter n° 1 de Lennart Johansson.

Avec les voix européennes (8), africaines (4) et le renfort du Néo-Zélandais Charles J. Dempsey et du Coréen Mong Joon-chung, Lennart Johansson dispose d'une majorité (14 sur 24) au comité exécutif de la FIFA.

En guise de cerise sur le gâteau, Pelé, qui s'est officiellement prononcé en faveur du candidat scandinave : « Il est l'homme qu'il nous faut pour le bien du sport ! »

Les Amériques presque unanimes

Blatter-Platini : c'est un véritable ticket à l'américaine que propose Joseph Blatter. Si le Suisse est élu, il envisage de bouleverser l'organigramme à la direction de la FIFA en installant Michel Platini à la tête du secteur sportif avec la haute main sur tout ce qui concerne le jeu (compétitions, règlements, arbitrage, intermédiaires, etc.). Même si le coprésident de France 98 n'a pas eu le temps de faire campagne, sa seule présence dans l'embarcation barrée par Sepp Blatter a incité bien des présidents de fédération, et Claude Simonet en premier lieu, à réexaminer la situation et à abandonner le camp Johansson.

Après des mois de harcèlement, le clan adverse est parvenu, début avril, à bouter Sepp Blatter hors de son bureau de secrétaire général de la FIFA. Depuis, le candidat helvétique est privé de tout moyen logistique, n'ayant qu'une chambre d'hôtel en guise de bureau et un téléphone portable pour tout secrétariat. En revanche, il peut compter sur le soutien actif du président sortant, Joao Havelange, qui avait pourtant assuré, lorsqu'il annonça son départ en décembre 1996, qu'il resterait neutre dans la course pour sa succession.

D. CO.

Sur le web...

Le 15 avril, Lennart Johansson lance son site Web. « Parce que les fondements de mon action sont la démocratie et la transparence. » En fait, il ne s'agit que d'une émanation un peu interactive de sa brochure-programme. Il y expose son credo, ses idées que chacun peut juger sur pièces. Hélas, ce site se fige dans un culte de la personnalité (témoignages des grands noms du football à la clé) et un immobilisme très soviétiques. Les internautes ne s'y trompent pas et donc ne s'y pressent guère (adresse : www.fifaelection.org).

Pour ne pas être en reste, Sepp Blatter a inauguré son site peu après son rival. Le candidat helvétique semble vouloir montrer qu'il est plus jeune que le Suédois (62 ans pour l'un, 68 pour l'autre). Il s'affiche donc en train d'expédier vers le ciel, d'un joli tir du droit, un ballon vert fluo marqué « JSB for President ». Seul problème, cela ne lui ressemble pas vraiment. A trop vouloir se démarquer de son adversaire, il frise le ridicule. Sur le fond, ce site vaut celui de Lennart Johansson et ne convainc pas davantage (adresse : www.jsblatter.com).

J.-PH. B.

La procédure de vote pas encore définie

RÈGLEMENT. *C'est le congrès de la FIFA qui décidera, lundi matin avant le scrutin, de rendre le passage dans l'isoloir obligatoire ou non. Une majorité des deux tiers est nécessaire au premier tour, une majorité simple suffit au second.*

Si la cérémonie d'ouverture du 51e congrès ordinaire de la FIFA est programmée dimanche, à partir de 16 heures, salle Equinoxe dans le XVe arrondissement de Paris, ce n'est que lundi matin 8 juin que commenceront les choses sérieuses. Certains y verront un signe : l'élection du nouveau président de la FIFA est le point n° 13 à l'ordre du jour de ce congrès. Avant ce scrutin tant attendu, les délégués venus des 198 fédérations membres devraient notamment élire Joao Havelange à la présidence d'honneur de la FIFA. Ils pourraient aussi interdire désormais à deux pays issus d'un même continent de briguer l'organisation d'une compétition : le but est évidemment d'empêcher un casse-tête identique à celui du Mondial 2002 coorganisé par le Japon et la Corée du Sud. Le congrès devrait enfin admettre cinq nouvelles fédérations comme membres à part entière de la FIFA : la Palestine, l'Erythrée, les îles Turks et Caicos, les îles Vierges américaines et les Samoa américaines.

LE HUITIÈME PRÉSIDENT DE L'HISTOIRE DE LA FIFA

Avant de voter pour désigner le successeur de Joao Havelange, les délégués devront enfin définir la procédure qui sera utilisée. Lors du comité exécutif du 27 mai, les partisans des deux candidats n'ont pas réussi à se mettre d'accord. Lennart Johansson et ses amis proposent qu'une urne circule entre les tables, tandis que Joseph Blatter et ses supporters souhaitent qu'un seul des trois membres de chaque fédération se rende dans un isoloir pour mettre son bulletin dans l'urne. Joao Havelange a rappelé, la semaine dernière, que lorsqu'il avait été élu, lors du congrès de Francfort en 1974, l'élection avait eu lieu à bulletins secrets, après un passage dans l'isoloir.

Cette question peut sembler accessoire. En réalité, elle est cruciale tant l'issue du scrutin est incertaine. Les dirigeants des Confédérations européenne (UEFA) et africaine (CAF) savent bien qu'ils contrôleront beaucoup mieux leurs troupes si chaque président vote assis à sa place et entouré du reste de la délégation, plutôt que seul dans le secret d'un isoloir...

Douze pays ne pourront pas participer au scrutin, privés du droit de vote pour n'avoir pas pris part à au moins deux compétitions de la FIFA au cours des quatre dernières années. Ces douze pays sont l'Afghanistan, le Myanmar (ex-Birmanie), le Yémen, les îles du Cap-Vert, Djibouti, la République centrafricaine, la Guinée équatoriale, la Gambie, le Niger, Sao Tomé et Principe, les Seychelles et Tonga.

Lors du premier tour de scrutin, la majorité des deux tiers est exigée. En revanche, une majorité simple suffit au second tour. Six scrutateurs, soit un par confédération, choisis par le congrès parmi les représentants des fédérations, dirigeront les opérations de vote.

Enfin, quel que soit le candidat élu, la tradition veut que le président sortant ait le privilège de continuer à exercer son mandat durant toute la Coupe du monde. Ce n'est donc que le 13 juillet, au lendemain de la finale du Mondial 98, que le successeur de Joao Havelange prendra officiellement ses fonctions, devenant le huitième président dans l'histoire de la FIFA après Robert Guérin (FRA), Daniel B. Woolfall (ANG), Jules Rimet (FRA), Rodolphe Seeldrayers (BEL), Arthur Drewry (ANG), Sir Stanley Rous (ANG) et Joao Havelange (BRE).

D. CO.

COUPE DES PLAGES

France Football

4E ÉDITION

Vous aimez Le foot !

faites comme les Brésiliens, venez tous jouer cet été sur la plage

qui peut s'engager ?

La Coupe des Plages *France Football* est ouverte à tous les passionnés du ballon rond, licenciés ou non à la Fédération française de football.

DROIT D'ENGAGEMENT

Les personnes intéressées peuvent s'inscrire par l'intermédiaire du bulletin d'engagement qui se trouve dans *France Football.* Chaque joueur devra obligatoirement présenter une pièce d'identité le jour de l'épreuve.

Le droit d'engagement est de 60 F par joueur. Chaque participant se verra remettre à son arrivée son lot de cadeaux (tee-shirt officiel de l'épreuve, exemplaire de *France Football,* bracelet brésilien de la couleur de sa catégorie et cadeaux sponsors).

COMMENT PARTICIPER ?

Vous formez votre équipe de 4 joueurs avec possibilité d'inscrire un ou deux remplaçants. Après avoir choisi et donné un nom à votre équipe, vous désignez un capitaine.

Une équipe s'inscrit dans une seule et unique catégorie d'âge, deux surclassements maximum sont autorisés (1 ou 2 joueurs peuvent donc venir d'une catégorie inférieure).

Il est strictement interdit qu'un joueur plus âgé joue dans une catégorie inférieure.

CATÉGORIES D'AGES

Les 4 grandes catégories retenues sont les suivantes :

BOTAFOGO : joueurs nés en 1985 et après

FLAMENGO : joueurs nés en 1984, 1983, 1982, 1981.

FLUMINENSE : joueurs nés en 1980, 1979, 1978, 1977, 1976.

VASCO DE GAMA : joueurs nés en 1975 et avant

L'organisation se réserve le droit de limiter le nombre d'équipes par catégorie dans chaque ville de qualification.

FINALE NATIONALE

La grande finale qui réunira tous les vainqueurs par catégories d'âge des 12 villes étapes de la métropole, plus celle de l'île de la Réunion joué en janvier dernier, se déroulera les 29 et 30 août à **Canet-en-Roussillon.**

A cette occasion, les équipes finalistes devront organiser leur déplacement (frais à leur charge); pour ce faire, un dossier comportant tous les renseignements nécessaires à l'organisation de ce voyage sera remis à chaque équipe vainqueur des villes étapes.

Les 4 grandes équipes gagnantes de cette finale française se verront offrir le grand privilège d'aller défier les Brésiliens sur leurs fabuleuses plages de Rio de Janeiro pour les vacances de la Toussaint. (Voyage et séjour à notre charge).

DÉROULEMENT TYPE D'UNE SEMAINE DE QUALIFICATION

La durée du tournoi est de 4 jours (du mardi au vendredi). Le planning de la semaine de compétition sera affiché à partir de 18 heures le lundi dans le village accueil de la Coupe des Plages France Football.

Pour ceux qui n'auront pu se rendre sur place, ils pourront téléphoner entre 18 heures et 21 heures, le lundi soir, pour connaître l'horaire de leur 1er match (les numéros de téléphone seront communiqués avec l'accusé de réception de votre engagement). Chaque équipe devra se présenter au village accueil qui se trouvera à proximité de l'aire de jeu **impérativement 30 mn** avant le début du premier match.

• **Mardi et mercredi** : premier tour.

Les équipes seront regroupées par catégories et par poules de 3. Le premier et, selon le nombre d'équipes engagées, certains meilleurs deuxièmes de chaque poule seront qualifiés pour les 8es de finale **(les matches du 1er tour se joueront sur une seule demi-journée).**

POUR TOUTES INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES TELEPHONEZ AU : 01 40 93 25 00

Nestlé Lion

UMBRO

ORANGINA

AVEC EUROSPORT FRANCE

• **Jeudi** : les matches se joueront par élimination directe. 8e de finale matin, 1/4 de finale après-midi.

• **Vendredi** : élimination directe. 1/2 finales matin et finale après-midi.

LES MAILLOTS

Chaque équipe doit apporter son jeu de maillots pour débuter le tournoi.

A partir des 1/4 de finales, les maillots seront fournis et resteront la propriété des participants.

OU ET QUAND PARTICIPER AUX PHASES DE QUALIFICATION ?

Avec votre équipe, choisissez parmi nos villes étapes qui accueillent cet été les qualifications de **LA COUPE DES PLAGES *FRANCE FOOTBALL*** celle où vous passez vos vacances ou qui convienne le mieux à votre situation géographique. Vous avez le droit de participer à plusieurs étapes, mais il faut remplir un bulletin d'engagement pour chaque ville de qualification et vous acquitter des frais d'inscription à chaque fois. Pour votre hébergement contacter les offices suivants:

OFFICES DE TOURISME

DUNKERQUE	03 28 66 79 21
SÈTE	04 67 74 71 71
SOULAC-SUR-MER	05 56 09 86 61
PORNICHET	02 40 61 33 33
SAINT-CAST-LE-GUILDO	02 96 41 81 52
BERCK-SUR-MER	03 21 09 50 00
GRAU D'AGDE	04 67 01 04 04
CAVALAIRE	04 94 01 92 10
SAINT-GILLES-CROIX-DE-VIE	02 51 55 03 66
CANET-EN-ROUSSILLON	04 68 73 61 00
HENDAYE	05 59 20 00 34
CHATELAILLON	05 46 56 26 97

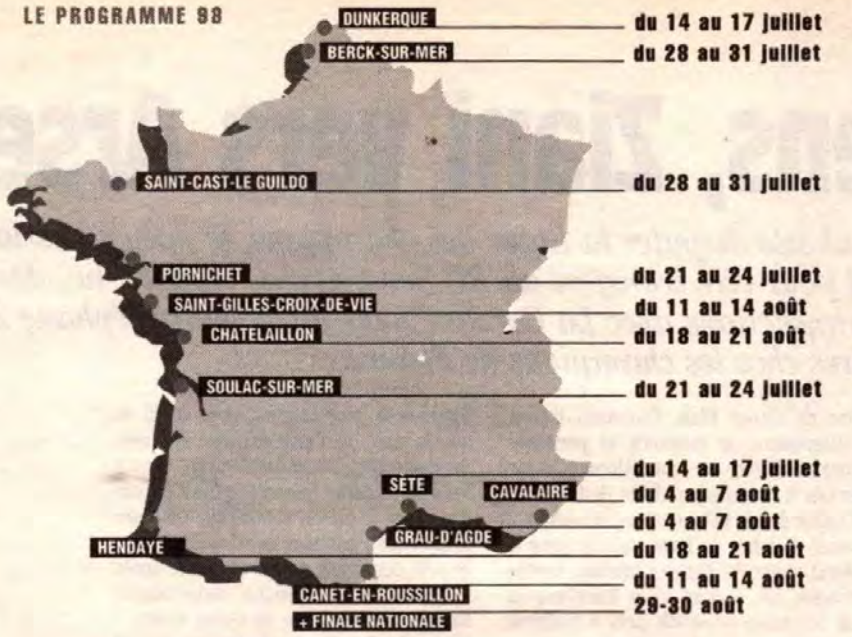
BALLON FOURNI PAR

Wilson

JEU HOMOLOGUÉ PAR

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

LE PROGRAMME 98



REGLEMENT DU JEU

Article 1 : LE TERRAIN-LE MATERIEL

Les rencontres se déroulent uniquement sur du sable mou et se jouent pieds nus ou en chaussettes. L'aire de jeu a une superficie de 600 m² (30 m de long par 20 m de large), avec des buts de 3 m de largeur par 1,5 m de hauteur.

Une corde et des poteaux de corner délimitent le terrain.

Article 2 : LE JEU

Il se pratique à 4 joueurs contre 4 joueurs, sans gardien de but.

Toutes les autres règles sont identiques à celles du football traditionnel, à l'exception des points suivants :

- le hors-jeu n'existe pas
- le 6 mètres est tiré de la ligne de but
- le penalty est tiré du milieu du terrain sans gardien de but
- à chaque but l'engagement se fait de son propre but.
- Chaque équipe peut engager 6 joueurs, les remplacements se faisant à tout moment sans interruption dans le jeu et sans limitation (un joueur remplacé peut à son tour remplacer un autre joueur pendant la même partie).
- La durée des parties est de 20 minutes (2 mi-temps de 10 minutes) du premier tour jusqu'à la finale, une mi-temps de 1 minute permet aux équipes de changer de côté.
- A partir des 1/8 de finale, en cas de score nul au terme d'un match, une prolongation de 5 minutes est jouée et l'équipe qui marque la première est qualifiée (système de la mort directe). Si ce score de parité persiste, le résultat final se joue aux tirs au but (3 tireurs par équipe).

Un règlement détaillé sera en permanence affiché dans le village d'accueil de chaque tournoi et il sera remis à chaque capitaine les règles du jeu.

NOUVEAUTÉ 98

Le tacle sur un joueur est strictement interdit.

B U L L E T I N D ' E N G A G E M E N T

A RETOURNER 15 JOURS AVANT VOTRE TOURNOI À : COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL - 4, RUE ROUGET-DE-LISLE - 92793 ISSY-LES-MOULINEAUX CEDEX 9

NOM DE VOTRE ÉQUIPE .....

Le choix du nom de l'équipe doit répondre à des critères géographiques ou de parrainage. L'organisation se réserve le droit d'éliminer les noms provocateurs et contraires à l'éthique sportive

NOM DU RESPONSABLE DE L'ÉQUIPE ..... **Tél. :** .....

CATÉGORIE :

☐ **BOTAFOGO** — joueurs nés en 1985 et après

☐ **FLAMENGO** — joueurs nés en 1984, 1983, 1982, 1981

☐ **FLUMINENSE** — joueurs nés en 1980, 1979, 1978, 1977, 1976

☐ **VASCO DE GAMA** — joueurs nés en 1975 et avant

CAPITAINE	Joueur 1	Joueur 2	Joueur 3	Joueur 4 (remplaçant)	Joueur 5 (remplaçant)
Nom	Nom	Nom	Nom	Nom	Nom .....
Prénom	Prénom	Prénom	Prénom	Prénom	Prénom .....
Adresse	Adresse	Adresse	Adresse	Adresse	Adresse .....
.....	.....	.....	.....	.....	.....
Ville	Ville	Ville	Ville	Ville	Ville .....
Code postal	Code postal	Code postal	Code postal	Code postal	Code postal .....
Date de naissance	Date de naissance	Date de naissance	Date de naissance	Date de naissance	Date de naissance .....

UNE PIÈCE D'IDENTITÉ SERA DEMANDÉE À CHAQUE JOUEUR AVANT LE DÉBUT DES MATCHES

VILLES DE QUALIFICATIONS

Mettre une croix dans la case de la ville concernée

☐ **SÈTE (34)** — mardi 14 au vendredi 17 juillet

☐ **SOULAC (33)** — mardi 21 au vendredi 24 juillet

☐ **BERCK-SUR-MER (62)** — mardi 28 au vendredi 31 juillet

☐ **DUNKERQUE (59)** — mardi 14 au vendredi 17 juillet

☐ **PORNICHET (44)** — mardi 21 au vendredi 24 juillet

☐ **SAINT-CAST-LE-GUILDO (22)** — mardi 28 au vendredi 31 juillet

☐ **CAVALAIRE (83)** — mardi 4 au vendredi 7 août

☐ **CANET-EN-ROUSSILLON (66)** — mardi 11 au vendredi 14 août

☐ **HENDAYE (64)** — mardi 18 au vendredi 21 août

☐ **GRAU D'AGDE (34)** — mardi 4 au vendredi 7 août

☐ **SAINT-GILLES-CROIX-DE-VIE (85)** — mardi 11 au vendredi 14 août

☐ **CHATELAILLON (17)** — mardi 18 au vendredi 21 août

TRÈS IMPORTANT : renonciation à toute réclamation. Tous les joueurs, leurs parents ou leur représentant légal devront lire attentivement ce bulletin d'engagement. **Le paiement des frais d'inscription implique l'acceptation, sans restriction, du règlement des épreuves dans son intégralité.** Les joueurs ainsi que leurs parents ou leur représentant légal sont conscients que la participation à la Coupe des Plages-France Football implique certains risques. Les joueurs ainsi que leurs parents ou représentant légal en assument pleinement la responsabilité. En aucun cas, les organisateurs ne peuvent être tenus pour responsables des faits et gestes des participants. Ces derniers libèrent et déchargent donc la SNC L'ÉQUIPE, organisatrice de la Coupe des Plages France Football, et les partenaires du tournoi des faits et gestes des participants et des spectateurs. L'organisation attire l'attention des participants sur le fait qu'elle n'assure que sa propre responsabilité civile, et qu'il incombe aux concurrents de supporter leurs propres risques.
Les joueurs, ainsi que leurs parents ou représentant légal reconnaissent donc la non-responsabilité des organisateurs qui s'étend également à la surveillance des biens ou objets personnels en cas de vol ou de perte. Tout joueur participant à la Coupe des Plages-France Football accorde aux organisateurs du tournoi le droit d'enregistrer et de filmer en partie ou en totalité sa participation à l'événement : photos, films télévisés, reportages radio, vidéo-cassettes, et de les utiliser pour des publicités, promotions à but commercial, sans qu'ils ne doivent aucun droit financier au participant. Chaque joueur déclare avoir pris connaissance des règles du tournoi, et s'engage à les respecter sous peine d'être exclu de l'épreuve. **Les participants attestent avoir été examinés par un médecin, et être déclarés aptes à la pratique du football sur plage et à la compétition.**

L'ENGAGEMENT EST FERME ET DÉFINITIF ET NE PEUT FAIRE L'OBJET DE REMBOURSEMENT POUR QUELQUE MOTIF QUE CE SOIT

FRAIS D'INSCRIPTION : 60 F par joueur — **soit pour 4 joueurs 240 F** ☐ — **Pour 5 joueurs 300 F** ☐ — **Pour 6 joueurs 360 F** ☐

Chèque libellé à l'ordre de SNC L'ÉQUIPE

Rool à Lens, Ziani vers Arsenal

MOUVEMENTS. *Parce qu'il souhaite disputer la Ligue des champions, le milieu bastiais a donné mercredi son accord pour être transféré au RC Lens. Arsène Wenger, lui, devrait profiter de la lenteur des transactions avec La Corogne pour faire venir Stéphane Ziani à Arsenal. Grandes manœuvres chez les champions de France.*

Le coup d'accélérateur a été brusque et, à l'approche du démarrage de la Coupe du monde, la Formule 1 lensoise s'est emballée dans le dernier virage de son recrutement. Mercredi, les champions de France, discrets mais efficaces, réussissent leur premier tour de force. Alors qu'il semblait se diriger tout droit vers le Paris-SG, le milieu défensif bastiais Cyril Rool, également convoité par l'AS Monaco, très pressante depuis une semaine, et par Strasbourg, donne son accord verbal au président Gervais Martel pour un transfert portant sur quatre saisons et une somme avoisinant les 21 MF. La perspective de disputer la Ligue des champions a, semble-t-il, achevé de convaincre le jeune gaucher talentueux et impulsif.

Les dirigeants bastiais et leurs homologues lensois devraient maintenant se revoir rapidement et échanger les documents nécessaires à la finalisation de la transaction. On sait que les deux clubs se portent une estime réciproque depuis le transfert pour trois ans et 17 MF du buteur monténégrin Anto Drobnjak la saison passée. A l'époque, les responsables corses avaient particulièrement apprécié la cordialité des discussions, la rapidité des prises de décision et le strict respect des engagements financiers. Cette saison, en revanche, dans la mesure où ils ne se sentaient pas totalement maîtres des opérations, les insulaires se montraient agacés à l'idée d'un transfert de leur poulain en faveur du PSG.

WENGER OFFRE QUATRE ANS DE CONTRAT

Parallèlement au recrutement de Cyril Rool, le RC Lens s'est beaucoup dépensé sur le cas de Stéphane Ziani, en vacances dans les îles Turks et Caicos, non loin d'Haïti, jusqu'à samedi soir. Le meilleur joueur lensois de la saison s'est depuis longtemps mis d'accord avec les Espagnols de La Corogne pour un transfert portant sur cinq saisons*. Néanmoins, cette entente contractuelle était soumise à l'accord des deux clubs pour un transfert avoisinant les 30 MF, prix fixé par le RC Lens à la mi-mai.

Considérant la soudaine inflation du marché et l'énormité des sommes qu'ils devaient alors débourser pour remplacer Ziani (plus de 25 MF pour le Guingampais Daniel Moreira), les champions de France étaient revenus sur leur parole pour exiger une rallonge financière. Furieux de ce revirement, le président du Deportivo avait d'abord refusé de débourser un centime de plus, avant, finalement, de consentir un effort supplémentaire puisque les Espagnols étaient prêts, il y a deux jours, à débourser 38 MF.

Auparavant, lundi après-midi, et pour la deuxième fois en moins d'un mois, le PSG se mettait également en chasse du meneur sang et or en s'alignant sur les exigences nordistes. Dans l'entourage lensois, on raconte même que le contrat du joueur n'avait plus qu'à être signé par l'intéressé avant que le directeur financier de Canal Plus, Christian Hervé, n'intervienne in extremis et persuade Charles Biétry de conditionner cette arrivée à la vente préalable de Gava.

A l'affût de ces informations, et comme il l'avait déjà fait de façon subtile pour le recrutement de Nicolas Anelka, Arsène Wenger, lui, se met alors franchement sur les rangs et se dit prêt à s'aligner financièrement. Mercredi, l'entraîneur français des champions d'Angleterre, qui doit recevoir l'aval de son conseil d'administration, prend même tout le monde de vitesse. Dans la plus stricte confidentialité – La Corogne n'est au courant de rien et Jean-Luc Lamarche, le directeur sportif lensois, exige le black-out absolu jusqu'à lundi –, il propose à Stéphane Ziani de le rejoindre pour quatre ans. La perspective sportive, autrement plus alléchante, fait tilt dans l'esprit du joueur, toujours prudent après des semaines d'attente et de fausses joies. Hier soir, Lens et Arsenal, sauf imprévu de dernière minute, devaient s'échanger les documents par fax, entérinant définitivement un transfert aux nombreux rebondissements.

DROBNJAK A OSAKA WALLEMME A COVENTRY ?

Depuis un mois, Gervais Martel s'est habitué aux montagnes russes. Il surfe de rendez-vous en rendez-vous. Pour pallier le départ de son Camerounais Marc-Vivien Foé, privé de Coupe du monde pour une fracture du péroné mais toujours en partance pour Manchester United – Alex Ferguson a téléphoné au joueur et lui a confirmé son intérêt pour un transfert de 35 MF, à condition de satisfaire à une visite médicale approfondie –, le président lensois a finalisé cette semaine le recrutement, pour 6 MF et quatre ans, de l'international ghanéen de Karlsruhe Alexandre Nyarko, cher à Jean-Luc Lamarche qui le suivait depuis deux ans. L'ancien coéquipier de Marc Keller, qui a peu joué la saison dernière, sera la deuxième recrue africaine après le jeune arrière gauche camerounais Etchi, en provenance de Coton Sport.

Hier soir, des dirigeants lensois étaient encore à Paris pour discuter avec les dirigeants de Châteauroux de l'arrivée de Stéphane Dalmat. La Berrichonne exige 25 MF (et le prêt de Dablemont) pour lâcher son jeune milieu défensif de dix-huit ans. Puisqu'un accord a déjà été trouvé avec Pascal Nouma (12 MF pour trois saisons), il restera alors au staff sang et or à se pencher sur les cas d'Anto Drobnjak et de Jean-Guy Wallemme, contactés tous deux par le club japonais de Frédéric Antonetti, Gamba Osaka. Seul le premier, écarté de la sélection yougoslave pour la Coupe du monde, devrait choisir l'exil nippon, faute de propositions dignes de ce nom en Europe. Quant à Wallemme, après douze ans de bons et loyaux services, il va lui aussi quitter le RC Lens. Après avoir visité, en compagnie de son épouse, les installations sportives et les infrastructures de Coventry en début de semaine dernière, le libero lensois devrait rejoindre l'Angleterre à condition que les deux clubs trouvent un arrangement financier. Avec la perspective de s'attacher les services d'un ou de deux joueurs supplémentaires, le futur visage du représentant français en Ligue des champions commence à se dessiner.

JOËL DOMENIGHETTI

(*) « France Football » du 22 mai.

Photo Michel DESCHAMPS

En une journée, Stéphane Ziani est passé du soleil de La Corogne aux brumes londoniennes. Mais, sportivement parlant, il gagne au change !

Photo PRESSE SPORTS

Robert Nouzaret.

Nouzaret : « Faire monter les Verts en deux ans »

COME-BACK. *L'ancien manager général de Montpellier est de retour en France. Il a quitté la sélection ivoirienne pour entraîner Saint-Etienne.*

« Robert Nouzaret, vous étiez sous contrat avec la Fédération ivoirienne et vous voilà entraîneur de Saint-Etienne...

Il y a seulement un mois, j'étais loin de penser que je deviendrais entraîneur des Verts. Gérard Soler, avec qui j'entretiens des relations privilégiées, m'a alors appelé pour un tour d'horizon. Et l'idée lui est venue de me proposer le poste. Pourtant, je ne songeais pas à revenir en France. Mais...

Mais ?

Mais après la phase finale de la CAN, j'ai constaté, en Côte d'Ivoire, une très nette baisse de régime, une moindre envie de s'investir des uns et des autres. Bref, j'ai soudain eu du mal à faire passer mon message et j'ai lancé quelques avertissements.

Quel est votre objectif avec les Verts ?

Faire remonter le club en deux ans, la durée de mon contrat ! Viser la montée dès cette saison serait prétentieux même si on ne sait jamais par avance comment cela peut se passer.

Comment comptez-vous vous y prendre ?

En agissant sur la confiance. A part ça, on connaît mes options. Je continue d'être un adepte du 4-4-2 avec une défense centrale à couverture alternée. En Afrique, j'ai aussi appris à déléguer, à être philosophe. Et à ne plus être surpris de rien !

Ce nouveau challenge ne vous fait-il pas un peu peur ?

A mon âge, on n'a plus peur ! C'est le type de défi qui me plaît. Bien qu'ayant passé l'essentiel de ma carrière dans le Sud, j'ai toujours pensé que j'étais plutôt fait pour les clubs du Nord, en tout cas pour des clubs s'appuyant sur une certaine mentalité et l'attachement à certaines valeurs comme le travail ou l'opiniâtreté. A Saint-Etienne, je suis dans mon élément. J'ai découvert des structures et une ambiance de travail vraiment exceptionnelles. De ce point de vue, Saint-Etienne, c'est carrément le Pérou !

Un Lyonnais entraîneur des Verts, c'est inattendu...

(Rire.) Celle-là, je m'y attendais ! Mais bon, j'ai beau être resté treize ans à Montpellier, j'ai toujours pensé que j'avais le profil pour travailler à Saint-Etienne. »

CLAUDE CHEVALLY, à Saint-Etienne

Papin choisit Guingamp !

Jean-Pierre Papin terminera sa carrière en D 2, à Guingamp, club avec lequel il a signé un contrat d'un an. Comme annoncé dans *FF* du 29 mai, l'En Avant, qui avait entamé de très sérieuses négociations avec le joueur et son agent mercredi dernier au château du Haillan, est donc parvenu à séduire JPP. « Ce sera ma dernière année, j'ai rencontré des gens qui avaient envie que je vienne, qui avaient confiance en moi et qui ont accepté des conditions familiales qu'aucun club n'aurait pu accepter, déclarait jeudi JPP. Je veux finir avec une saison pleine et non en jouant vingt minutes à chaque fois. Mes jambes de trente-quatre ans sont encore très bonnes et je n'ai plus de problèmes physiques. » Après avoir porté les maillots de Valenciennes, Bruges, l'OM, Milan, le Bayern et Bordeaux, Papin s'est fixé comme objectif d'aider Guingamp à retrouver l'élite.

Photo STADIUM/PANORAMIC

● Le président d'En Avant Guingamp a confirmé que pour le moment son international Espoirs, Daniel **Moreira**, restait guingampais. Même si Metz et Lens ont fait officiellement parvenir des offres par fax.

● Le capitaine guingampais, Claude **Michel**, a reçu des offres de l'Olympique Lyonnais et du FC Metz. Mais le milieu défensif est toujours sous contrat. Il y a de fortes chances qu'il reste en Bretagne.

● Jean-Christophe **Devaux**, désormais remis d'une rupture du tendon d'Achille, est parti jusqu'au 11 juin à Merano, en Italie, pour y suivre une cure de remise en forme.

● On devrait connaître d'ici quelques jours le nom de l'**entraîneur adjoint** qui secondera Robert Nouzaret à Saint-Etienne.

Le sursis pour Tapie

Bernard Tapie a été condamné, ce jeudi, à trois ans de prison avec sursis, 300 000 F d'amende et cinq ans de privation de ses droits civils et civiques dans le cadre de l'affaire des comptes de l'OM par la 5e chambre correctionnelle de la cour d'appel d'Aix-en-Provence. « Je suis très heureux », a simplement déclaré l'ancien ministre de la Ville qui, en première instance, avait été condamné à trois ans de prison, dont dix-huit mois ferme pour « faux et usage de faux, recels de faux, complicité d'abus de confiance et d'abus de biens sociaux, recels d'abus de confiance et d'abus de biens sociaux. » Le ministère public avait requis quatre ans de prison, dont deux avec sursis, et une privation des droits civils et civiques pour cinq ans.

● L'Angevin Yoann **Poulard** rejoint les rangs du Mans. Ce défenseur s'est engagé pour trois ans avec le club de la Sarthe.

● Convoité par plusieurs clubs de D 1 dont Metz, Pius **N'Diefi** (11 buts en National) reste fidèle à Sedan. L'attaquant s'est engagé pour trois nouvelles saisons avec le promu ardennais en D 2.

● Christian **Lariep** a été confirmé à la direction du centre de formation des Verts, tandis que Pierre **Repellini** sera chargé de mission.

● Prêté la saison passée à Guingamp par Auxerre, l'Algérien Abdelhafid **Tasfaout** restera finalement en Bretagne. Les deux clubs se sont mis d'accord pour un transfert définitif du milieu de terrain à l'En Avant pour deux ans.

● Outre le départ de Guivarc'h, Guy Roux cherche à « caser » Thomas **Deniaud**. Après Sochaux, Toulouse se serait mis sur les rangs.

● Toujours au rayon des prêts consentis par Auxerre, Fabien **Cool** pourrait prendre la direction de Lorient pour une saison. Son partenaire Fabrice **Lepaul** partirait s'aguerrir du côté de Niort ou Nancy.

● Après un séjour au Maroc, l'entraîneur nancéien, Laszlo **Bölöni**, est parti en Suède superviser quelques joueurs locaux. Il a assisté aux rencontres de Championnat Hammarby-Häcken et Göteborg-Malmö. De son côté, Jacky **Bonnevay**, l'adjoint du Roumain, se trouve en Amérique du Sud pour les mêmes raisons.

● Relégué avec Martigues en National, Nicolas **Forge** restera finalement en D 2. Le défenseur provençal s'est engagé pour deux ans avec Valence qui, par ailleurs, a définitivement enregistré la signature de Bruno **Metsu**, comme entraîneur, pour trois saisons.

● Lorient s'est mis d'accord avec Pascal **Camadini** (Sion). La durée du contrat n'a pas été fixée.

● L'ancien professionnel Hervé **Guégan** qui, jusqu'alors s'occupait de la réserve lorientaise, sera l'adjoint de Christian Gourcuff la saison prochaine.

● Le nom d'un **nouveau sponsor** apparaîtra sur le maillot des Lorientais : celui de Jean Floc'h, P.-DG d'une entreprise de négoce et de transformation du porc établie à Locminé.

● En complète refonte, le **stade du Moustoir** est occupé seize heures sur vingt-quatre par les équipes chargées de l'aménager aux normes. Tout sera, en principe, prêt pour début août.

● Des transactions sont en cours entre Lorient et Metz au sujet de Djima **Oyawolé**. Le club lorrain n'est pas opposé à un nouveau prêt du Togolais, satisfait de son expérience en Bretagne.

Photo Jean-Marc POCHAT

Amisse prend du galon

Gilles Albert, l'actuel patron du centre de formation du FC Nantes Atlantique, va céder sa place à Loïc Amisse pour monter d'un cran. Albert va à présent s'occuper de la préparation physique des professionnels nantais et rejoindre ainsi Raynald Denoueix. Enfin, pour que le jeu des chaises musicales soit parfaitement au point, Serge Le Dizet, qui arrête sa carrière de joueur et qu'on avait à un moment annoncé sur le départ, aura finalement la charge de l'équipe des moins de 17 ans nationaux.

D'UN ITALIEN L'AUTRE. C'est Florian Maurice qui le confie : « D'après ce que je sais, Ravanelli est un joueur plus collectif que Simone. J'espère donc que ça se passera bien. En tout cas mieux qu'avec Simone sur la fin... »

Photo Jean-Claude LAMY

Cissé lui, c'est donc... un autre

Un Cissé peut en cacher un autre au PSG. On connaissait Edouard, qui vient d'effectuer une belle saison. Voilà qu'arrive Aliou. Ce milieu défensif formé à Lille, qui jouait à Sedan et était également convoité par Metz et Nancy, s'est engagé pour trois saisons avec le club parisien. Mais il n'y aura sans doute pas confusion : Aliou devrait être prêté pour un an à Lorient.

● L'international ghanéen Alexandre **Nyarko**, qui évoluait à Karlsruhe, a signé pour quatre ans et un montant de 6 MF en faveur du RC Lens. Nyarko devrait remplacer poste pour poste Marc-Vivien Foé toujours en partance pour Manchester United.

● David **Jemmali** et Sylvain **Wiltord** ont signé une prolongation de contrat avec les Girondins de Bordeaux mardi. Le premier pour deux ans et le second pour une année.

● Le FC Lorient vient de recruter le Brésilien **Ricardo Emerson**, qui évoluait au Defensor de Montevideo. La durée du contrat sera négociée le 10 juin, jour de l'arrivée de l'attaquant à Lorient.

● Stéphane **Le Garrec** a signé avec les Merlus. Formé à Lorient, il a évolué successivement à Guingamp, Valenciennes, Rennes et Laval avant d'effectuer son retour comme second gardien.

● Le Castelroussin Stéphane **Dedebant**, l'un des plus gros salaires du club berrichon, évoluera la saison prochaine à Sochaux en compagnie de Frédéric **Martin**, le défenseur latéral de Nice. Les deux joueurs se sont engagés pour trois ans.

● L'AS Cannes aimerait concrétiser le prêt du défenseur olympien Dianbobo **Baldé**, prêté à Mulhouse la saison dernière par l'OM, ainsi que celui de l'attaquant marseillais Marc **Libbra**.

● L'AJ **Auxerre** retrouvera la compétition le samedi 18 juillet avec la Coupe Intertoto. L'entraînement reprendra le jeudi 18 juin à 8 h 30.

● Les dirigeants cannois attendent toujours l'officialisation du probable transfert de Marco **Grassi** à Lyon.

● En fin de contrat avec Sochaux, Paolo **Gomes** a signé pour une saison à Niort, avec une option pour une année supplémentaire. C'est la deuxième recrue des Chamois après la signature du Néerlandais de Volendam, Mark De Vris.

● Au chômage depuis un an, José **Pasqualetti**, l'ex-entraîneur alésien, aimerait reprendre du service. Titulaire du DEPS, il serait en contact avec plusieurs clubs de National. Mais il est également prêt à étudier une proposition comme adjoint dans un club professionnel.

● Troyes est passé à l'attaque sur le marché des transferts en enrôlant les milieux de terrain défensifs de Caen et de Nice, Emmanuel **Rival** et Olivier **Fugen**. Ils se sont engagés pour une durée de trois ans avec le club de l'Aube.

● L'ancien entraîneur de Wasquehal, Michel **Docquiert**, intègre le staff technique du club nordiste. Son remplaçant, Dominique **Carlier**, âgé de 39 ans, dirigeait le secteur de la formation.

● Ancienne doublure de Pédemas, Willy **Guéret** a signé un nouveau contrat de deux ans avec Le Mans. L'ex-Audonien sera titulaire du but manceau la saison prochaine.

● Après Fugen et Rival, Troyes s'est mis d'accord avec le Castelroussin Frédéric **Adam**. Ce milieu de terrain de 25 ans a signé pour trois saisons.

FIL ROUGE

MONTPELLIER ESSAIE QUAND MÊME. Toujours sous contrat avec Lyon, Alain Caveglia n'en a pas moins été récemment approché par Montpellier qui aura eu le mérite de tenter sa chance. **GRAVELAINE À RENNES ?.** Depuis l'arrivée aux commandes du Stade Rennais de François Pinault, le club a retrouvé de l'ambition et souhaite s'attacher les services de trois « leaders ». Le Marseillais Xavier Gravelaine fait partie des priorités. **TÊTU COMME UN GUINGAMPAIS.** Afin de se renforcer pour la Ligue des champions, Kaiserslautern veut engager le stoppeur polonais d'En Avant Guingamp, Marek Jozwiak. Les champions d'Allemagne lui ont même proposé un match d'essai, mais les dirigeants bretons s'y sont opposés...

TRANSFERTS DIVISION 1

CLUB	ARRIVÉES	DÉPARTS	PROGRAMME
AUXERRE **Entr. :** Roux Reprise : 18-6	**Carnot (Monaco), Le Maux (Pontivy), Le Crom (Valence, r.p.), Faye Amdy (Fréjus), Kuzba (Gornik Zabrze), Lempereur (Beauvais).** Klos (LKS Lodz), L. Huard, Goussé (Rennes), Jozwiak (Guingamp), Ecker (Nîmes), Tasfaout (Guingamp, r.p.), Soudani (Laval, r.p.), Dujeux (Red Star, r.p.), Périatambée (Troyes, r.p.), Le Grix (Lorient),	**Lachuer (PSG), Lamouchi (Monaco), Sibierski (Nantes),** Goma (Monaco, Liverpool), Guivarc'h (Arsenal, Newcastle, Monaco), Silvestre (Lens, West Ham, Istanbulspor), Deniaud (Sochaux, Rennes), Cool (p. Lorient), Lepaul (p. Nancy, p. Niort) Assati et Jaurès (p. Châteauroux), Rabarivony (Angleterre, Italie).	Stage du 5 au 11 juillet à Sion (Suisse). Matches amicaux : le 1er juillet, adversaire à déterminer ; le 4 ou 5 juillet contre Lausanne, à Lausanne ; le 8 juillet, adversaire à déterminer ; le 11 juillet contre le Servette de Genève, près de Nyons (Suisse) ; le 13 juillet contre Troyes à Troyes. Intertoto : 18 juillet (match aller) ; 25 juillet (match retour).
BASTIA **Entr. :** Kasperczak (?) Reprise : 15-6	**Kasperczak (entr. Tunisie), Mazzoncini (Cannes),** Loko (PSG), Etoo (p. Real Madrid), Breetz (Hertha Berlin), Ferrier et K. Diawara (Bordeaux), Ipoua (Rapid Vienne), Clayton (E. Sousse), Mancuso (Independiente).	**Antonetti (entr. Gamba Osaka), Garrido (Argentine),** Moravcik (Duisburg), Perez (OM, Blackburn), Rool (PSG, Lens, Monaco), Gohel (Alicante), Piveteau (Etats-Unis), André (Strasbourg), Etamé (Japon ?), L. Soumah (?).	Intertoto : 4 juillet (match aller) et 11 juillet (match retour à domicile).
BORDEAUX **Entr. :** Baup Reprise : 29-6	**Torres Mestres (Espanyol Barcelone), Bédouet (entr. adj. Laval), Alicarte (Montpellier),** Deflandre (FC Bruges), Pédron (Lorient), Billac (Poitiers), Anselin (Lille, r.p.), Déhu (Lens), Lang (Sporting Portugal).	**Ursule (Rennes), Quesnel (Cannes),** Luccin (Marseille), Papin (Guingamp), Musampa (?), Ricardinho (Brésil), Zanotti (Nancy, Toulouse), K. Diawara (Toulouse, Bastia), Philippe (Martigues), Ferrier (Bastia), Blondeau (OM), Gralak (?), N'Diaye (p. Niort).	Du 3 au 12 juillet stage à Saint-Jean-de-Luz ; 6 matches amicaux à déterminer.
LE HAVRE **Entr. :** Troch Reprise : 27-6	**Weber (Châteauroux),** Anselmini (Lyon), Amzine (Mulhouse), Billac (Poitiers), Rouxel (Guingamp).	**Uvenard (arrêt), Dhorasoo (Lyon),** Louis-Jean (?), Ouzunidis (?), Pouget (?), Horlaville (?).	Stage à La Baule du 29 juin au 8 juillet. Matches amicaux : le 8 juillet contre une sélection régionale à La Baule ; le 14 juillet contre Lech Poznan, lieu à déterminer, le 18 juillet contre Lokomotiv Sofia à Notre-Dame-de-Gravenchon ; le 25 juillet contre Lille, dans la région lilloise ; le 29 juillet, adversaire à déterminer ; le 1er août contre Beauvais à Gournay-en-Bray.
LENS **Entr. :** Leclercq Reprise : 29-6	**Etchi (Coton Sport, Cameroun), Nyarko (Karlsruhe),** Bardon (Lyon), L. Robert (Montpellier), Le Pen (Laval), Collet, Dacourt, Essombé, Nouma (Strasbourg), Moreira (Guingamp), Nonda (FC Zurich), Dalmat et Coly (Châteauroux), Rool (Bastia), Bertin (OM).	**Arsène (arrêt),** Ziani (La Corogne), Foé (Manchester United), Vairelles (Angleterre), Déhu (Bordeaux), Wallemme (Nottingham Forest, Derby County, Coventry, Osaka), Oruma (Sochaux), Drobnjak (Gamba Osaka), Dablemont (Le Mans, p. Châteauroux).	Stage du 1er au 11 juillet à Soulac. Matches amicaux : le 11 juillet contre Bordeaux, dans la région bordelaise, à confirmer ; le 18 juillet contre PSV Eindhoven, à Boulogne-sur-Mer, à confirmer ; le 21 juillet contre l'Athletic Bilbao, lieu à déterminer, à confirmer ; le 24 juillet contre une équipe géorgienne, à déterminer, à confirmer ; le 27 juillet, à Vervins contre le Standard de Liège. Trophée des Champions, le 30 juillet, contre le Paris-Saint-Germain.
LORIENT **Entr. :** Gourcuff Reprise : 18-6	**Druon (Châteauroux), Emerson (Montevideo),** Ray (Le Mans), Forge (Martigues), Pickeu (Amiens), Leclerc (Valence), Fernandez (p. PSG), Cool (p. Auxerre), Guel (ASEC Abidjan), Valencony (Nice), Baudoin et Chavrondier (Châteauroux), Prunier (libre), Camadini (FC Sion).	**Oyawolé (Metz, r.p.),** Pédron (Bordeaux, Le Havre, Nantes), Malm (Montpellier), Le Paih, Schuth, Le Grix (Auxerre), Nantes (Nancy).	Stages du 20 au 27 juin au Chambon-sur-Lignon et du 13 au 18 juillet à Carnac. Matches amicaux : le 4 juillet, adversaire et lieu à déterminer ; le 8 juillet, contre l'UNFP à Hennebont ; le 14 juillet, contre Guingamp à Guingamp ; le 18 juillet contre Nantes à Concarneau ; le 22 juillet, contre Rennes à Baden ; le 26 juillet, contre Guingamp à Bannelec ; le 31 juillet, contre Le Havre à Brest, à confirmer.
LYON **Entr. :** Lacombe Reprise : 22-6	**Dhorasoo (Le Havre),** Sand (Bröndby), Rodriguez (Metz), Michel (Guingamp), Borrelli (Caen), Andersson (Bologne), Patouillard (Toulouse).	**Pedros (r.p. Parme), Bravo (OM),** Cocard (Bolton), Bardon (Lens, Metz, Strasbourg), Anselmini (Le Havre, Montpellier, Nantes, Guingamp), Fouret (Nancy, Saint-Etienne), S. Roche (Nottingham Forest), Nadon (?), Bak (?).	Stage de mise en forme à Tignes du 22 juin au 3 juillet.
MARSEILLE **Entr. :** Courbis Reprise : 22-6	**Maurice (PSG), Libbra et Marquet (Guingamp, r.p.), Mouret (Cannes), Malusci (Foggia, r.p.), Agali (Toulon, r.p.), Pires (Metz), Gourvennec (Nantes), Bravo (Lyon),** Blondeau, Luccin (Bordeaux), Rodriguez (Metz), Dalmat (Châteauroux), Moreira (Guingamp), Luyindula (Niort), Guel (ASEC Abidjan), Baldé (Mulhouse, r.p.), Perez (Bastia).	**Agali (Nepas Lagos, r.p.), Marquet (Genoa),** Makelele (?), Gravelaine (?), Ravanelli (Roma, Liverpool), Bertin (Lens, Metz), S. Blanc (Montpellier), Fischer (Metz), Belmadi (prêt), Moses et Echouafni (Metz), Asuar (Metz), Mouret (Cannes).	Vacances jusqu'au 21 juin. Stages à Merano (Italie) du 25 au 30 juin, à Hendaye du 7 au 15 juillet et à Saint-Rémy-de-Provence du 30 juillet au 1er août. Matches amicaux : le 5 juillet, contre Istres (lieu à déterminer) ; le 16 juillet, contre Nîmes à Nîmes ; le 25 juillet, contre Valence à Valence (à confirmer) ; le 1er août, contre Montpellier à Avignon.
METZ **Entr. :** Muller Reprise : 26-6	**Schemmel (Nancy), Rizzetto (Montpellier), Oyawolé (Lorient, r.p.), Boulila (Le Mans),** Radzinski (Germinal Ekeren), Pivaljevic et Nikolovski (Royal Antwerp), Bardon (Lyon), Fischer (Marseille), Jozwiak (Guingamp), Echouafni, Moses (OM), Coly (Châteauroux), Asuar (OM), Cyril Rool (Bastia), P. N'Diefi et Cissé (Sedan), Lang (Sporting Portugal), Bertin (OM).	**Blanchard (Juventus de Turin), Song (Salernitana), Eggiman (Valence), Pires (Marseille), Tumba (De Graafschap), Eggiman (p. Valence), Serredszum (Montpellier),** Rodriguez (Marseille, Lyon, PSG, étranger), Saha (Mouscron), Kachloul (Espagne), Roda (Gueugnon).	Stage à Sportilia (Italie) du 2 au 11 juillet.
MONACO **Entr. :** Tigana Reprise : 24-6	**Lamouchi (Auxerre), Prso (AC Ajaccio, r.p.),** Rool (Bastia), Chapuisat (Dortmund), Curcija (South Melbourne), Guivarc'h (Auxerre), Dalmat (Châteauroux).	**Di Meco (arrêt), Carnot (Auxerre),** Porato (p. Montpellier, p. Strasbourg), Henry (?), Benarbia (Angleterre), Ikpeba (Dortmund), Prso (p. Nancy), Diao (p. Ajaccio AC), Collins (Angleterre).	Stage d'altitude à Font-Romeu du 28 juin au 10 juillet. Stage à Clairefontaine du 16 au 24 juillet.
MONTPELLIER **Entr. :** Gasset Reprise : 24-6	**Thimothée (Saint-Etienne), Serredszum (Metz),** S. Blanc (Marseille), Anselmini (Lyon), Loko (PSG), Malm (Lorient), Llacer (PSG), Jozwiak (Guingamp), Decroix (Nantes), Revault (PSG), Coly (Châteauroux), Grujik (Anderlecht), Guel (ASEC Abidjan), Porato (p. Monaco), Lang (Sporting Portugal), Sommeil (Caen).	**Rizzetto (Metz), Sanchez (Bologne), Ferhaoui (Saint-Etienne), Alicarte (Bordeaux), F. Martin (Sochaux), Larrieu (Valence),** Bakayoko (PSG), L. Robert (Lens).	Stages du 30 juin au 10 juillet à Albertville et du 26 juillet au 1er août à Rodez. Matches amicaux : le 15 juillet, contre Zagreb à Montpellier ; le 18 juillet contre Saint-Etienne au Grau-du-Roi ; le 22 ou 25 juillet, contre Toulouse à Rodez ou Revel ; le 1er août à Avignon, contre l'OM.
NANCY **Entr. :** Bölöni Reprise : 27-6	Fouret (Lyon), Zanotti (Bordeaux), Pickeu (Amiens), Ray (Le Mans), Billac (Poitiers), Montero (Lorient), Condi (Epinal), Lepaul (p. Auxerre), Prso (p. Monaco), Héréson (Caen).	**Schemmel (Metz),** Correa (Duisburg), Cascarino (?), Capiaux (Châteauroux, Laval, Niort, Amiens).	Stage du 9 au 18 juillet à Munster (Haut-Rhin).
NANTES **Entr. :** Denoueix Reprise : 22-6	**Marraud (entr. gardiens), Loussouarn (Châteauroux, r.p.), Bustos (Ferrocarril Oeste, Argentine), Sibierski (Auxerre),** Anselmini (Lyon), Rouxel (Guingamp), Née (Caen).	**Gourvennec (Marseille), Ferri (Istanbulspor), Carotti (PSG), Giallanza (p. Lugano),** Decroix (Montpellier, Angleterre), L. Guyot (Guingamp, Toulouse), Mazzoni (Esp.), Grange (?), Andréani (p. Nice).	Stage en Autriche du 29 juin au 11 juillet avec un match amical prévu le 10. Quatre matches amicaux : le 18 juillet contre Lorient à Concarneau, le 22 à Saint-Brévin contre Lech Poznan, le 25 à Nozay contre Rennes et le 31 ou le 1er contre le Partizan Belgrade à La Baule.
PARIS-SG **Entr. :** Giresse Reprise : 30-6	**Giresse (entr. Toulouse), Wörns (Leverkusen), Lachuer (Auxerre), L. Leroy (Cannes), Adailton (p. Parme), Laspalles (Guingamp), Carotti (Nantes), Cissé (Sedan),** Rool (Bastia), Rodriguez (Metz), Coly (Châteauroux), Lama (West Ham), Türkyilmaz (Grasshopper Zurich), Bakayoko (Montpellier), Dida (Cruzeiro Belo Horizonte), Borrelli (Caen), Dacourt (Strasbourg), Addo (FC Bruges).	**Ngotty (Milan AC), Rai (Sao Paulo), Maurice (Marseille), Le Roy (directeur sportif Strasbourg), Mankowski (entr. Strasbourg), Ricardo (entr. Fluminense), Bats (entr. Châteauroux), Roche (Valencia), Le Guen (Rennes, entr.),** Revault (Montpellier, Rennes), Fournier (Servette Genève, Châteauroux), Martel (Troyes), Murati (Düsseldorf, p. Lorient), Llacer (?), Loko (Bastia, Montpellier), Fernandez (p. Lorient).	Programme à déterminer.
RENNES **Entr. :** Le Guen Reprise : 29-6	**Le Guen (PSG), Ursule (Bordeaux),** Deniaud (Auxerre), Rouxel (Guingamp), Mancuso (Independiente), Baudoin (Châteauroux), Lang (Sporting Portugal), Ouédec (Espanyol Barcelone), Revault (PSG).	**K. Diawara (Bordeaux, r.p.), Pandurovic (Partizan Belgrade), Silvestre et Dabo (Inter Milan),** Goussé (Auxerre), L. Huard (Auxerre), Lassissi (Juventus), Rossi (Dortmund), Papura (Belgique), Brinquin (Sochaux), Darcheville (Angleterre, Espagne), Maroselli (Ajaccio AC).	Stage du 6 au 12 juillet à Dinard. Matches amicaux : le 14 juillet contre Laval à Gorron ; le 19 juillet, contre Guingamp à Brest ; le 22 juillet contre Lorient à Baden ; le 25 juillet contre Nantes à Nozay ; le 29 juillet, match à déterminer à Sarzeau ; le 1er août, match à déterminer à Dinard.
SOCHAUX **Entr. :** Hadzibegic Reprise : 22-6	**Martin (Montpellier),** François, Pickeu (Amiens), Deniaud (Auxerre), Bah (Le Mans), Djukic (Troyes), Marquet (OM), Brinquin (Rennes), Duncker (Lille), Nogueira (Valence), Oruma (Lens), Vandecasteele (Nice).	**Gomes (Niort),** Chaintreuil (?), Ichoua (?), Viseux (Lille).	Stage de préparation à Prémanon (Jura) du 27 juin au 4 juillet. Matches amicaux : le 13 juillet contre Wasquehal à Vittel ; les 16, 18 et 19, à déterminer ; le 25 juillet contre Hajduk Kula (Yougoslavie) dans la région de Sochaux.
STRASBOURG **Entr. :** Mankowski Reprise : 22-6	**Le Roy (directeur sportif PSG), Mankowski (entr. PSG),** Bardon (Lyon), Ouédec (Espanyol Barcelone), Rool (Bastia), Dutruel (Celta Vigo), André (Bastia), Porato (p. Monaco).	**Gardon (directeur sportif), Girard (entr.), Rott (Toulouse),** Baticle (Hertha Berlin, Celtic Glasgow), Nouma (Lens), Raschke (Nottingham Forest), Dacourt (Lens, PSG, Newcastle), Okpara (Liverpool), Collet (Lens, Bologne), Miceli (Sampdoria), Essombé (Lens).	Programme à déterminer.
TOULOUSE **Entr. :** Guy Lacombe Reprise : 23-6	**Guy Lacombe (entr.), Fugen (Nice), Rott (Strasbourg),** K. Diawara (Bordeaux), Esanga Manale (Congo), Valois (Gueugnon), Renier (FC Bruges), Van der Heyden, Garcia (Lille), Zanotti (Bordeaux), Billac (Poitiers), Prunier (libre), L. Guyot (Nantes).	**Giresse (entr. PSG), Strzelczak (Nîmes), Loret (Nîmes),** Patouillard (Lyon, r.p.), Klein (?), Tiéhi (?).	Stage du 28 juin au 9 juillet à Luchon. Matches amicaux : le 4 juillet, contre une sélection régionale à Luchon ; le 11 juillet, contre Châteauroux à Carbonne ; le 14 juillet, contre le Standard de Liège à Seignosse ; le 18 juillet, contre le sultanat d'Oman à Saint-Gaudens ; le 22 ou le 25 juillet, contre Montpellier à Revel ; le 28 juillet, contre Nîmes à Balma ; le 31 juillet ou le 1er août, contre Bordeaux à Marmande.

En gras : les transferts officialisés.

DIVISION 2

CLUB	ARRIVÉES	DÉPARTS	PROGRAMME
AJACCIO AC **Entr. :** Gentili Reprise : 30-6	Mangione (Valence), Di Fraya (Nîmes), Maroselli (Rennes), D. Rabbah (Toulon), T. Rabbah (Troyes).	**Prso (r.p. Monaco), F. et C. Richard, D'Amore** (Ajaccio GFCO), **Bruneau, Mazzolini, Bernaud.**	
AMIENS **Entr. :** Dos Santos Reprise : 25-6	**Desgeorges (Gueugnon), Kane (Rouen), Lebrun (Valenciennes),** Capiaux (Nancy), Lion (Troyes).	**Lokuli,** Hamed (Troyes), Chagnaud (Le Mans), Pickeu (Lorient, Nancy, Lille, Guingamp, Nîmes, Châteauroux).	Stage du 5 au 18 juillet à Vittel. Matches amicaux : le 15 juillet contre Nancy ; le 18 juillet contre Sedan à Mouzon.
BEAUVAIS **Entr. :** Zorzetto Reprise : 22-6	**Lempereur (r.p. Louhans-Cuiseaux), L. David (Mulhouse).**	**Bizasène, Dobrzynski, Tissot, Gros, Vandenberge, Lempereur (Auxerre).**	Stage du 3 au 10 juillet aux Sables-d'Olonne. Match amical : le 9 juillet contre Niort aux Sables-d'Olonne ; le 1er août contre Le Havre à Gournay-en-Bray.
CAEN **Entr. :** Théault Reprise : 2-7	**Caillet (Metz), Barré et Guela (Saint-Lô),** Glonek (Slovan Bratislava).	**Moreau (Laval), Rival (Troyes), Guerrero, Vahirua** (Feyenoord, Turquie), **Héréson** (Lille, Nancy, Paris FC), Borrelli (PSG, Châteauroux, Lyon), Née (Nantes), Sommeil (Montpellier, La Corogne).	Jusqu'au 10 juin à Caen. Stage du 2 au 4 juin à Bagnoles-de-l'Orne. Matches amicaux : le 9 juin contre l'Angleterre ; le 19 juillet contre Lokomotiv Sofia ; le 1er août contre Amiens.
CANNES **Entr. :** Calleja Reprise : 29-6	**Quesnel (Bordeaux), Bettiche (Dunkerque), Vannuchi (Guingamp), Charvet (r.p. Chelsea),** Malusci (p. OM), Baldé (p. OM).	**Vanenburg (Munich 1860), Frey (Inter Milan), Mouret (OM), Hindmarch, Dray, Wimbée, Kogler, Kaci-Saïd** (Arabie saoudite), **Grassi** (Lyon, Strasbourg, Nancy), **Mazzoncini (Bastia), Leroy (PSG),** Capoue, Senaya.	Challenge de l'offensive, à Antibes le 24 juillet, avec Nice et Monaco.
CHÂTEAUROUX **Entr. :** Bats Reprise : 1-7	**Bats (entr. PSG),** Borrelli (Caen), Assati et Jaurès (p. Auxerre), Capiaux (Nancy), Billac (Poitiers), Fournier (PSG), Pickeu (Amiens), Dablemont (p. Lens).	**Druon (Lorient), Loussouarn (r.p. Nantes), Dedebant (Sochaux), Adam (Troyes),** Mayélé (Cagliari), Dalmat (Marseille, Lens, PSG), Coly (Toulouse, Lens, Bordeaux), Baudoin (Lorient, Rennes, Strasbourg, Lille), Chavrondier (Lorient).	Stage du 6 au 15 juillet à Rodez. Matches amicaux (juillet) : le 11 contre Toulouse à Carbonne ; le 18 contre Le Mans à Angelon-sur-Creuse ; le 22 contre Saint-Étienne à Guéret. Le 1er août contre Niort à Beaumont-Saint-Cyr.
GUEUGNON **Entr. :** ? Reprise : 29-6	**Weber (Poitiers), Cherrad (Villefranche-sur-Saône), Roda (Metz),** Lagrange (Saint-Etienne), Dupont (entr. Boulogne), Bezaz (entr. Epinal).	**Desgeorges (Amiens), Gransart (entr.), Groeleken, Tilmant, Ajas, Poinçon,** Valois (Toulouse).	
GUINGAMP **Entr. :** Smerecki Reprise : 27-6	**Celdran (r.p. Valence), Tasfaout (Auxerre),** Papin (Bordeaux), Pickeu (Amiens), Anselmini (Lyon), L. Guyot (Nantes).	**Marquet et Libbra (r.p. Marseille), Vannuchi (Cannes), Laspalles (PSG), Rouxel** (Cannes, Nantes, Lorient), **Moreira** (Lens), Hughes, Jozwiak (Metz, Montpellier, Nantes).	Stage à Châtel du 1er au 10 juillet. Matches amicaux : le 10 juillet contre Nîmes à Annecy ; le 14 juillet contre Lorient à Guingamp ; le 1er août contre Laval.
LAVAL **Entr. :** Gauthier Reprise : 25-6	**Moreau (Caen),** Capiaux (Nancy).	**Maurice** (Sion), **Daury** (Paris FC), **Jinani (r.p. Rennes), Pagis, Frechet, Soudani (r.p. Auxerre), Le Garrec (Lorient),** Le Pen (Lens).	Stage du 27 juin au 4 juillet à Perros-Guirrec. Matches amicaux (juillet) : le 11 contre UNFP à Montenay ; le 14 contre Rennes à Gorron ; le 18 contre Créteil ; le 25 contre Le Mans. Le 1er août contre Guingamp.
LE MANS **Entr. :** Westerloppe Reprise : 24-6	**Bonnard (Tours), Poulard (Angers),** Chagnaud (Amiens), Dablemont (Lens), Giguel (Créteil), Guimard (Troyes), Houzé (Louhans-Cuiseaux).	**Pardeilhan (Ajaccio GFCO), Boulila (Metz), Pédemas,** Ray (Lorient), Bakari (Torino).	Stage du 6 au 11 juillet à Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Matches amicaux : le 18 juillet contre Châteauroux à Angelon-sur-Creuse ; le 22 contre Thouars au Lude ; le 25 contre Laval ; le 1er août contre Lille à Saint-Gratien.
LILLE **Entr. :** Froger Reprise : 22-6	**Viseux (Sochaux),** Héréson (Caen), Baudoin (Châteauroux), Laquait (Troyes), Pickeu (Amiens).	**Van der Heyden (r.p. Roda), Dunker** (Sochaux), **Garcia** (Toulouse), **Clément, Anselin (r.p. Bordeaux),** Coquelet (Valenciennes), Lobé (Gillingham, Ang.).	Matches amicaux : le 25 juillet contre Le Havre ; le 1er août contre Le Mans à Saint-Gratien.
NICE **Entr. :** ? Reprise : 29-6	**Aulanier (r.p. Nîmes),** Zvunka (entr. Châteauroux), Andreani (P. Nantes).	Valencony (Lorient, Servette Genève), **Mattio (arrêt), Martin (r.p. Montpellier), Kartalaja (arrêt), Fugen (Troyes), Aubame** (Gabon), **Regtop** (Suisse, Pays-Bas), Vandecasteele (Sochaux), Milinkovic, **Huc, Benali** (Créteil, Antwerp, Molenbeek), **Takac (entr.).**	Challenge de l'offensive à Antibes avec Cannes et Monaco le 24 juillet.
NÎMES **Entr. :** Mosca Reprise : 29-6	**Loret et Strzelczak (Toulouse), Sabin (r.p. Ajaccio GFCO),** Yazmadjian (Valence), Adjaoud (Istres), Sansone (Beaucaire), Pickeu (Amiens).	**Aulanier (r.p. Nice), Auffret,** Ecker (Auxerre, Montpellier), Di Fraya (Ajaccio AC), Crétier, Discolle, Friio, Karwat.	Stage du 1er au 10 juillet à Sallanches. Matches amicaux (juillet) : le 5 contre la sélection régionale à Passy ; le 10 contre Guingamp à Annecy ; le 16 contre Marseille à Nîmes ; le 28 contre Toulouse à Carbonne.
NIORT **Entr. :** Rust Reprise : 3-7	**De Vries (Volendam), Gomes (Sochaux),** N'Diaye (Bordeaux), Capiaux (Nancy), Lepaul (p. Auxerre).	**Fradin** (Valence), **Faure, Sikora, Mota.**	Matches amicaux (juillet) : le 9 contre Beauvais aux Sables-d'Olonne (Vendée) ; le 14 contre Angoulême à Magné (Deux-Sèvres) ; le 18 contre Thouars à Mauléon (Deux-Sèvres). Le 1er août contre Châteauroux à Beaumont-Saint-Cyr (Vienne).
RED STAR **Entr. :** ? Reprise :	Gili (entr.), Zvunka (entr. Châteauroux).	**Dujeux (r.p. Auxerre).**	
SAINT-ÉTIENNE **Entr. :** Nouzaret Reprise : 22-6	**Ferhaoui (Montpellier), Nouzaret (entr. Côte d'Ivoire),** Subiat (Grasshopper Zurich), Revelles (Toulon), Klein (Strasbourg), Fouret (Lyon), Van der Heyden (Roda), Pickeu (Amiens).	Flauto (Valence), Camara (Inter Milan, Lyon), **Timothée (Montpellier),** Mannucci, Bastou, **Four, Thomas (arrêt), Lagrange** (Gueugnon), **Kachloul (r.p. Metz).**	Stages : à Alberville du 22 au 27 juin ; au Puy-en-Velay du 29 juin au 11 juillet. Matches amicaux (juillet) : le 11 contre la sélection de Haute-Loire au Puy ; le 14 contre Clermont Foot à Ambert ; le 18 contre Montpellier à Bas-en-Basset ; le 22 contre Châteauroux à Guéret ; le 25 contre Zagreb à Lapalisse ; le 29 contre Valence. Le 1er août contre le sultanat d'Oman à Yssingeaux.
SEDAN **Entr. :** ? Reprise : 29-6		**Metsu (entr. Valence), Cissé (PSG), Taine (Istres).**	Matches amicaux (juillet) : le 11 contre La Louvière à Vrigne-aux-Bois ; le 15 contre le Stade de Reims à Fumay ; le 18 contre Amiens à Mouzon ; le 22 contre Nancy ; le 25 contre Valenciennes à La Sentinelle ; le 29 contre Metz (CFA) à Sainte-Menehould.
TROYES **Entr. :** Perrin. Reprise : 30-6	**Rival (Caen), Morizot (p. Metz), Fugen (Nice), Adam (Châteauroux),** Hamed (Amiens), Lepaul (p. Auxerre), Leclerc (Valence), Jeziersky (Mulhouse), Houzé (Louhans-Cuiseaux), Martel (PSG).	**Laquait** (Valence, Lille), **Lion** (Amiens), **Guimard** (Valence, Le Mans), **Periatambée (r.p. Auxerre),** Maurice (Valence).	Stage du 17 au 26 juillet à Saint-Gervais. Matches amicaux (juillet) : le 10 contre Louhans-Cuiseaux à Troyes ; le 13 contre Auxerre à Troyes ; le 29 contre le Racing 92. Le 1er août contre Gueugnon.
VALENCE **Entr. :** Metsu. Reprise : 22-6	**Eggiman (p. Metz), Larrieu (Montpellier), Metsu (entr. Sedan), Forge (Martigues),** Fradin (Niort), Maurice et Laquait (Troyes), Flauto (Saint-Etienne), Guimard (Troyes), Houzé (Louhans-Cuiseaux).	**Leclerc** (Lorient), **Nogueira** (Sochaux), **Le Crom (r.p. Auxerre), Merdy (r.p. Rennes), Celdran (r.p. Guingamp), Yazmadjian** (Nîmes), **Ossey** (Duisburg), **De Jesus, Lavagne (entr.),** Mangione (Ajaccio AC).	Stage du 6 au 11 juillet à Chambon-sur-Lignon. Matches amicaux : le 25 juillet contre Marseille à Valence ; le 29 juillet contre Saint-Etienne.
WASQUEHAL **Entr. :** Carlier Reprise : 25-6	**Carlier (entr.).**	**Desportes (Valenciennes), Docquiert (entr.).**	Stage du 6 au 13 juillet à Vittel. Match amical : le 13 juillet contre Sochaux à Vittel.

En gras, les transferts et les destinations acquis.

Baggio, l'Inter au bout du Mondial

ITALIE. Ce sont deux gamins, deux Italo-Suédois, qui ont vendu la mèche, lundi à Göteborg : Roberto Baggio passe à l'Inter ! A la fin de l'entraînement qui précédait Suède-Italie, le Ballon d'Or 1993 leur a en effet confié qu'il quittait le FC Bologne pour faire équipe avec Ronaldo à Milan. De retour de Suède, Baggio n'a pas voulu confirmer la nouvelle, mais a souligné qu'il rêve de disputer la Ligue des champions. Cela tombe bien, l'Inter est qualifié pour la prochaine édition ! L'attaquant ne devrait signer le contrat avec les Nerazzurri qu'à la fin de la Coupe du monde. Il s'agit d'un accord de trois saisons qui va assurer à Roberto un revenu annuel de près de dix-sept millions de francs. Bologne devrait pour sa part encaisser quinze millions de francs et obtenir le prêt d'au moins un joueur (Kanu ou plus probablement Pirlo). L'Inter sera donc le sixième club de Robi Baggio après le Lanerossi Vicence (1982-85), la Fiorentina (1985-90), la Juventus (1990-95), le Milan AC (1995-97) et Bologne (1997-98).

R. N. et P. A.

Lausanne arrache la Coupe

SUISSE. Après avoir frôlé le pire en début de seconde mi-temps, lorsque Saint-Gall, qui menait 2 à 0 grâce à un doublé du Néerlandais Vurens, obtint un pénalty (raté par ce même Vurens), Lausanne-Sports a finalement remporté la 73e édition de la Coupe, lundi au Wankdorf de Berne. Les Vaudois ont assuré leur succès lors de l'épreuve des tirs au but, après avoir égalisé (2-2) à l'ultime minute du temps réglementaire par Thurre. Dominée en première période, Lausanne s'est bien repris en deuxième sous l'impulsion de Douglas, de Londono et de l'Arménien Vardanyan. Son capitaine et gardien, Martin Brunner, s'est montré exemplaire dans l'épreuve des tirs au but (remportée 4-3) en effectuant deux arrêts déterminants. Ce succès de Lausanne fait l'affaire du FC Zurich, qui décroche ainsi une place en Coupe de l'UEFA, alors que Saint-Gall devra se contenter d'une place en Intertoto.

Correspondance NADINE CRAUSAZ

Nuremberg et Fribourg remontent

ALLEMAGNE. Une semaine après l'Eintracht Francfort et à une journée de la fin du Championnat de Deuxième Division, les deux autres promus pour la Bundesliga 1998-99 ont assuré leur place mercredi soir. Le FC Nuremberg a obtenu contre Kickers Stuttgart un nul suffisant (1-1) pour mettre fin à quatre ans de purgatoire en D 2 et retrouver la Première Division dont il a remporté huit fois le titre par le passé. Fribourg, de son côté, s'est imposé (4-1) à Wattenscheid et retrouve donc l'élite un an à peine après l'avoir quittée. Avec 58 points, les deux équipes sont désormais hors de portée de Gütersloh (54 points) et du Sankt Pauli de Hambourg (53). La dernière journée doit être disputée dimanche.

Correspondance RAINER KALB

Barcelone vire ses fidèles

ESPAGNE. « Après dix-neuf ans au club, j'aurais espéré un peu plus de respect », a déclaré un Amor en larmes après qu'on lui eut signifié sans autre forme de procès que le FC Barcelone ne comptait plus sur lui. Avec Amor, d'autres fidèles du Barça, comme Ferrer, Oscar, Busquets et Ivan De La Pena, sont poussés vers la sortie par Louis Van Gaal, l'entraîneur néerlandais, et il pourrait bien ne plus y avoir que deux Espagnols (Sergi et Luis Enrique) dans l'équipe type la saison prochaine. Le Barça risque fort de ressembler à une mini-sélection des Pays-Bas. Déjà passé cette saison à l'orange avec le gardien Ruud Hesp, les défenseurs latéraux Michael Reiziger et Winston Bogarde, le club catalan va prendre encore plus la couleur des Pays-Bas cet été. Le milieu Philip Cocu et l'ailier Boudewijn Zenden vont débarquer tous les deux du PSV Eindhoven après le Mondial. Après avoir courtisé inutilement Patrick Kluivert (Milan AC), les dirigeants du Barça sont en contacts avancés avec Frank De Boer, le défenseur de l'Ajax. De plus, Van Gaal a obtenu le renfort de Ronald Koeman, l'ancien libero du Barça qui deviendra son adjoint après le Mondial où il travaille aux côtés de Guus Hiddink.

Correspondance PACO AGUILAR

Jean Djorkaeff renonce

ARMÉNIE. Comme il l'avait laissé entendre mi-mai dans *France Football* Jean « Tchouki » Djorkaeff renonce à entraîner l'Arménie pour les éliminatoires de l'Euro 2000. En réalité, l'ancien arrière de l'équipe de France, père de Youri (Inter) et de Micha (Lugano), n'a jamais été officiellement nommé sélectionneur depuis l'annonce de sa venue l'automne dernier. Lors du tirage des éliminatoires de l'Euro 2000 (où l'Arménie est tombée dans le groupe de la France) en janvier à Gand, le sélectionneur arménien était encore Khoren Hovanessian. La nomination de Tchouki a été retardée puis hypothéquée par les changements politiques survenus à la tête de l'ancienne république soviétique puis de la Fédération de football (FFA). Le nouveau président de la FFA (qui a succédé au controversé Armen Sarkissian), Souren Abramian, par ailleurs maire d'Erevan, a finalement nommé en début de semaine au poste de sélectionneur Souren Barsegyan, un entraîneur qui a travaillé ces dernières années au Liban. « Cette décision ne me surprend pas, avoue Jean Djorkaeff. Je m'étais lancé dans cette aventure sur un coup de cœur, mais il n'était pas question d'aller là-bas en touriste. Or, à trois mois du début des éliminatoires, rien n'est encore organisé ! »

Argentine

CHAMPIONNAT

Tournoi de clôture
18e journée

Velez Sarsfield - Huracan	1-0
Colon - River Plate	1-0
Newell's Old Boys - Gimnas. y Esgrima	1-0
Gimnasia de Jujuy - Lanus	0-0
Boca Juniors - Gimnasia y Tiro	4-0
San Lorenzo - Deportivo Espanol	4-1
Argentinos Juniors - Union	1-1
Independiente - Rosario Central	3-2
Platense - Racing Club	1-1
Estudiant. de la Plata - Ferrocar. Oeste	0-0

Classement

1. Velez Sarsfield, 43 pts ; 2. Gimnasia y Esgrima, Lanus, 37 pts ; 4. San Lorenzo, 30 pts ; 5. Gimnasia de Jujuy, 29 pts ; 6. Boca Juniors, 28 pts ; 7. Newell's Old Boys, 27 pts ; 8. Independiente, 26 pts ; 9. River Plate, 25 pts ; 10. Argentinos Juniors, 24 pts ; 11. Rosario Central, Ferrocarril Oeste, 22 pts ; 13. Platense, 21 pts ; 14. Estudiantes de la Plata, 20 pts ; 15. Racing Club, 19 pts ; 16. Colon, 18 pts ; 17. Gimnasia y Tiro, Deportivo Espanol, 13 pts ; 19. Union, Huracan, 12 pts.

Arménie

COUPE

Quarts de finale

K. Erevan (D 1) - **P. Erevan** (D 1) 0-1/1-5
Erebouni Erevan (D 1) - NZMA (D 2) 3-0/4-0
A. Erevan (D 1) - **Y. Erevan** (D 1) 0-3/1-2
T. Ararat (D 1) - Chirak Gumri (D 1) 1-0/1-1

Demi-finales

Yerevan Erevan - Pyunik Erevan 0-0/2-1
Erebouni Erevan - **Tsement Ararat** 0-1/0-1

Finale

▶ Le 31 mai 1998 à Erevan (stade Hrazdan),
TSEMENT ARARAT (D 1) - Yerevan Erevan (D 1) : 3-1 (2-0). Spectateurs : 6 600. Arbitre : M. Ghazarian. Buts : Manoukian (32e), Sarkissian (37e), Hokhoyan (64e) pour Tsement Ararat ; Minassian (90e) pour Yerevan Erevan. Avertissement : Sarikian (71e) pour Tsement Ararat.
Tsement Ararat : G. Hovannissian - Gspeyan, Arzoumanian, Vosganian, V. Hovannissian - Hokhoyan, Manoukian, Haroutyounian, Armen Sarkissian (A. Abrahamian, 57e) - Sarikian (Aram Sarkissian, 75e), T. Hovannissian (Hayrabedian, 70e). Entr. : Soukiassian.
Yerevan Erevan : H. Abrahamian - Ayvazian, Tonoyan, Grigorian, Stepanian - Essayan, Shahgueldian, Nigoyan, Markossian (A. Minassian, 60e) - Karapétian (Adjemian, 46e), Dokhoyan (Tamboura, 75e). Entr. : Tarbinian.
Tsement Ararat disputera la Coupe des vainqueurs de Coupe 1998-99.

Cameroun

CHAMPIONNAT

28e journée

Port FC Douala - Panthère Bangangté	2-0
Kumbo Strikers - Sable Batié	0-0
Tonnerre Yaoundé - Djerem Bertoua	3-1
P.W.D. Bamenda - Léopard Douala	1-0
Canon Yaoundé - Racing Bafoussam	1-0
Dynamo Douala - Fovu Baham	0-1
Olympic Mvolyé - Cotonsport Garoua	1-1
Union Douala - Stade Bandjoun	2-2

Classement

1. Cotonsport Garoua, 51 pts ; 2. Canon Yaoundé, 47 pts ; 3. Olympic Mvolyé, 46 pts ; 4. Dynamo Douala, 44 pts ; 5. Union Douala, 43 pts ; 6. Tonnerre Yaoundé, Port FC Douala, 42 pts ; 8. Kumbo Strikers, Stade Bandjoun, 40 pts ; 10. Racing Bafoussam, 37 pts ; 11. Panthère Bangangté, Sable Batié, 36 pts ; 13. Fovu Baham, 28 pts ; 14. PWD. Bamenda, 27 pts ; 15. Léopard Douala, Djerem Bertoua, 26 pts.

Danemark

CHAMPIONNAT

33e journée

Silkeborg BK - Velje BK	2-1
Lyngby FC - Ikast	3-4
FC Copenhague - Aalborg AB	0-4
Aarhus AGF - AB Copenhague	3-2
OB Odense IF - Bröndby IF	0-1
Herfölge BK - Aarhus Fremad	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bröndby IF	76	33	24	4	5	81	33
2. Silkeborg BK	63	33	17	12	4	55	31
3. FC Copenhague	61	33	18	7	8	66	48
4. Velje BK	52	33	16	4	13	53	51
5. AB Copenhague	47	33	13	8	12	57	49
6. Lyngby FC	45	33	13	6	14	53	61
7. Aalborg AB	44	33	12	8	13	54	48
8. Aarhus AGF	43	33	11	10	12	50	49
9. Herfölge BK	34	33	9	7	17	44	69
10. Aarhus Fremad	33	33	9	6	18	51	73
11. Ikast	29	33	8	5	20	51	86
12. OB Odense IF	25	33	6	7	20	40	57

Bilan

Relégués : Ikast, OB Odense.
Promus : Viborg, B 93.

Buteurs

1. Sand (Bröndby IF), 28.
2. S. Hermansen (Aarhus Fremad), 21.
3. Brogger (Ikast), 17.
4. C. Hermansen (Aalborg AaB), 16.
5. Lundberg (Ikast), 15.
6. Hansen (Bröndby IF), 14.
7. Jokovic (Silkeborg IF), Graulund (Vejle BK), 13.
9. Falck (Aalborg AaB), 12.
10. D. Nielsen (FC Copenhague), Hojer (Aalborg AaB), C. Jensen (Lyngby FC), 11.

Club champion

BRÖNDBY IF. - Krogh - Colding, Rasmussen, Nielsen - Vilfort, Bjur, Daugaard (Lindrup), Jansen, Thygesen (Christensen) - Hansen (Rav), Sand. Entr. : Skovdahl.

Autres clubs européens

C 2 : FC Copenhague.
C 3 : Silkeborg IF, Vejle BK.
Intertoto : AB Copenhague, Lyngby FC.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Barrages promotion/relégation
6e et dernière journée

Groupe A

Emmen (D 2) - RKC Waalwijk (D 1)	3-3
Eindhoven (D 2) - ADO La Haye (D 2)	2-2

Classement

1. RKC Waalwijk, 14 pts ; 2. Eindhoven, 6 pts ; 3. ADO La Haye, 5 pts ; 4. Emmen, 4 pts.

Groupe B

Den Bosch (D 2) - Groningue (D 1)	1-4
Zwolle (D 2)-Cambuur Leeuwarden (D 2)	1-2

Classement

1. Cambuur Leeuwarden, 14 pts ; 2. Zwolle, 8 pts ; 3. FC Groningue, FC Den Bosch, 5 pts.
RKC Waalwijk et Cambuur Leeuwarden, accèdent en Première Division.

Pologne

CHAMPIONNAT

31e journée

Zaglebie Lubin - Petrochemia Plock	2-0
KSZO Ostrowiec - Katowice	0-0
Ruch Chorzow - Widzew Lodz	1-2
Lech Poznan - Amica Wronki	2-1
Wisla Cracovie - Pogon Szczecin	3-0
Gornik Zabrze - Stomil Olsztyn	2-3
Odra Wodzislaw - Groclin Grodzisk	2-0
LKS Lodz - Legia Varsovie	3-0
Rakow Czestochowa - Polonia Varsovie	0-2

Classement

1. LKS Lodz, 62 pts ; 2. Polonia Varsovie, 57 pts ; 3. Wisla Cracovie, 55 pts ; 4. Widzew Lodz, 54 pts ; 5. Legia Varsovie, 53 pts ; 6. Ruch Chorzow, 51 pts ; 7. Gornik Zabrze, 45 pts ; 8. Amica Wronki, 43 pts ; 9. Zaglebie Lubin, 42 pts ; 10. Stomil Olsztyn, 42 pts ; 11. Katowice, 41 pts ; 12. Pogon Szczecin, 39 pts ; 13. Odra Wodzislaw, 39 pts ; 14. Lech Poznan, 37 pts ; 15. Petrochemia Plock, 37 pts ; 16. Groclin Grodzisk, 29 pts ; 17. KSZO Ostrowiec, 24 pts ; 18. Rakow Czestochowa, 14 pts.

Suisse

COUPE

Quarts de finale

Lugano (D 2) - FC Aarau (D 1) 1-0
Wil (D 2) - Eloile Carouge (D1) 2-1
Thoune (D 2) - **Saint-Gall** (D 1) 0-5
Lausanne (D 1) - Neuchâtel Xamax (D 1) 1-1
Lausanne qualifié 4 t.a.b. à 1

Demi-finales

Saint-Gall (D 1) - Lugano (D 2) 2-1
Wil (D 2) - **Lausanne Sports** (D 1) 0-2

Finale

▶ Lundi 1er juin 1998, à Genève (stade du Wankdorf),
LAUSANNE SPORTS (D 1) - Saint-Gall (D 1) : 2-2 a.p. (0-1, 2-2, 4 t.a.b. à 3). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Schluchter. Buts : Rehn (58e), Thurre (89e) pour Lausanne Sports ; Vurens (30e, 48e) pour Saint-Gall. Avertissements : Vardanyan (29e), Thurre (89e) pour Lausanne Sports ; Slavtchev (39e), Vidallé (90e) pour Saint-Gall.
Lausanne Sports : Brunner - Hottiger, Puce, Vardanyan (Londono, 64e), Hänzi - Ohrel (Douglas, 52e), Rehn, Piffaretti (80e), Celestini - N'Kufo. Entr. : Bregy.
Saint-Gall : Stiel - Zellweger, Zwyssig, Tsawa (Fiechter, 73e), Dal Santo - Müller, Slavtchev (Sene, 69e), Hellinga, Bühlmann - Vurens, Vidallé (Pereira, 91e). Entr. : Hegi.
Lausanne Sports disputera la Coupe des vainqueurs de Coupe 1998-99, le FC Zurich la Coupe UEFA et Saint-Gall la Coupe Intertoto.

ARCHIVES

Amicaux

▶ Dimanche 31 mai 1998 à Lausanne,
Mexique - Japon : 2-1 (1-1). Buts : L. Garcia (1re), Garcia Aspe (78e s.p.) pour le Mexique ; Soma (43e) pour le Japon.
Mexique : Campos - J. Sanchez, Davino (Lara, 60e), Pardo, Ordiales (Blanco, 61e) - Suarez, Garcia Aspe, L. Garcia, Luna - Palencia (Hernandez, 61e), Arellano. Entr. : Lapuente.
Japon : Kawaguchi - Ihara, Akita, Nakanishi - Narahashi (Ono, 75e), Soma, Yamaguchi, Nanami (Ito, 60e), Nakata, Morishima (Nakayama, 89e) - Jo. Entr. : Okada.

▶ Dimanche 31 mai 1998 à East Rutherford,
Sélection des Caraïbes - Jamaïque : 2-1 (0-1). Spectateurs : 38 624. Arbitre : M. Kenny (USA). Buts : Yorke (61e, 65e) pour la sélection des Caraïbes ; Sinclair (34e) pour la Jamaïque.
Sélection des Caraïbes : Ince - Julien (Laurince, 79e), Hurdle, Hackett, Elcock - Francis, John, Velox (Hendrickson, 59e), Nahhid - Nixon (Jean, 70e), Yorke. Entr. : Keith Look Loy.
Jamaïque : Barrett (Lawrence, 46e) - Goodison (Sewell, 46e), Lowe (Stewart, 70e), Waugh (Brown, 38), Gardner - Sinclair (Dawes, 46e), Whitmore (Earle, 46e), Cargill (Malcolm, 58e), Simpson - Hall (Williams, 46e), Burton (Gayle, 46e). Entr. : Simoes.

▶ Lundi 1er juin 1998 à Eindhoven (Philipsstadion),
Pays-Bas - Paraguay : 5-1 (3-1). Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Colombo (FRA). Buts : Overmars (26e, 29e), Kluivert (32e), F. de Boer (58e), Hasselbaink (83e) pour les Pays-Bas ; Campos (3e) pour le Paraguay.
Pays-Bas : Van der Sar (De Goey, 46e) - Reiziger, Stam (Bogarde, 46e), F. de Boer, Numan - Seedorf (Zenden, 46e), Winter, Cocu (Davids, 46e) - R. de Boer, Kluivert, Overmars (Hasselbaink, 71e). Entr. : Hiddink.
Paraguay : Chilavert - Arce, Rivarola (Sarabia, 46e), Gamarra, Ayala - Cardozo (Ramirez, 56), Paredes (Aguilera, 86e), Benitez, Enciso - Caniza, Campos (Brizuela, 63e). Entr. : Carpeggiani.

▶ Mardi 2 juin 1998 à Vienne (Ernst Happel-Stadion),
Autriche - Liechtenstein : 6-0 (2-0). Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Benedik (SLO). Buts : Polster (5e, 92e), Kühbauer (27e), Stöger (68e, 75e), Haas (90e). Avertissement : Ospelt pour le Liechtenstein. Expulsion : Hefti (7e) pour le Liechtenstein.
Autriche : Konsel - Feiersinger - Schöttel, Pfeffer - Pfeifenberger (Reinmayr, 65e), I. Vastic (Stöger, 46e), A. Herzog (Haas, 46e), H. Cerny (Schopp, 46e), Wetl, Kühbauer - Polster. Entr. : Prohaska.
Liechtenstein : Oehry - Hanselmann - Martin Stocklasa, Ospelt, Hasler - Büchel (Wohlwend, 46e), Hefti, Ch. Frick, M. Frick - Beck (Ritter, 46e ; Michael Stocklasa 78e), Bicker.

▶ Mardi 2 juin 1998 à Göteborg,
Suède - Italie : 1-0 (0-0). Spectateurs : 25 553. Arbitre : M. Hauge (NOR). But : K. Andersson (89e). Avertissements : K. Andersson (57e) pour la Suède ; Nesta (26e) pour l'Italie.
Suède : Hedman - R. Nilsson, P. Andersson, Björklund (M. Nilsson, 46e), Kaamark - Mild, Schwartz, Larsson, Söderström (Andreas Andersson, 62e) - K. Andersson, Pettersson. Entr. : Söderberg.
Italie : Pagliuca - Nesta, Costacurta (Bergomi, 73e) , Cannavaro - Di Livio (Moriero, 46e), Albertini, Di Biagio, Di Matteo (Pessotto, 84e), P. Maldini - Ravanelli, R. Baggio. Entr. : C. Maldini.

▶ Mardi 2 juin 1998 à Baiersbronn (ALL),
VfB Stuttgart (B) - Afrique du Sud : 0-5 (0-2). Spectateurs : 700. Buts : Bartlett (3e, 17e, 50e), Sikhosana (79e, 89e).
VfB Stuttgart : Reber - Wenzel, Siopidis, Posch, Aybar - Schmid, Schmiedel (Mesic, 31e ; Sarajlic, 42e), Pinto, Blessin - Zmic, Battista (Dangelmayr, 31e). Entr. : Löw.
Afrique du Sud : Arendse (Vonk, 61e) - Nyathi (Buckley, 31e), Jackson (Morula, 61e), Fish, Radebe (Issa, 31e) - Fortune (Phiri, 61e), Moshoeu (Khumalo, 31e), Mnguni, Mkhalele (Mokoena, 31e) - Masinga (Sikhosana, 61e), Bartlett. Entr. : Troussier.

▶ Mercredi 3 juin 1998, à Créteil (stade Duvauchelle),
Arabie saoudite - Mexique : 0-0. Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Bré (FRA). Avertissement : Saleh (75e) pour l'Arabie saoudite.
Arabie saoudite : al-Daeya - Suleimani, Zebramawi, al-Khlaiwi, al-Jahni - al-Mouwalid (Saleh, 46e), Amin, K. al-Owairan (O. al-Dosary, 65e), al-Shahrani (al-Thynigan, 46e) - al-Jaber (al-Mehallel, 82e), S. al-Owairan (al-Temiyat, 65e). Entr. : Parreira.
Mexique : O. Perez - Carmona, J. Sanchez, Lara, Terrazas - Blanco (Arellano, 75e), Bernal, Villa, Hernandez (Palencia, 75e) - L. Garcia, Pelaez (R. Ramirez, 52e). Entr. : Lapuente.

▶ Mercredi 3 juin 1998 à Saint-Ouen (stade Bauer),
Brésil - Andorre : 3-0 (2-0). Spectateurs : 5 500. Arbitre : M. Garibian (FRA). Buts : Giovanni (23e), Rivaldo (24e), Cafu (53e).
Brésil : Taffarel (Germano, 60e) - Cafu, Junior Baiano, Aldair (Cruz, 65e), Roberto Carlos (Ze Roberto, 67e) - Dunga (Doriva, 46e), Cesar Sampaio, Giovanni (Leonardo, 46e), Rivaldo (Denilson 70e) - Bebeto, Ronaldo. Entr. : Zagallo.
Andorre : Koldo - Ramirez, Martin, A. Lima, Luena - I. Lima, Pol (Escura, 83e), Sonejee, Lucendo - Bazan (Sanchez, 68e), Ruiz. Entr. : Miluir.

▶ Mercredi 3 juin 1998 à Bruxelles (stade Roi-Baudouin),
Belgique - Colombie : 2-0 (2-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Ormandjev (BUL). Buts : Boffin (15e), Wilmots (31e) pour la Belgique. Avertissements : Crasson (43e), Borkelmans (50e), Vidovic (74e) pour la Belgique ; Rincon (43e), Serna (44e), De Avila (60e) pour la Colombie.
Belgique : De Wilde - Crasson (Deflandre, 89e), Staelens, Vidovic, Borkelmans (Clément, 69e) - Scifo (Verheyen, 70e), Wilmots (De Boeck, 85e), Van der Elst, Boffin - Nilis (E. Mpenza, 70e), Oliveira (M. Mpenza, 85e). Entr. : Leekens.
Colombie : O. Cordoba - Cabrera, Palacios, I. Cordoba, Santa - Lozano, Serna, Valderrama, Rincon (Aristizabal, 46e) - De Avila (Valencia, 63e), Aspnilla. Entr. : H.-D. Gomez.

▶ Mercredi 3 juin 1998 à Rijeka (stade Kantrida),
Croatie - Iran : 2-0 (1-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Treossi (ITA). Buts : Prosinecki (30e), Suker (76e). Avertissements : Jurcic (60e), Maric (65e), Mimic (82e) pour la Croatie ; Daei (28e), Bagheri (62e) pour l'Iran.
Croatie : Ladic (Mimic, 46e) - Stanic (Juric, 82e), Jarni (Seric, 86e), Soldo, Simic - Stimac (Tudor, 46e), Asanovic (Maric, 64e), Prosinecki (Mamic, 80e) - Suker, Boban (Jurcic, 46e), Vlaovic. Entr. : Blazevic
Iran : Nakisa (Aberzadeh, 58e) - Mahdavikia (Din Mohamadi, 83e), Khakpour, Mohammad-Khani, Pashazadeh - Shahroudi (Minavand, 80e), Estili (Mansourian, 58e), Zarintcheh (Saadavi, 67e) - Bagheri, Daei, Azizi. Entr. : Entr. : Talebi.

▶ Mercredi 3 juin 1998 à Santander (stade El Sardinero),
Espagne - Irlande du Nord : 4-1 (2-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Veissiere (FRA). Buts : Pizzi (28e, 37e), Morientes (46e, 65e) pour l'Espagne ; Taggart (44e) pour l'Irlande du Nord.
Espagne : Canizares - Abelardo, Campo, Ferrer, Sergi (Aranzabal, 45e) - Celades, Amor, Etxeberria - Guerrero (Kiko, 45e), Pizzi (Morientes, 45e), Raul (Alfonso, 45e). Entr. : Clemente.
Irlande du Nord : Fettis - A. Hughes, Taggart, Morrow, Hill, Jenkins - McCarthy, Lennon (Whitty, 89e), Machilton (Munryne, 77e) - M. Hughes, Dowie. Entr. : McMenemy.

▶ Mercredi 3 juin 1998 à Bucarest,
Roumanie - Paraguay : 3-2 (1-1). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Juhos (HON). Buts : Ilie (4e, 57e), Hagi (83e s.p.) pour la Roumanie ; Cardoso (27e), Acuna (62e) pour le Paraguay. Avertissements : Petrescu, Gh. Popescu pour la Roumanie ; Benitez, Ramirez pour le Paraguay.
Roumanie : Stelea - Petrescu, Dulca, Filipescu, D. Munteanu - Gh. Popescu, Hagi (Ciubotariu, 89e), G. Popescu (Stinga, 62e), Galca (Dumitrescu, 83e) - A. Ilie (Craioveanu, 70e), Moldovan (Lacatus, 62e). Entr. : Iordanescu.
Paraguay : Chilavert (Diaz, 60e) - Arce, Rivarola (Caniza, 60e), Sarabia, Gamarra - Acuna, Enciso, Paredes (Morales, 75e), Benitez - Ramirez (Campos, 65e), Cardoso (Brizuela, 60e). Entr. : Carpeggiani.

▶ Mercredi 3 juin 1998 à Lausanne (stade Olympique),
Yougoslavie - Japon : 1-0 (0-0). Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Tavel (SUI). But : Mihajlovic (70e).
Yougoslavie : Lekovic - S. Mihajlovic, Komljenovic (Ognjenovic, 61e), Saveljic (Djukic 83e) - Z. Petrovic, Jokanovic, Jugovic (Binovic, 61e), D. Stojkovic (Stevic 46), Stankovic (Drulovic, 46e) - Mijatovic, Kovacevic (S. Milosevic 55e). Entr. : Santrac.
Japon : Kawaguchi - Nakanishi (Omura 46e), Narahashi, Soma (Hirano, 85e), Saito, Akita - Yamaguchi, Nakata, Nanami (Hattori, 75e) - Shoji Jo, Nakayama (Okano 75e). Entr. : Okada.

▶ Mercredi 3 juin 1998 à La Valette (stade national Ta'Qali),
Malte - Pays de Galles : 0-3 (0-1). Spectateurs : 2 500. Buts : Bellamy (25e), Hartson (67e), Pembridge (78e s.p.).

▶ Mercredi 3 juin 1998 à Skopje,
Macédoine - Bosnie-Herzégovine : 1-1 (1-0). Spectateurs : 3 500. Buts : M. Stojanovski (6e) pour la Macédoine ; Brkic (75e) pour la Bosnie-Herzégovine.

TÉLÉ

Voyage en ballon

CULTURE. *Dimanche soir, de 20 h 40 à 0 h 40, Arte propose une soirée thématique consacrée au football. Au programme, un film,* Le Ballon d'or, *et des reportages sur la reconversion des footballeurs. Instructif.*

Avant de se couper définitivement du football pendant toute la durée de la Coupe du monde, Arte programme, le 7 juin, une dernière soirée thématique entièrement consacrée à la planète foot. Loin des équipes et de leurs ultimes ajustements avant le grand saut, la chaîne culturelle nous plonge dans une certaine réalité avant de nous laisser rêver pendant un mois aux glorieuses incertitudes du ballon rond.

En préambule au débat, le film *le Ballon d'or*, réalisé par Cheik Doukouré, viendra nous rappeler que le football reste le sport le plus universel et celui qui fait le plus rêver les gamins de la planète. Vif, drôle et rondement mené, ce film s'inspire largement de la vie du footballeur Salif Keita, qui, à dix-huit ans, devint un héros national pour avoir inscrit deux buts lors de la finale de la Coupe du Mali. Engagé par Saint-Etienne, puis par l'OM, Valence et le Sporting de Lisbonne, il finit sa carrière en 1981 dans le club de Boston. Nommé pendant quelque temps ministre des Sports du Mali, en 1991, il continue à s'intéresser de près à la formation footballistique des jeunes Maliens.

Des jeunes que l'on retrouve dans le passionnant documentaire *Rêves de foot*, de René Letzgus et Bernard Tournois, qui ont recueilli leurs témoignages au Maroc, au Japon, au Brésil et en France. Ils racontent tous le rêve le mieux partagé par les enfants de la balle : devenir une star du football. « Il était une fois un jeune garçon qui rêvait de jouer au football plutôt que de rester sur les bancs de l'école », dit le conteur de Marrakech pour commencer son histoire.

Y a-t-il une vie après le foot ? Arte pose la question. José Touré y répond.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Ce jeune garçon aurait pu sans doute être José Touré, qui a réalisé ce rêve. Magicien du ballon rond, l'ancien international nantais a pourtant connu dès la fin de sa carrière l'enfer de l'alcool, de la drogue et de la prison. Dans leur documentaire *Et après ?*, Michael Dittrich et René Letzgus retracent les itinéraires d'anciens joueurs qui, après la gloire et l'argent, s'en sont plus ou moins bien sortis. Si la plupart ont réussi une brillante seconde carrière, comme Michel Platini, Just Fontaine ou Pierre Littbarski, beaucoup d'autres n'ont pu reprendre pied dans la vie. Outre José Touré, qui a désormais entamé une seconde vie grâce à l'écriture et au soutien de sa compagne, on trouve également Bernhard Dietz, capitaine de l'équipe nationale allemande en 1980, aujourd'hui entraîneur amateur, qui vit loin des projecteurs.

BOSMAN, L'HOMME SEUL

Il y a aussi ceux qui ont complètement abandonné le ballon rond et qui s'en portent à merveille, comme Karl-Heinz Schnellinger, aujourd'hui paisible commerçant à Milan après avoir disputé quatre Coupes du monde pour l'Allemagne. Mais le cas le plus pathétique reste celui du Belge Jean-Marc Bosman qui, après s'être battu pour que les joueurs professionnels soient plus libres de leurs mouvements, est aujourd'hui un homme seul. *Un footballeur sans importance*, de Harald Dietz, raconte son combat et la véritable révolution que l'arrêt Bosman a entraînée dans le football européen.

En près de quatre heures, Arte nous propose donc un formidable voyage autour de la planète ronde. Bien rythmée et passionnante à tous points de vue, cette soirée thématique est finalement un bon entraînement et une bonne révision avant de se plonger avec délectation dans la réalité du Mondial.

DANIEL PSENNY

A signaler également, le mardi 9 juin, à 20 h 45 sur Arte, l'excellent documentaire de Miklos Andreoli Onze Amis yougoslaves, *qui retrace le combat des joueurs de l'ex-Yougoslavie pour ne pas laisser le nationalisme miner leur équipe pendant le conflit.*

A VOIR

▶ **Vendredi, 17 h 45, TF 1 :** Finlande-France.
▶ **Vendredi, 20 h 05, France 3 :** *Faut pas rêver.*
▶ **Dimanche, 20 h 45, Arte :** soirée thématique sur le football.
▶ **Dimanche, 22 h 15, Canal+ :** *Dans le secret des Bleus* (film).

LA COUPE DU MONDE SUR LCI. La chaîne info diffusera pendant la Coupe du monde résultats, résumés et analyses dans *Le journal de la Coupe du monde*. Elle proposera également un journal complet tout en images chaque matin, et trois présentateurs sportifs, dont Caroline Henry, se succéderont chaque après-midi pour donner en direct l'essentiel de l'actualité du Mondial.

AUTOUR DU STADE DE FRANCE. Dans le cadre de son émission *Lignes de vie*, France 2 diffuse, ce dimanche à 23 heures, *Grandes et petites histoires du Stade de France*, un reportage consacré à des habitants de Saint-Denis dont la vie a été modifiée par la construction de l'enceinte sportive.

QUAND LES ROBOTS JOUENT AU FOOT. *La Cinquième rencontre*, magazine scientifique diffusé sur La Cinquième, évoquera, le mardi 16 juin à 14 h 30, la « Coupe du monde des robots footballeurs », qui sera organisée du 30 juin au 8 juillet à la Cité des sciences de la Villette. Par ailleurs, *E = M 6* diffusera le 14 juin à 20 h 05, la coupe de robotique qui, le mois dernier, a réuni à la Ferté-Bernard 110 équipes de robots.

FOOT ET ARGENT SUR LA CINQUIÈME. « Football : pompe à foot ou pompe à fric ? » Tel sera le thème de l'émission *Correspondance pour l'Europe*, le 13 juin à 13 h 30 sur La Cinquième.

RADIO

RFI DANS LE MONDIAL. Radio France International proposera, le 10 juin, de 5 heures à minuit, une opération spéciale où elle fera découvrir Paris à ses auditeurs partout dans le monde. Dans chaque journal, un reportage sera consacré à Paris, au Stade de France et à la ville de Saint-Denis. Par ailleurs, RFI proposera une chronique quotidienne sur la Coupe du monde et assurera le commentaire de 17 matches du premier tour dont ceux de l'équipe de France et des formations africaines.

Programme

Week-end du du 5 au 8 juin

VENDREDI

10 heures ARD
Les temps forts de la Coupe du monde 1966.

11 heures DSF
Futbol Mundial. Rediffusion à 17 h 30.

11 heures La Cinquième
La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Afrique noire. Du Zaïre 74 au Nigeria 94. Les champions avec Milla, Pelé et Weah. Extrait du film *Le Ballon d'Or.* Invités : Basile Boli (ancien international français), Joseph-Antoine Bell (ancien international camerounais), Manu Dibango (musicien, chanteur), Yannick Noah (vainqueur de Roland-Garros).

14 heures AB Sports
Cruzeiro-Vasco de Gama, Copa Libertadores. Rediffusion.

17 h 45 TF 1
Finlande-France, amical. Direct. Commentaires de Thierry Roland, Jean-Michel Larqué et Pascal Praud.

18 h 55 ARD
Allemagne-Luxembourg, amical.

20 heures Eurosport
En route pour la Coupe du monde (n°6). Avec l'Allemagne, les Etats-Unis, la Yougoslavie et l'Iran. Portraits de Mario Zagallo (entraîneur du Brésil) et de Zinedine Zidane. Avec les parcours qualificatifs du Japon, du Brésil, de l'Argentine et de la Croatie. Les temps forts de Brésil - Pays-Bas (1994).

22 h 05 France 3
Faut pas rêver. Invité : Tom Novembre. Burkina Faso : foot au Lido Bar. France : les footballeurs de la nuit. Italie : Calcio in costume.

22 h 20 ARTE
The Final Kick. Documentaire sur les réactions des joueurs aux quatre coins du monde.

0 h 55 ARD
Les temps forts de la Coupe du monde 90.

SAMEDI

10 h 30 Eurosport
Pays-Bas - Nigeria, amical. Différé. Commentaires d'Alain Bauderon et Nicolas Souchon.

12 h 30 France 3
Mondialement vôtre, de Laurence Bobillier. Invité : Lilian Thuram.

13 heures TMC
Football Mondial.

18 h 30 Eurosport 21
Belgique-Paraguay, amical.

18 h 55 Italia 1
Studio Sport Magazine.

DIMANCHE

10 h 30 TF 1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud, Frédéric Jaillant et Hervé Mathoux. Spécial équipe de France en Finlande. Retour sur le dernier match de préparation des Bleus. Le point sur les autres nations. Un reportage sur le Nigeria. Le « Journal de la Coupe du monde » de Christian Jeanpierre et les « Insolites » d'Hervé Mathoux.

13 h 15 TF 1
Allez les Bleus.

14 heures La Cinquième
La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Best of. Naissance et origine de la Coupe du monde, retour sur 1950, 1954, 1970, 1974, les Français, en 1958 avec Kopa et en 1982 avec Platini, les Coupes les plus politisées, les joueurs de légende. Rediffusion le 10 à 14 heures.

17 h 20 France 3
Le Bêtisier du foot.

17 h 55 France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled. Retour sur Finlande-France.

19 h 25 France 2
Stars et Compagnie. Invité : Raï.

20 h 35 M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.

20 h 45 Arte
Planète foot. Soirée thématique. Avec le film *Le Ballon d'or.*

21 h 30 Eurosport 21
Week-end sportif.

22 h 10 ARTE
Rêves de foot.

22 h 15 Canal+
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. *Dans le secret des Bleus*, film d'Adolphe Drhey sur la fabuleuse épopée de l'équipe de France au Mexique avant et pendant la Coupe du monde 1986.

22 h 25 RaiTre
Domenica Sportiva.

23 heures France 2
Lignes de vie. Grandes et petites histoires du Stade de France.

23 h 05 ARTE
Débat sur le foot.

0 heure ARTE
Un footballeur sans importance. L'histoire de Jean-Marc Bosman.

0 h 15 ARTE
La finale. Court métrage brésilien.

LUNDI

9 h 30 Eurosport
En route pour la Coupe du monde (n°7). Avec l'Angleterre, la Roumanie, la Colombie et la Tunisie. Les parcours qualificatifs de l'Ecosse, du Brésil, du Maroc et de la Norvège. Les portraits de Guus Hiddink (l'entraîneur néerlandais) et de Paolo Maldini (joueur italien). Les temps forts de Yougoslavie-Allemagne, Coupe du monde 70.

10 h 30 Eurosport
Les Légendes de la Coupe du monde (n°13). Spécial Allemagne 74.

11 h 35 TF 1
Une Famille en or.

15 h 55 France 2
La chance aux chansons. La *Marche des sports* avec les Foot Girls et la Coupe du monde 98.

16 heures Eurosport
En route pour la Coupe du monde (n°8). Avec l'Argentine, le Japon, la Jamaïque et la Croatie. Les parcours qualificatifs des Pays-Bas, de la Belgique, de la Corée du Sud. Portraits de Javier Clemente (l'entraîneur espagnol) et d'Andreas Möller (joueur allemand). Les temps forts d'Allemagne-Italie, Coupe du monde 70.

17 heures Eurosport
Les temps forts de la Coupe du monde 94.

18 h 15 AB Sports
Croatie-Iran, amical. Rediffusion à 22 h 30 et le 9 à 9 heures.

21 heures Eurosport
Présentation de la Coupe du monde 98. Commentaires de Rémy Tissier, Alexandre Pasteur et Nicolas Souchon. Rediffusion le 9 à 17 heures.

23 h 45 RaiTre
Sportfolio.

TOUS LES JOURS

8 h 30 CNN
World Sport.

11 h 30 CNN
World Sport.

12 h 45 Canal+
« Tout va bien », chronique d'Eric Bayle.

16 h 30 CNN
World Sport.

20 h 35 France 3
Tout le Sport.

23 h 30 CNN
World Sport.

Antonetti : « Je m'éclate

EXIL. *Après avoir qualifié son club pour la deuxième année d'affilée en Coupe Intertoto, l'entraîneur bastiais est parti dans les traces d'Arsène Wenger au Japon. Il a signé au club de Gamba Osaka jusqu'en décembre 1999. Alors qu'il vient de passer ses vingt premiers jours en terre nipponne avant de revenir en France pour suivre la Coupe du monde, il explique les raisons de son choix et raconte sa nouvelle vie.*

Un entretien réalisé par Joël DOMENIGHETTI

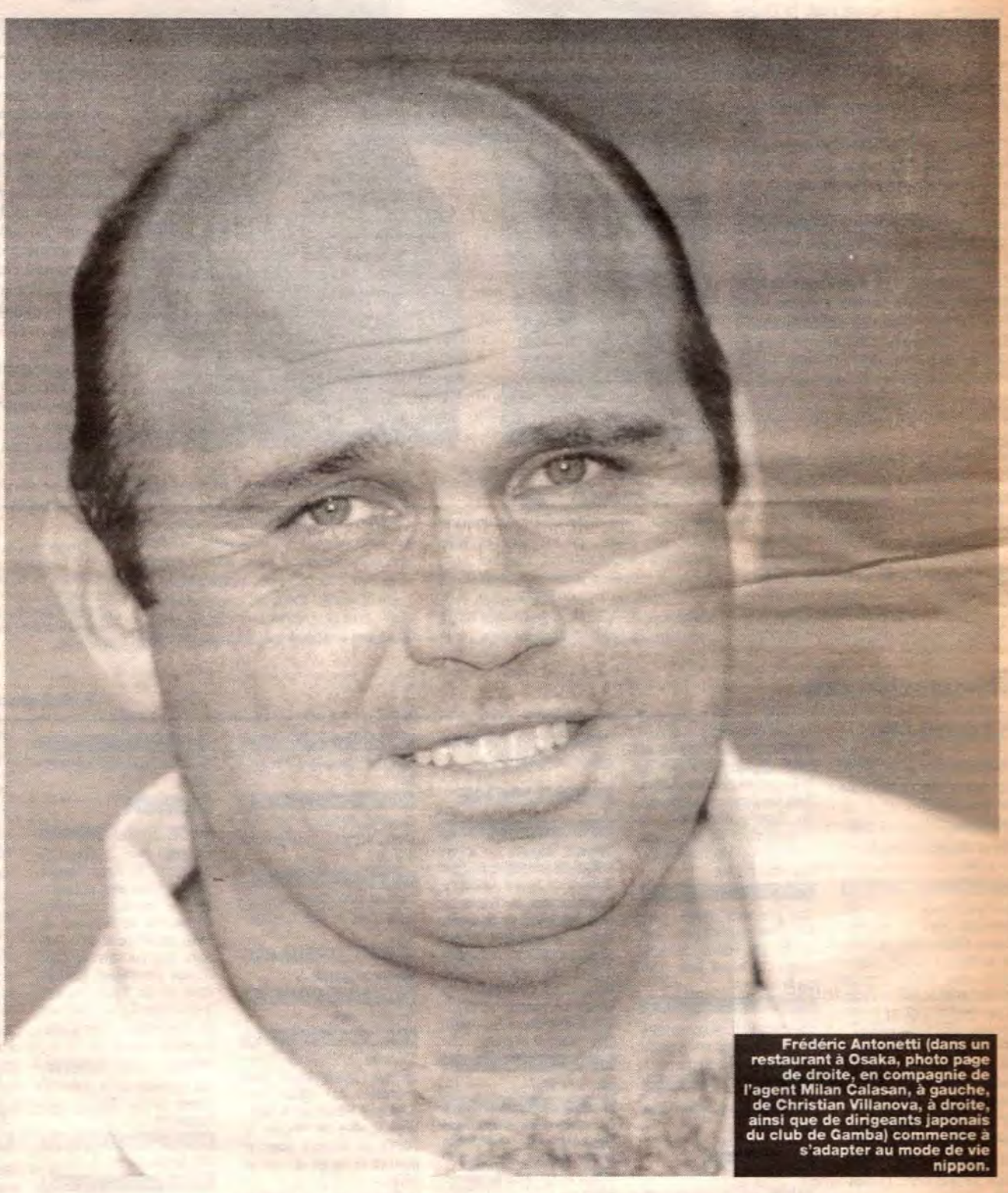


Photo Jean-Louis FEL

Frédéric Antonetti (dans un restaurant à Osaka, photo page de droite, en compagnie de l'agent Milan Calasan, à gauche, de Christian Villanova, à droite, ainsi que de dirigeants japonais du club de Gamba) commence à s'adapter au mode de vie nippon.

« Frédéric Antonetti, racontez-nous votre arrivée à Osaka...

Au lieu de décompresser à l'issue de la saison bastiaise, j'ai voulu connaître très tôt mon nouvel environnement, m'imprégner de mes nouvelles conditions de travail aussitôt le Championnat français terminé. Auparavant, j'avais tout étudié sur cassette. Alors, dans un premier temps, j'ai pris l'avion avec Christian Villanova *(ancien intendant et directeur sportif de Bastia)* qui m'accompagne comme entraîneur adjoint. C'est aussi un grand frère, un conseiller. C'est plus facile quand on est deux Français au Japon. Et puis nos familles nous rejoindront au plus tôt fin juillet. Donc, avec Christian, nous sommes partis le 12 mai pour une première prise de contact d'une vingtaine de jours. Ensuite, je reviendrai en France durant trois semaines *(dès ce vendredi soir)* pour assister à la Coupe du monde avant de repartir définitivement pour préparer la reprise du Championnat.

Comment avez-vous été accueilli ?

Lorsque j'ai débarqué à l'aéroport, il y avait une cinquantaine de journalistes et une dizaine de caméras de télévision. Je n'étais pas trop habitué à ce genre de déferlement médiatique. Je dois reconnaître que j'ai bénéficié d'un accueil extraordinaire.

Quelles anecdotes ont marqué ces premiers jours ?

Je ne connaissais pas l'Asie. D'abord, j'ai eu du mal à assimiler le décalage horaire (huit heures). Il m'a fallu une bonne semaine. Impossible de dormir de 3 à 6 heures du matin. Ensuite, je me rendormais et, forcément, j'étais crevé lorsqu'il fallait se lever pour aller à l'entraînement. Sinon, il m'a fallu quatre ou cinq jours pour manger avec des baguettes. Je croyais que je n'y arriverais jamais. Or, pour le moment, ça se passe plutôt bien. Je vais sans doute maigrir, car je ne mange plus de pain. C'est comme les journaux français, on les trouve difficilement ici. En revanche, pour les restaurants, pas de problème. D'ailleurs, au moment où je vous parle, je sors d'un restaurant français. Enfin, si on me servait un bon steak saignant, je le mangerais volontiers. Disons que la cuisine est sensiblement différente, mais qu'on s'y adapte bien. Le saké ? Ce n'est pas trop mon truc. Cela ressemble à de l'eau-de-vie corse. Sinon, le climat est plus humide et la saison des pluies arrive bientôt. C'est surtout la vie en ville qui me change beaucoup. Si j'avais été citoyen parisien, j'aurais eu moins de mal à m'adapter. Comme je sors de ma campagne, je dois assimiler le dépaysement et la surpopulation.

« ICI, TOUT LE MONDE TRAVAILLE TRÈS DUR, ÇA CHANGE DE BASTIA »

Comment se comporte votre équipe ?

Gamba Osaka est un club très jeune qui ambitionne de devenir rapidement le premier du Japon (le club est classé 15e en Championnat). La saison est actuellement interrompue (jusqu'au 25 juillet). On dispute l'équivalent de la Coupe de la Ligue où le club a remporté deux succès, le premier à Yokohama Flügels (0-2) et le deuxième à domicile face à Consadore Sapporo (5-2), avant de perdre contre Verdy Kawakaki (0-2). J'ai senti des garçons qui voulaient adhérer et progresser. La moyenne d'âge de l'équipe est basse (21 ans). Ils ont soif d'apprendre. Et, à l'image du pays, le travail passe avant tout. C'est inscrit dans leurs gènes.

Comment communiquez-vous ?

J'ai en permanence avec moi un interprète français qui maîtrise parfaitement le japonais. A part l'anglais à Bastia, je n'ai pas pris d'autres cours de langue. J'essaye d'assimiler quelques mots clés en japonais. La communication, c'est le problème numéro un de l'entraîneur. Je dois beaucoup plus réfléchir pour m'exprimer. Alors, je m'investis deux fois plus dans les démonstrations. Dans l'ensemble, je m'éclate dans mon nouveau job, même si c'est un crève-cœur chaque fois que j'ai un contact avec Bastia. Le matin, on vient me chercher à l'hôtel, le soir, on me ramène. Les conditions de travail sont excellentes. De toute façon, j'ai fait un choix et je l'assume.

Quelles sont les installations mises à votre disposition ?

J'ai rarement vu un clubhouse comme ça en Europe. On touche à la perfection en matière d'infrastructures. En France, il faut visiter un centre de rééducation pour trouver autant d'appareils de musculation. L'intendance ressemble à celle des grands clubs européens. La veille d'un déplacement, un semi-remorque rempli de matériel précède l'arrivée des joueurs. Le premier jour, je me suis demandé pourquoi on avait aligné vingt-trois valises dans le hall de l'hôtel. En fait, il y avait tout le nécessaire en matière de nourriture et de soins pour les joueurs. C'était une véritable armada organisée. A la limite, c'était même trop. De toute

à Osaka »

façon, les Japonais ont la culture d'entreprise. A l'hôtel où je réside, par exemple, le service est impeccable. Au club, rien n'est laissé au hasard. Tout le monde travaille très dur. Ça change de Bastia. Combien étions-nous après 22 heures ? Trois ou quatre, pas plus.

Avez-vous souvent rencontré vos nouveaux dirigeants ?

Le président-délégué est quotidiennement au siège. Le grand boss est le P-DG de Matsushita, la maison mère de Panasonic. Je l'ai rencontré une fois. Les Japonais ont le respect de la fonction. Ils font tout pour vous satisfaire.

« J'AI SIGNÉ AU LENDEMAIN DE LA QUALIFICATION CONTRE BENFICA »

A quand remontent les premiers contacts avec Gamba Osaka ?

Quand Arsène Wenger a quitté Nagoya Grampus Eight, ils ont parlé de moi pour le remplacer. Des contacts ont été noués avec l'agent Milan Calasan, un de mes anciens coéquipiers à Béziers. Mais, à l'époque, je n'étais pas prêt pour un départ. Les premières discussions se sont rapidement arrêtées. Cependant, les Japonais n'ont pas renoncé. Cette saison, Gamba Osaka était intéressé. Le président-délégué et le manager général sont venus me voir travailler pendant huit jours. J'ai pris ma décision assez tôt. Le contrat a été signé au lendemain de la qualification contre le Benfica Lisbonne (30 septembre 1997 en Coupe de l'UEFA). Je suis lié à Osaka jusqu'en décembre 1999. J'avais la possibilité de revenir sur ma parole, mais uniquement jusqu'à une date donnée. Donc, pas ces derniers temps.

Pourquoi avoir choisi l'exil ?

J'ai la conviction qu'il fallait partir, car je suis corse. C'est plus difficile d'être entraîneur de Bastia quand on est corse. A la fin, la critique use. Je reconnais qu'elle m'a fait progresser, mais, à un moment donné, c'est fatigant. Il ne faut pas se leurrer, on a tous besoin d'être aimé. Moi, je suis très content d'avoir pu aller au bout de mon contrat avec le Sporting Club de Bastia. Mais ma décision est le fruit de quatre ans de réflexion.

D'autres arguments vous ont fait partir ?

J'ai analysé le potentiel du club. On est entre la 15e et la 25e place au niveau français. Or, on voudrait qu'on soit dans les cinq premiers. Ça peut arriver une ou deux saisons de rang, mais pas sur la longueur. Il faut que le potentiel change, que le club se structure encore plus. Moi, je n'avais pas envie de vivre la chute. On ne m'aurait pas pardonné une quinzième place en Championnat. Je n'ai pas trouvé à Bastia ce que Muller a trouvé à Metz : la patience. Bon, je sais que c'est le fait du Sud. Moi, j'aurais voulu rester trente ans entraîneur de Bastia. Mais c'est utopique. Je laisse un groupe attachant et réceptif. A la fin, je n'avais même plus besoin d'intervenir lors des séances d'entraînement.

« JE NE VOULAIS PAS VIVRE UNE ANNÉE DIFFICILE »

Vous dites pourtant que vous souffrez d'un déficit de notoriété...

Si j'avais été un grand joueur, cela aurait été plus facile pour moi. Mais je n'ai été qu'un joueur anonyme de D 2. Dans ce cas, on n'a pas la même aura que certains, et ça se comprend. Je suis un isolé du foot français. Je dois batailler jour et nuit pour prouver ma valeur. Heureusement, je suis blindé. A Bastia, ma vie se résumait au parcours maison-stade-maison. Je n'ai pas ménagé ma peine.

Comment développer le potentiel du SC Bastia ?

Ça passe forcément par une amélioration économique de la Corse. Ce que les autres font en un an, nous, il nous faut dix ans. Prenez l'exemple du stade qui n'est pas encore terminé. Voilà le résumé de ce qu'est la Corse. Je ne suis pas surpris que Lens soit champion de France. Ils ont le potentiel. Bastia ne peut pas s'opposer tous les ans au départ de Rool et de Perez. Il y a des intérêts financiers incontournables.

On a tendance à penser que vous avez choisi la fuite...

J'ai fait un choix professionnel. La deuxième année, je

Photo DR

voulais cinq ans de contrat. On ne me les a pas donnés. Je n'ai jamais eu de contrat professionnel. On marchait à la parole donnée. Le centre de formation, c'est un acquis que j'ai contribué à faire exister. Il y avait quoi avant que j'arrive ? Au début, je transportais les ballons dans mon coffre parce qu'on changeait de terrain d'entraînement tous les jours. C'est le contexte qui explique mon départ. J'ai préféré prévenir que guérir. Je ne voulais pas vivre une année difficile.

« JE SUIS EN CONTACTS AVANCÉS AVEC WALLEMME ET DROBNJAK »

N'avez-vous pas peur d'être oublié au Japon ?

J'assumerai mon choix quelles que soient les conséquences. Je ne suis pas carriériste. J'ai senti que des gens avaient confiance en moi au Japon. Si ça réussit, tant mieux. Il y aura la Coupe du monde 2002, il y a un nouveau football, d'autres mentalités. Je ne suis pas inquiet. Avant, les journalistes m'appelaient régulièrement. Après l'annonce de mon départ, je suis resté trois mois sans nouvelles. Je pars pour apprendre, pas dans l'intention de casser la baraque. C'est une expérience enrichissante. A mon retour, j'espère qu'on me donnera au moins une équipe de moins de 17 ans à entraîner. J'aimerais rester éducateur toute ma vie. Je ne fais pas de projets. J'avais pris le SC Bastia pour trois jours, je suis resté quatre ans. Je ne fais pas de plans sur la comète.

Bastia va-t-il perdre un peu de son identité sans vous ?

J'ai dit aux dirigeants que mon départ est une nouvelle chance. Personne n'est indispensable. Mon successeur va apporter un regard neuf. J'ai été le premier entraîneur corse. Cette équipe et ce club m'ont tout donné. Ce n'était pas tous les jours facile avec moi, parce qu'on a tendance à confondre rigueur et crise d'autoritarisme. Mais il reste un acquis, une base solide. Non seulement les joueurs ont beaucoup de qualités, mais le groupe est très performant. Bastia a l'une des meilleures défenses du Championnat. Il faut trouver quatre renforts pour faire aussi bien la saison prochaine.

Question renforts, on vous prête l'intention de recruter deux joueurs lensois ?

C'est vrai, je suis en contacts avancés avec Jean-Guy Wallemme et Anto Drobnjak. J'ai eu le premier au téléphone et il m'intéresse vraiment *(Wallemme devrait donner sa préférence à Coventry)*. Le deuxième doit me donner une réponse bientôt *(cette semaine)*. Actuellement, j'ai à ma disposition Krupnikovic, un milieu offensif de vingt-quatre ans, ancien joueur de l'Etoile Rouge de Belgrade et du Standard de Liège. Je crois savoir que Patrick Mboma a manifesté son désir de quitter le club. On prendra de toute façon deux autres joueurs étrangers qui parlent français *(Naybet ?)*. On peut en avoir cinq sous contrat, mais seulement trois peuvent être alignés en match. Je serai définitivement fixé à la fin de juin à mon retour au Japon. D'ici là, je vais savourer la Coupe du monde. »

VENDREDI 5 juin 1998 N° 2 721 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278). Rémy LACOMBE (2359). Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157). Jean-Philippe BOUCHARD (2556). Jean-Michel BROCHEN (2303). Frédéric DESCHAMPS (2277). Patrick DESSAULT (2623). Jean-Marie LANOË (2115). Christophe LARCHER (2264). Eric LEMAIRE (statistiques, 2027). Vincent MACHENAUD (2514). Francis MAGOIS (2241). Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559). Jean-Marie RIBOU (2553). Frank SIMON (étranger, 2201). Guy SITRUK (2625). Patrick SOWDEN (2319). François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283). Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558). Olivier COT (2557). Laurent CROCIS (2489). Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282). André DUBROCQ (adjoint, 2286). Jean MESNARD (2560). Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHIES : Albert COURIOL (2209). Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442). Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2). Daniel PSENNY (télévision). Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384). Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie). Rainer KALB (Allemagne). Ric GEORGE (Angleterre). Francis HUERTAS (Argentine). Alain COLTIER (Australie). Christian FILLITZ (Autriche). Michel DUBOIS (Belgique). Alain FONTAN (Brésil). Ivan AVOUSKI (Bulgarie). Zdravko REIC (Croatie). Paco AGUILAR (Espagne). Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis). Manos STARAMOPOULOS (Grèce). Mathias IMRE (Hongrie). Paul KELLY (Irlande). Noah KLIEGER (Israël). Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie). Shûichi TAMURA (Japon). Kebir ARSALANE (Maroc). Daffrallah MOUADHEN (Moyen-Orient). Czeslaw LUDWICZEK (Pologne). Afonso DE MELO (Portugal). Stanislav HRABE (République tchèque). Radu TIMOFTE (Roumanie). Constantin KLETCHEV (Russie). Daniel DRAY (Scandinavie). Peter SURIN (Slovaquie). Nadine CRAUSAZ (Suisse). Şeîçuk MANAV (Turquie). HAKIM (Tunisie). Avdey PINALOFF (Ukraine). Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : *France Football* du vendredi, 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage *(France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 720 bis de *France Football*, daté du vendredi 29 mai 1998, a été tiré à 176 357 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

L'équipe de France pour la Coupe du monde

Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

FRANCE Football

En haut (de gauche à droite) : Lilian Thuram, Fabien Barthez, Stéphane Guivarc'h, Roger Lemerre, Zinedine Zidane, Laurent Blanc, Bernard Lama, Patrick Vieira.
Au milieu : Philippe Bergeroo, Christian Karembeu, Emmanuel Petit, Thierry Henry, Aimé Jacquet, Robert Pires, David Trezeguet, Vincent Candela, Youri Djorkaeff, Henri Emile.
En bas : Bernard Diomède, Christophe Dugarry, Marcel Desailly, Lionel Charbonnier, Alain Boghossian, Frank Lebœuf, Bixente Lizarazu, Didier Deschamps.